

# ALLEMAGNE

COUNTRY GUIDE



# Agia's

HOTEL & RESTAURANT



10%  
de remise\*



\*Remise de 10% pour tous les lecteurs du Petit Futé avec le code FRBER0517

Tél +49 (0) 30 54 98 02 88 • Fax: +49 (0) 30 54 98 02 89

info@agashotel.de | www.agashotel.de

Rhinstr. 42 - 12681 Berlin

## EDITION

**Directeurs de collection et auteurs :**  
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

**Auteurs :** Nicolas KOUSSA, Nicolas LANDRU,  
Fabien TROUSSELET, François de BERCEGOL de LILE,  
Lise PATHE, Jean-Paul LABOURDETTE,  
Dominique AUZIAS et alter

**Directeur Editorial :** Stéphan SZEREMETA

**Responsable Editorial Monde :** Patrick MARINGE

**Rédaction Monde :** Caroline MICHELOT,  
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHEZ  
et Talatah FAVREAU

**Rédaction France :** Elisabeth COL,  
Maurane CHEVALIER, Silvia FOLIGNO  
et Tony DE SOUSA

## FABRICATION

**Responsable Studio :** Sophie LECHERTIER  
assistée de Romain AUDREN

**Maquette et Montage :** Julie BODES,  
Sandrine MECKING, Delphine PAGANO  
et Laurie PILLOIS

**Iconographie :** Anne DIOT

**Cartographie :** Jordan EL OUARDI

## WEB ET NUMERIQUE

**Directeur Web :** Louis GENEAU de LAMARLIERE

**Chef de projet et développeurs :**

Nicolas GUENIN, Cédric MAILLOUX, Florian FAZER,  
Caroline LAFFAITEUR, Andrei UNGUREANU  
et Nicolas VAPPEREAU

## DIRECTION COMMERCIALE

**Directrice des Régies :** Caroline CHOLLET

**Responsable Régies locales :** Michel GRANSEIGNÉ

**Relation Clientèle :** Vimla MEETTOO  
et Sandra RUFFIEUX

**Chefs de Publicité Régie nationale :**

Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET,  
Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET  
et Caroline PREAU

**Responsable Clientèle :** Déborah LOICHOT

## REGIE INTERNATIONALE

**Chefs de Publicité :** Jean-Marc FARAGUET,  
Guillaume LABOUREUR assistés de Michelle MAYER

**Régie Allemagne :** Laurent BOSCHERO  
et Roxane LAMOUILLE

## DIFFUSION ET PROMOTION

**Directrice des Ventes :** Bénédicte MOULET  
assistée d'Aissatou DIOP et Vianney LAVERNE

**Responsable des ventes :** Jean-Pierre GHEZ  
assisté de Nathalie GONCALVES

**Relations Presse-Partenariats :**  
Jean-Mary MARCHAL

## ADMINISTRATION

**Président :** Jean-Paul LABOURDETTE

**Directrice Administrative et Financière :**  
Valérie DECOTTIGNIES

**Directrice des Ressources Humaines :**  
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

**Responsable informatique :** Pascal LE GOFF

**Comptabilité :** Jeannine DEMIRDJIAN,  
Christelle MANEBARD et Adrien PRIGENT

**Recouvrement :** Fabien BONNAN  
assisté de Sandra BRIJLALL et Belinda MILLE

**Standard :** Jehanne AOUMEUR

## ■ PETIT FUTE ALLEMAGNE 2017-2018 ■

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS.  
Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université  
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

SAS au capital de 1 000 000 € -

RC PARIS B 309 769 966

**Couverture :** Le Plönlein n'est pas seulement  
emblématique de Rothenburg ob der Tauber, mais  
bien de toute l'Allemagne : en 2016, Rothenburg ob  
der Tauber était l'unique village figurant dans le Top 5  
des plus beaux sites du pays. © RTS/Pfützing

**Impression :** GROUPE CORLET IMPRIMERIE -

14110 Condé-sur-Noireau

Dépôt légal : 23/07/2017

ISBN : 9791033167365

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de  
famille en minuscule suivi de [@petitfute.com](mailto:@petitfute.com)

Pour le courrier des lecteurs : [info@petitfute.com](mailto:info@petitfute.com)

# WILLKOMMEN IN DEUTSCHLAND !

Pays de contrastes immenses, l'Allemagne est une terre d'une incroyable richesse. Son patrimoine, sa nature, sa culture, son artisanat et son industrie en font l'un des pays les plus influents en Europe et dans le monde. Empreint de traditions multi-séculaires, mais aussi instigateur d'une fervente modernité, l'Allemagne, au carrefour de l'Est et de l'Ouest est le nœud du continent européen. Elle est son moteur économique, la synthèse de son histoire et le centre de tous ses enjeux. L'Allemagne, mère de tellement de femmes et d'hommes de lettres, d'arts et de sciences, est densément parsemée de cités qui rivalisent de traditions, de beautés architecturales et de vie. Pays de villes libres, caractéristiques, dynamiques, la contrée est parcourue par de superbes fleuves, couverte de massifs de collines, de basse et moyenne montagnes, de plaines agricoles et d'immenses forêts. Truffée de merveilleux châteaux et d'églises anciennes, l'histoire s'y lit un peu partout. Petites villes et villages séduisent, par leurs plantureuses maisons à colombage, leurs façades baroques ou Art nouveau, leurs églises en pierre ou en brique rouge, romanes ou gothiques... L'Allemagne, sortie des pires heures de l'histoire de l'humanité, est aujourd'hui le pays du succès économique, du dynamisme, du bouillonnement. Les Allemands ont su se construire un cadre de vie mesuré et agréable, avec un urbanisme décent, rythmé par une culture populaire décontractée et débonnaire : détente autour d'une chope de bière, d'un stand à saucisse, cafés et bistros, parcs investis par tous, loisirs verts... Aujourd'hui, les Allemands ont réinventé l'une des formes les plus séduisantes d'établissements, le « café-concept », à la fois personnalisé, esthétique, décontracté et abordable.

Le pays a aussi pour lui une offre culturelle exceptionnelle avec une grande qualité muséale, musicale et iconographique ; une gastronomie généreuse, moderne et ouverte aux influences extérieures ; une grande diversité, si l'on acte le contraste entre la conservatrice campagne bavaroise et les milieux alternatifs de Hambourg ou Berlin. On y trouvera les orchestres philharmoniques les plus rigoureux côtoyant les expérimentateurs sonores les plus avant-gardistes. Et cette tendance se retrouve dans tous les domaines, car l'Allemagne évolue entre une identité bien solide et une perpétuelle curiosité. Tellement connue pour son efficacité économique, ses voitures et ses exportations, l'Allemagne est encore trop méconnue pour le tourisme. C'est pourtant une destination de premier choix, avec beaucoup de trésors dans sa besace.

L'équipe de rédaction

► **REMERCIEMENTS.** Merci infiniment à Céline, Salomé et Yoannès. Merci de tout cœur à Steffen, Mattosch et Hendrik, à Robert, Tobias et Julia, Ingo, Christian, Anja et Ulf, Matthias, Peter et Pepe.



■ ■ ■ **IMPRIMÉ EN FRANCE**

Ce produit est issu  
de forêts gérées  
durablement et de  
sources contrôlées.  
[pefc-france.org](http://pefc-france.org)

# SOMMAIRE

## INVITATION AU VOYAGE

Les plus de l'Allemagne.....	9
Fiche technique.....	11
Idées de séjour.....	15
Comment partir ?.....	20

## DÉCOUVERTE

L'Allemagne en 20 mots-clés.....	30
Survol du pays.....	38
Histoire.....	44
Politique et économie.....	55
Population et langues.....	62
Mode de vie.....	64
Arts et culture.....	70
Festivités.....	84
Cuisine allemande.....	92
Jeux, loisirs et sports.....	96
Enfants du pays.....	99

## BERLIN ET BRANDEBOURG

Berlin.....	106
Quartiers.....	115
Se déplacer.....	119
Pratique.....	125
Se loger.....	126
Se restaurer.....	136
Sortir.....	152
À voir – À faire.....	161

Shopping.....	189
Sports – Détente – Loisirs.....	193
<b>Brandebourg.....</b>	<b>194</b>
Les environs de Berlin.....	195
Potsdam.....	195
Brandenburg an der Havel.....	205
Lehnin.....	207
Oranienburg.....	207
Rheinsberg.....	208
Neuruppin.....	209
Chorin.....	209
Templin.....	209
Königs Wusterhausen.....	210
Frankfurt an der Oder – Francfort-sur-Oder.....	210
Eisenhüttenstadt.....	210
Neuzelle.....	211
Spreewald.....	211
Lübbenau.....	211
Lübben.....	211
Burg.....	212
Cottbus.....	212
Fläming.....	213
Jüterbog.....	213
Kloster Zinna.....	214

## ALLEMAGNE DU NORD

<b>Mecklembourg-Poméranie occidentale..</b>	<b>216</b>
De Schwerin à Rostock.....	216
Schwerin.....	216
Wismar.....	220
Warnemünde.....	222
Rostock.....	224
Presqu'île de Fischland-Darss-Zingst.....	227

© LAWRENCE BANAHAN – AUTHOR'S IMAGE

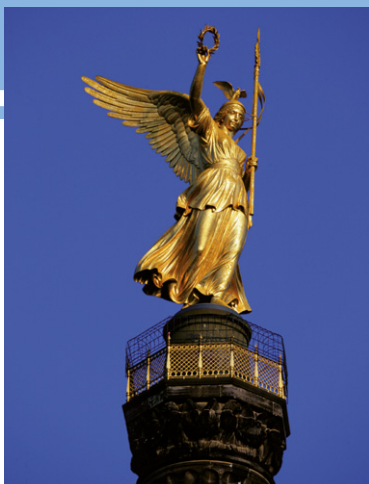


L'Olympiapark vu depuis l'Olympiaturm, Munich.

<i>Fischland</i> .....	227
<i>Darss</i> .....	228
<i>Zingst</i> .....	228
Stralsund et sa région.....	228
<i>Stralsund</i> .....	228
<i>Greifswald</i> .....	230
<i>Rügen</i> .....	230
Le Mecklembourg intérieur.....	232
<i>Güstrow</i> .....	232
<i>Waren an der Müritz</i> .....	233
<i>Neubrandenburg</i> .....	234
<i>Neustrelitz</i> .....	234
<b>Hambourg</b> .....	<b>236</b>
Quartiers.....	238
Se déplacer.....	240
Pratique.....	241
Se loger.....	242
Se restaurer.....	248
Sortir.....	256
À voir – À faire.....	260
Balades.....	275
Shopping.....	275
Sports – Détente – Loisirs.....	278
<b>Schleswig-Holstein</b> .....	<b>279</b>
L'intérieur des terres.....	279
<i>Lübeck</i> .....	280
<i>Travemünde</i> .....	285
<i>Ratzeburg</i> .....	286
<i>Mölln</i> .....	286
<i>Lauenburg</i> .....	287
<i>Eutin</i> .....	287
<i>Plön</i> .....	288
<i>Kiel</i> .....	289
<i>Eckernförde</i> .....	292
<i>Schleswig</i> .....	292
<i>Flensburg</i> .....	294
<i>Husum</i> .....	294
Îles de la Frise septentrionale.....	295
<i>Helgoland</i> .....	296
<i>Sylt</i> .....	298
<i>Föhr</i> .....	298
<i>Wyk auf Föhr</i> .....	298
<i>Amrum</i> .....	298

## ■ BRÊME ET LES TROIS Saxe ■

<b>Brême et Basse-Saxe</b> .....	<b>301</b>
Brême et ses environs.....	301
<i>Bremen – Brême</i> .....	304
<i>Bremerhaven</i> .....	310



Victory's Column à Berlin.

Basse-Saxe.....	311
<i>Norderney</i> .....	311
<i>Emden</i> .....	313
<i>Lüneburg</i> .....	313
<i>Celle</i> .....	317
<i>Hannover – Hanovre</i> .....	318
<i>Braunschweig</i> .....	321
<i>Hildesheim</i> .....	322
<i>Hameln</i> .....	324
<i>Goslar</i> .....	326
<i>Göttingen</i> .....	327
<b>Saxe-Anhalt</b> .....	<b>331</b>
<i>Magdeburg</i> .....	332
<i>Halle</i> .....	334
<i>Wittenberg</i> .....	337
<i>Lutherstadt Eisleben</i> .....	338
<i>Dessau</i> .....	338
<i>Törten</i> .....	339
<i>Wörlitz</i> .....	339
<i>Bernburg</i> .....	340
<i>Köthen</i> .....	340
<i>Naumburg</i> .....	340
<i>Dornburg</i> .....	342
<i>Quedlinburg</i> .....	342
<b>Saxe</b> .....	<b>346</b>
<i>Dresden</i> .....	347
<i>Pirna</i> .....	383
<i>Bad Schandau</i> .....	385
<i>Königstein</i> .....	387
<i>Meissen</i> .....	387
<i>Bautzen</i> .....	390
<i>Görlitz</i> .....	391
<i>Chemnitz</i> .....	393
<i>Leipzig</i> .....	394
<i>Torgau</i> .....	432
<i>Grimma</i> .....	432

## CENTRE ET OUEST

### Thuringe et Hesse ..... 436

Thuringe.....	436
Altenburg.....	436
Iéna.....	440
Weimar.....	442
Erfurt.....	446
Mülhausen.....	450
Eisenach.....	451
Hesse.....	454
Frankfurt am Main – Francfort-sur-le-Main.....	455
Wiesbaden.....	470
Marburg.....	475
Kassel.....	477

### Rhénanie et Sarre ..... 480

Rhénanie du Nord-Westphalie.....	480
Münster.....	480
Lüdinghausen.....	483
Essen.....	483
Düsseldorf.....	489
Köln – Cologne.....	495
Aachen – Aix-la-Chapelle.....	507
Bonn.....	513
Rhénanie-Palatinat.....	521
Koblenz.....	522
Maria Laach.....	526
Bingen.....	527
Sankt Goar.....	527
Boppard.....	529
Parc naturel de Nassau.....	531
Cochem.....	531
Mainz – Mayence.....	532
Worms.....	537
Speyer.....	538
Trier.....	540

Sarre.....	547
Weiskirchen.....	547
Wadern.....	548
Losheim Am See.....	548
Mettlach.....	548
Perl.....	550
Merzig.....	550
Homburg.....	551
Völklingen.....	551
Saarbrücken.....	551

## BADE-WÜRTEMBERG

### Le nord du Pays de Bade ..... 556

Mannheim.....	558
---------------	-----

Heidelberg.....	560
Karlsruhe.....	566
Baden-Baden.....	570
Eberbach.....	576
Bad Wimpfen.....	578
Freudenstadt.....	579

### Le sud du Pays de Bade ..... 582

Freiburg im Breisgau – Fribourg-en-Brigau.....	582
Villingen.....	590
Lörrach.....	591
Rottweil.....	593
Konstanz – Constance.....	594
Le sud de la Forêt-Noire.....	597
Triberg Im Schwarzwald.....	597
Titisee-Neustadt.....	599
Feldberg.....	600
Schluchsee.....	601
Sankt Blasien.....	601
Bad Säckingen.....	602
Gutach.....	603
Todtnau.....	603

### Le sud de la Souabe ..... 604

Meersburg.....	604
Friedrichshafen.....	604
Sigmaringen.....	606
Burg Hohenzollern.....	606
Tübingen.....	607
Ulm.....	612

### Stuttgart et le nord de la Souabe ..... 616

Stuttgart.....	616
Marbach.....	625
Ludwigsburg.....	625
Schwäbisch Hall.....	626
Esslingen.....	627

## BAVIÈRE

### München – Munich ..... 634

Quartiers.....	637
Se déplacer.....	638
Pratique.....	640
Se loger.....	640
Se restaurer.....	645
Sortir.....	651
À voir – À faire.....	654
Shopping.....	665
Sports – Détente – Loisirs.....	666

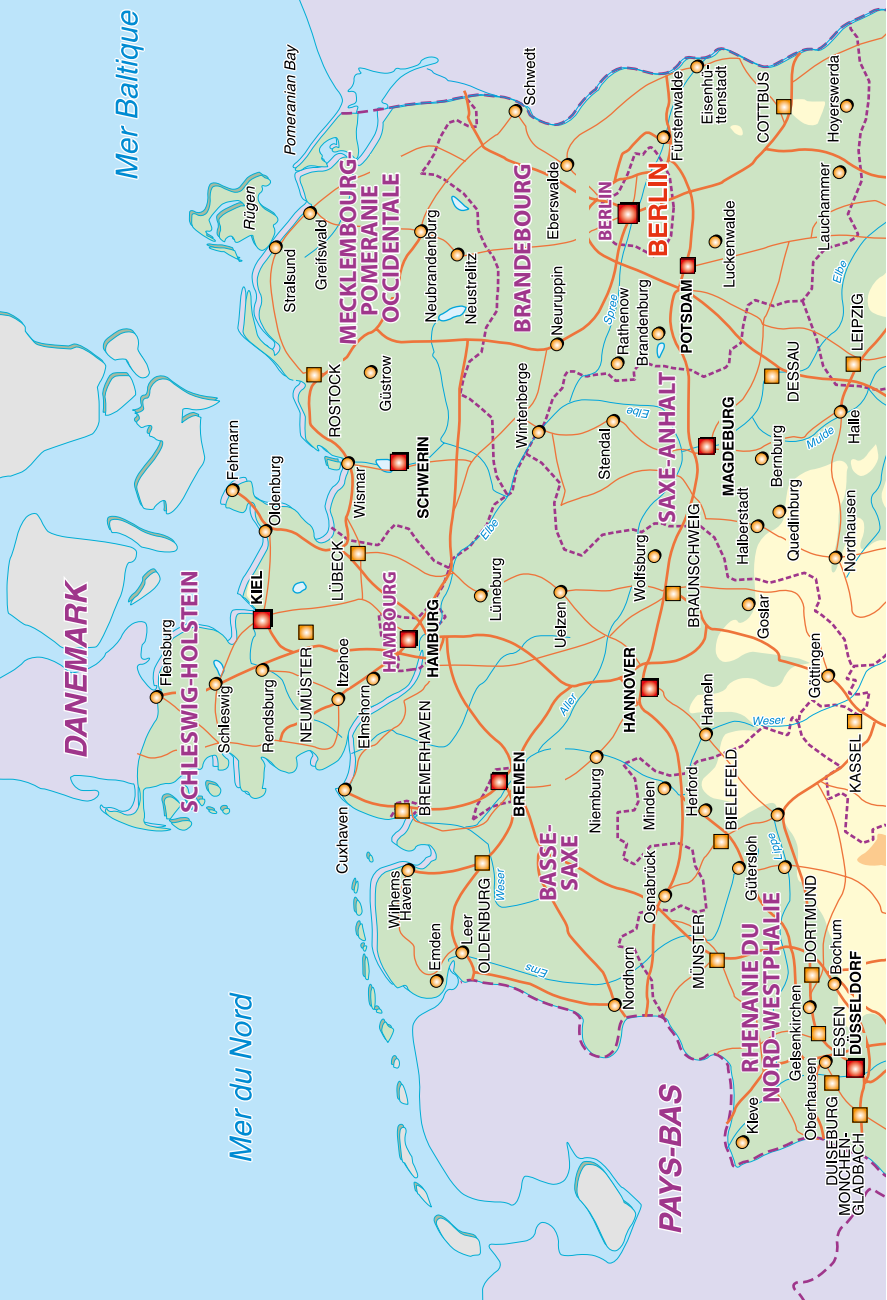
### Haute-Bavière ..... 667

Le nord.....	667
Dachau.....	667

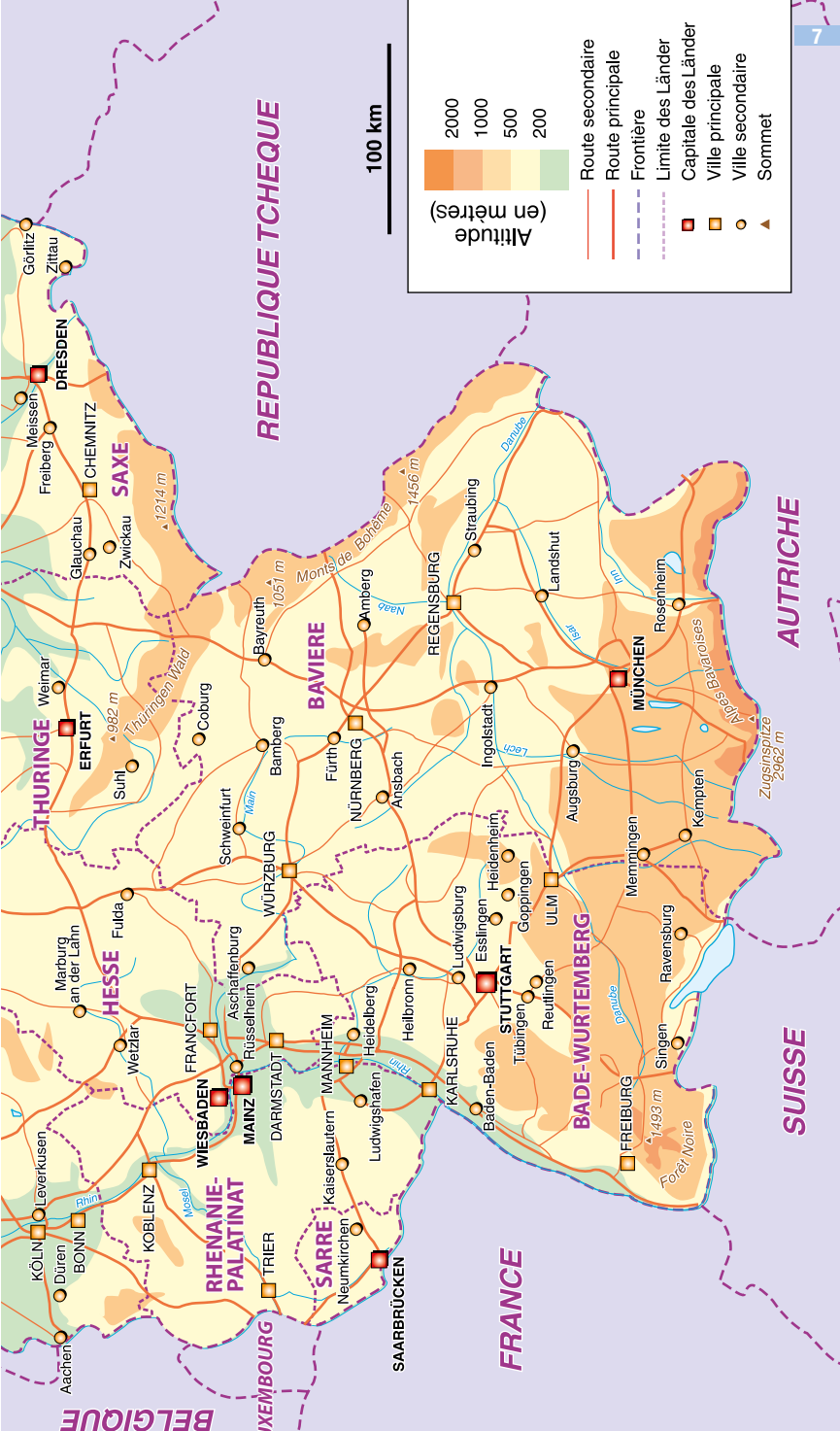
Erding .....	669
Freising .....	669
Ingolstadt .....	671
Neuburg An Der Donau .....	674
L'est .....	675
Chiemsee .....	675
Berchtesgaden .....	676
Altötting .....	678
Burghausen .....	679
Le sud .....	680
Mittewald .....	680
Garmisch – Partenkirchen .....	681
Murnau Am Staffelsee .....	684
Tegernsee .....	685
Bad Wiessee .....	687
Rottach-Egern .....	687
L'ouest .....	688
Starnberg .....	688
Berg .....	690
Seeshaupt .....	690
Bernried .....	690
Tutzing .....	690
Herrsching .....	691
Diessen .....	691
Andechs .....	693
Wörthsee .....	693
<b>Basse-Bavière .....</b>	<b>694</b>
Landshut .....	694
Passau .....	696
Deggendorf .....	700
Straubing .....	700
Kelheim .....	701
Bodenmais .....	702
<b>Haut-Palatinat .....</b>	<b>703</b>
Regensburg .....	703
Zwiesel .....	708
Silberberg .....	709
Amberg .....	710
Neumarkt .....	710
Schwandorf .....	710
<b>Franconie .....</b>	<b>711</b>
Nürnberg – Nuremberg .....	711
Ansbach .....	718
Parc Naturel d'Altmühltal .....	719
Eichstätt .....	720
Dinkelsbühl .....	721
Rothenburg Ob Der Tauber .....	722
Bad Windsheim .....	726
Würzburg .....	727
Veitshöchheim .....	731
Iphofen .....	731
Bamberg .....	731
Erlangen .....	735
Pommersfelden .....	737
Ebermannstadt .....	738
Pottenstein .....	738
Gossweinstein .....	738
Buttenheim .....	739
Coburg .....	739
Rödental .....	740
Bayreuth .....	741
<b>Souabe .....</b>	<b>745</b>
Augsburg .....	745
Füssen .....	750
Schwangau .....	752
Lindau .....	754
Kaufbeuren .....	757
Oberstdorf .....	758
Bad Wörishofen .....	760
Memmingen .....	761
Donauwörth .....	762
Nördlingen .....	763
<b>■ PENSE FUTÉ ■</b>	
<b>Pense futé .....</b>	<b>768</b>
Argent .....	768
Assurances .....	770
Bagages .....	770
Décalage horaire .....	771
Électricité, poids et mesures .....	771
Formalités, visa et douanes .....	771
Horaires d'ouverture .....	771
Internet .....	772
Jours fériés .....	772
Langues parlées .....	772
Poste .....	772
Quand partir ? .....	774
Santé .....	775
Sécurité et accessibilité .....	776
Téléphone .....	777
<b>S'informer .....</b>	<b>778</b>
Avant son départ .....	778
Sur place .....	778
Magazines et émissions .....	779
<b>Rester .....</b>	<b>780</b>
Être solidaire .....	780
<b>Index .....</b>	<b>782</b>

# Allemagne

# POLOGNE







BELGIQUE

LUXEMBOURG

RHENANIE-PALATINAT

SARRE

SAARBRÜCKEN

FRANCE

WIESBADEN

FRANCFORT

MAINZ

DARMSTADT

MANNHEIM

Heidelberg

Ludwigshafen

Heilbronn

WURZBURG

Schweinfurt

Bamberg

Fürth

NÜRNBERG

Ansbach

STUTTGART

Esslingen

Göppingen

Reutlingen

ULM

FREIBURG

Singen

Ravensburg

Memmingen

Kempten

Heidenheim

Inngolstadt

Landshut

Regensburg

Straubing

BAVIERE

Bayreuth

Amberg

MÜNCHEN

Rosenheim

Ingolstadt

Ingolstadt

München

München

München

München

THURINGE

ERFURT

Suhl

Weimar

Coburg

Würzburg

Bamberg

Fürth

Nürnberg

Ingolstadt

Ingolstadt

Augsburg

Augsburg

München

München

München

München

HESE

Kassel

Marburg an der Lahn

Fulda

Wiesbaden

Frankfurt

Frankfurt

Frankfurt

Frankfurt

Frankfurt

Frankfurt

KÖLN

Leverkusen

Düren

Bonn

Koblenz

Wiesbaden

Frankfurt

Frankfurt

Frankfurt

Frankfurt

Frankfurt

Aachen

Düren

Bonn

Koblenz

Wiesbaden

Frankfurt

Frankfurt

Frankfurt

Frankfurt

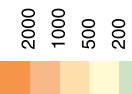
Frankfurt

Frankfurt

REPUBLIQUE TCHEQUE

100 km

Altitude (en mètres)



- Route secondaire
- Route principale
- Frontière
- Limite des Länder
- Capitale des Länder
- Ville principale
- Ville secondaire
- Sommet

AUTRICHE

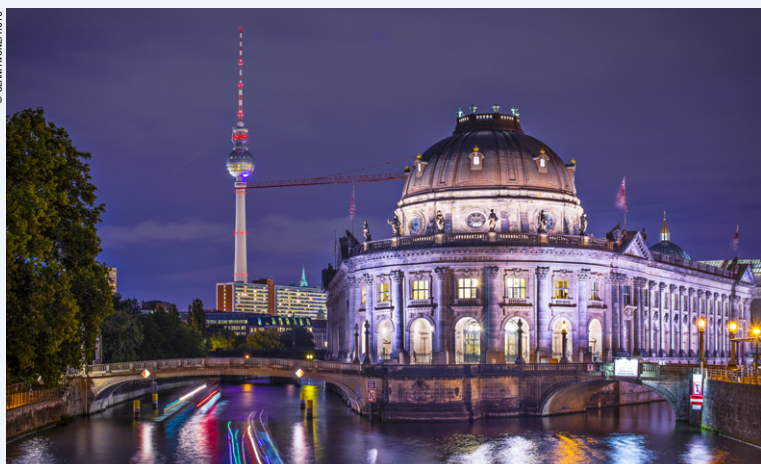
SUISSE



*Théâtre national de Munich.*



*Architecture extérieure du Mercedes-Benz Museum, Stuttgart.*



*L'île aux musées de Berlin.*

# LES PLUS DE L'ALLEMAGNE

## Se laisser surprendre...

...par un pays contrasté, aussi riche en traditions qu'il est avide de nouveautés, doté de villes belles et vivantes, de paysages variés et originaux ; confortable et d'un excellent rapport qualité-prix, qui possède la mer et la montagne, capitaliste et pourvu d'un important héritage communiste, fort d'une culture classique et à l'avant-garde dans bien des domaines de l'art contemporain... Par un peuple qui a fait un énorme travail sur lui-même depuis 50 ans, qui a changé peut-être plus que tout autre, avide de développer une nouvelle image de lui, comme on a pu le constater lors de la Coupe du monde de football de 2006. Par un territoire bourré de lieux à visiter, passionnants, de vestiges, de culture, vivant et hospitalier. Au détour d'une petite chapelle nichée au pied d'une colline, des ruelles Belle Epoque ou baroques d'une petite ville méconnue du grand tourisme, d'un petit restaurant généreux et délicieux, l'Allemagne a toujours plus de charme, et réserve au visiteur une ribambelle de surprises.

## La ville allemande

L'Allemagne a développé un concept urbain sensiblement différent de celui de ses voisins d'outre-Rhin. Verte, aérée, la ville allemande offre un cadre de vie confortable adapté au travail comme au repos et à la détente, avec maints espaces publics et verts, aires de jeux créatives qui passionneront les jeunes voyageurs, bâtiments spacieux et bien aménagés... Les Allemands investissent leurs villes pour les rendre les plus agréables possible, et la reconversion des anciens espaces industriels en lieux de détente et de culture est une opération, menée depuis plus de 20 ans, parfaitement réussie. Très autonomes et autogérées, les villes allemandes se suivent et ne se ressemblent pas, souvent obsédées par leur caractère propre ! Autant de buts de voyage que de saisir l'individualité de ces cités riches de tradition et qui offrent toujours des cadres de séjour de qualité.

## Un patrimoine riche

Des vestiges romains à l'architecture contemporaine en passant par le roman, le gothique, la Renaissance et surtout le baroque et le *Jugendstil* (Art nouveau), l'Allemagne est un pays particulièrement riche de patrimoines. Châteaux, bâtiments civils, églises, monastères, gares, passages commerçants, monuments, le pays est truffé des reliquats de son passé de culture et de prospérité. Malgré les sévères pertes subies pendant la seconde guerre mondiale, le pays a su réhabiliter (voire reconstruire) une part importante de ce qui fut assidûment érigé par des siècles de cultures aristocratique et bourgeoise. Plus récemment, les apports modernes (pour le meilleur ou le pire selon les goûts) sont loin d'être négligeables, et Berlin est un cobaye d'architecture unique en Europe. Au-delà de toutes les conventions classiques, on tombera peut-être sous le charme d'un Essen très 1950-2010, d'une Hafen City ultra-contemporaine à Hambourg, ou d'un ensemble stalinien à Eisenhüttenstadt, tout autant que d'un Bamberg baroque ou que qu'un Rothenburg ob der Tauber à colombage.

## Un pays vert et aménagé

31% du territoire allemand sont couverts de forêts ! Des grands espaces nordiques du Brandebourg, du Mecklembourg et de la Basse-Saxe au Harz, aux monts Métallifères, à l'Eifel et la forêt Noire, de la Suisse saxonne aux monts de Franconie et à la forêt de Thuringe, la forêt est un élément-clé du paysage mais aussi de la culture en Allemagne.

L'Allemagne est un pays vert dans ses espaces naturels, montagnes, collines ou plaines, mais aussi dans ses espaces urbains où les bois et les parcs ont toujours la part belle. Et les Allemands aiment la nature confortable et bien aménagée ; les forêts sont ainsi non seulement bien entretenues, mais aussi dotées de toutes les commodités qui ont souvent de quoi surprendre : bancs, poubelles, bien sûr cartes publiques, explications sur l'écosystème... Non seulement la verdure est là, mais elle est facile d'accès, équipée et souvent expliquée.

## REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT   ★★ REMARQUABLE   ★★★ IMMANQUABLE   ★★★★★ INOUBLIABLE

## Un régionalisme très marqué

Les Allemands mettent souvent l'emphase sur l'autonomie des régions et leurs différences... Et ils n'ont pas tort, car des dialectes aux codes de comportement en passant par la gastronomie, l'architecture et le football, les régions allemandes sont bien différentes. Si dans certains pays, les différences régionales ont été largement amenuisées, l'histoire allemande et le système fédéral font qu'ici, elles s'entretiennent. Un Bavarois se distinguera automatiquement d'un Bas-Saxon ou d'un Hambourgeois, et il en sera souvent fier ! Les villes aiment appuyer leurs spécificités locales, on aime imiter les accents, vanter les types de saucisse du cru ou la façon de se saluer... Entre un nord froid, rigoureux, discret, individualiste et « simple », et un sud à la bonne franquette, plus bruyant et paillard, parleur et paternaliste, selon le cliché, il est vrai qu'il y a des différences. Et il y a les « Wessis de l'ouest et les « Ossis » de l'Est, autre différence de taille ; chez les Ossis, il y a ceux du sud, les Saxons, et ceux du nord, les Prussiens... Beaucoup plus diverse qu'on pourrait le croire de l'extérieur, l'Allemagne réserve des surprises, et il serait faux de penser connaître le pays en étant allé à Munich à laquelle la plupart des Allemands ne s'identifient pas, ou à Hambourg, à laquelle les Bavarois se sentiront étrangers...

## Des musées de premier choix

L'Allemagne possède une grande offre culturelle, et l'objet de visite primordial des visiteurs, les musées, ne le dément pas. Musées d'Art, d'Histoire ou de Sciences, ils sont souvent très bien conçus, souvent révisés, et les approches les plus post-modernes structurent maintenant la plupart des expositions. Berlin, Munich, Dresde, Francfort, Cologne, Kassel ou Hanovre ; partout il y a des musées intéressants, riches et bien expliqués. Lorsqu'il n'y a pas d'étiquetage en

anglais, des guides audio sont à disposition. De plus, les prix des entrées sont souvent très abordables.

## Une « Café-Kultur » très contemporaine

Passées les tavernes et auberges traditionnelles qui peuplent le pays depuis des siècles, les métropoles allemandes rivalisent aujourd'hui d'établissements de sortie modernes, tendance, confortables, aussi attractifs les uns que les autres : bars, cafés, salons de thé, clubs, restaurants, tous créatifs, axés sur la déco, résolument contemporaine. Car c'est un fait indéniable : les Allemands adorent sortir ; ils sont créatifs et rêvent de transformer leurs villes à l'image de leurs aspirations. Sous l'impulsion du « Moving Berlin », Hambourg, Francfort, Leipzig, Cologne, Dresde, Brême, bien d'autres – et même Munich la traditionnelle – se sont lancés dans une belle aventure urbaine : se créer des espaces de sortie à la hauteur de l'imagination des urbains d'aujourd'hui. Le « café-concept », issu du Berlin alternatif des années 1980, a essaimé et débouché sur toute une famille d'établissements aux frontières de genre souvent floues, mais dont l'idée principale est d'avoir une âme, d'être singulier, accueillant, chaleureux, tourné vers la qualité de vie. Ces cafés-bars-restaurants, où l'on peut aussi bien petit-déjeuner que passer la nuit à boire de la bière, boire un café en journée ou déjeuner à n'importe quelle heure, investissent dans des bâtiments anciens, insolites, anciennes usines, immeubles bourgeois, « blocs » communistes, et tout particulièrement dans ces quartiers Art nouveau qui sont typiquement aujourd'hui les quartiers « bobo » ou alternatifs. Bier-Börse (bourse à la bière), Café Cantonna, Unperfekthaus (maison imparfaite), Hotel Seeblick, autant de noms qui laissent deviner la créativité qui va derrière... Un véritable safari aux bistrotts à faire en voyage !

## Argent

### Monnaie

La monnaie allemande est l'euro.

Un euro est divisible en 100 centimes d'euro. Il existe des billets de 500, 200, 100, 50, 20, 10 et 5 euros, des pièces de 1 et 2 € ainsi que 50, 20, 10, 5, 2 et 1 centimes d'euro. Cette devise remplace le Deutsche Mark (DM) depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2002, date de l'entrée en vigueur de la monnaie unique dans l'Union européenne. 1 € équivaut à 1,95583 DM.

Le coût de la vie est un peu inférieur à la France. Les prix de la restauration outre-Rhin sont particulièrement plus doux. Le prix de l'essence est sensiblement équivalent. Si Berlin peut s'enorgueillir d'être la moins chère des capitales européennes, il existe toutefois des différences notables entre les Länder. Ces écarts varient en fonction de l'attrait touristique et du dynamisme de la région. En général, les Länder de l'Est sont moins chers que ceux du Sud ; ce n'est cependant pas nécessairement le cas pour l'hébergement, dont l'offre est moins fournie à l'est, et donc pas nécessairement bon marché.

### Budget

- ▶ **Pour les petits budgets** (choisissant un hébergement en auberge de jeunesse et de la « petite » restauration), prévoir environ 45 € par jour et par personne, sans compter les visites et le transport (ajoutez 20 € quotidiens).
- ▶ **Les budgets moyens** (hôtel 2 ou 3-étoiles, repas corrects) se situent autour de 90 € par jour.
- ▶ **Les budgets conséquents** débutent vers 120 € par jour, sans limite supérieure, bien entendu.

## L'Allemagne en bref

- ▶ **Nom du pays** : Allemagne.
- ▶ **Capitale** : Berlin.
- ▶ **Superficie du pays** : 357 027 km<sup>2</sup>.
- ▶ **Langue officielle** : l'allemand standard, « Hochdeutsch ». Chaque région a son dialecte, plus ou moins proche du standard. En s'écouter parler, les Allemands peuvent, en général, immédiatement reconnaître la région d'origine de leur interlocuteur. Ces dialectes sont également l'objet de nombreuses blagues !
- ▶ **Nature de l'Etat** : République fédérale (16 Länder).
- ▶ **Nature du régime** : démocratie parlementaire.
- ▶ **Chef du gouvernement** : Angela Merkel.
- ▶ **Population** : 82,600 millions d'habitants (2016).
- ▶ **Villes principales** : Berlin – 3 452 000 habitants, Hambourg – 1 746 000 habitants, Munich – 1 407 000 habitants, Cologne – 1 034 000 habitants, Francfort-sur-le-Main – 701 000 habitants, Stuttgart – 604 000 habitants, suivies du « club des 500 000 » : Düsseldorf, Dortmund, Essen, Brême, Leipzig, Dresde et Hanovre. (2014)
- ▶ **Densité** : 230 habitants au km<sup>2</sup> (une des plus fortes d'Europe).
- ▶ **Espérance de vie** : 81 ans.
- ▶ **Religion** : protestants (34 %), catholiques (34 %), musulmans (3,7 %), non affiliés ou autres (28,3).

## Le drapeau de l'Allemagne

Le drapeau tricolore allemand fut adopté en 1949. Il évoque, selon certains, l'uniforme porté par les corps francs de Lützow, en guerre contre Napoléon entre 1813 et 1845. Pour d'autres, ce fut les fondateurs de la corporation d'étudiants de l'éna, ayant pour bannière le noir, le rouge et l'or, qui servirent d'exemple pour le drapeau actuel. Les couleurs de la corporation devinrent rapidement le symbole de la quête d'une unité nationale et d'une liberté politique. Mais le drapeau mit du temps à s'imposer. A l'époque des nazis, on y ajouta une croix gammée, puis sous la République démocratique allemande une faucille et un marteau. Il faut attendre la Réunification des deux Etats pour que le noir – rouge – jaune symbolisent de nouveau l'unité.



- ▶ **PIB** : 3 473 milliards de dollars (2016).
- ▶ **PIB/habitant** : 42 388 US\$ annuels par tête (2016).
- ▶ **Taux d'inflation** : 0,2 % (2015).
- ▶ **Taux de chômage** : 4,2 % (2016).
- ▶ **Taux de croissance** : 0,8 % (2012).
- ▶ **Indice de développement humain** : 0,926 (2016, 4<sup>e</sup> mondial)
- ▶ **Fête nationale** : 3 octobre (jour de la réunification allemande).
- ▶ **Devise** : Unité, Droit et Liberté.

## Téléphone

- ▶ **Code international** : + ou 00
- ▶ **France** : 33
- ▶ **Allemagne** : 49
- ▶ **Pour appeler de l'étranger vers l'Allemagne (sur un fixe)** : 00 + 49 + indicatif de la ville sans le zéro + numéro de correspondant (ex : pour téléphoner à Berlin 00 + 49 + 30 + 85 64 24 33).
- ▶ **Pour appeler de l'étranger vers l'Allemagne (sur un portable)** : 00 + 49 + numéro de correspondant sans le zéro (ex : 00 + 49 + 179 666 76).

- ▶ **Pour appeler d'Allemagne vers la France** : 00 + 33 + numéro de correspondant sans le zéro. (Ex : pour téléphoner à Lille : 00 + 33 + 3 20 27 54 43).
  - ▶ **Pour appeler d'Allemagne en Belgique** : 00 + 32 + indicatif de la ville + numéro du correspondant.
  - ▶ **Pour téléphoner d'Allemagne en Allemagne, d'une région à l'autre** : indicatif de la ville avec le zéro + numéro du correspondant (ex : pour téléphoner de Hambourg à Berlin : 030 + 85 64 24 33).
  - ▶ **Pour appeler d'Allemagne en Allemagne, en local** : le numéro du correspondant (ex : pour téléphoner de Berlin à Berlin : 85 64 24 33).
  - ▶ **Les numéros allemands** commençant par 0800 sont des numéros gratuits.
  - ▶ **1 min de communication vers un portable français** revient à 0,80 €.
  - ▶ **1 min de communication vers un fixe français** varie de 0,03 à 0,10 € selon les indicatifs téléphoniques utilisés.
  - ▶ **1 min de communication en local** revient à 0,03 € en période pleine.
- Il est encore possible de téléphoner dans des cabines à pièces.  
 Bien souvent, les cabines à pièces et à cartes sont situées côte à côte.

Berlin											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-3°/ 2°	-3°/ 3°	0°/ 8°	4°/ 13°	8°/ 19°	12°/ 22°	14°/ 24°	13°/ 23°	10°/ 20°	6°/ 13°	2°/ 7°	-1°/ 3°

Cologne											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-1°/ 4°	0°/ 6°	2°/ 10°	5°/ 14°	8°/ 19°	12°/ 22°	14°/ 24°	14°/ 24°	11°/ 20°	7°/ 14°	4°/ 9°	0°/ 5°

Hambourg											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-2°/ 2°	-2°/ 3°	-1°/ 7°	3°/ 13°	7°/ 18°	11°/ 21°	13°/ 22°	12°/ 22°	10°/ 19°	6°/ 13°	3°/ 7°	0°/ 4°

Munich											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-5°/ 1°	-5°/ 3°	-1°/ 9°	3°/ 14°	7°/ 18°	11°/ 21°	13°/ 23°	12°/ 23°	9°/ 20°	4°/ 13°	0°/ 7°	-4°/ 2°

## Indicatifs régionaux

En Allemagne, chaque ville possède un indicatif. Vous trouverez ci-dessous ceux des villes les plus importantes.

- ▶ **Aachen (Aix-la-Chapelle)** : 0241.
- ▶ **Augsburg** : 0821.
- ▶ **Baden-Baden** : 07221.
- ▶ **Bad Homburg** : 06172.
- ▶ **Berlin** : 030.
- ▶ **Bonn** : 0228.
- ▶ **Brême** : 0421.
- ▶ **Chemnitz** : 0371.
- ▶ **Cologne** : 0221.
- ▶ **Cottbus** : 0355.
- ▶ **Darmstadt** : 06151.
- ▶ **Dresde** : 0351.
- ▶ **Düsseldorf** : 0211.
- ▶ **Erfurt** : 0361.
- ▶ **Essen** : 0201.
- ▶ **Francfort-sur-Main (ouest)** : 069.
- ▶ **Francfort-sur-Oder (est)** : 0335.
- ▶ **Gera** : 0365.
- ▶ **Halle** : 0345.
- ▶ **Hambourg** : 040.
- ▶ **Heidelberg** : 06221.
- ▶ **Hanovre** : 0511.
- ▶ **Karl-Stadt** : 09353.
- ▶ **Kiel** : 0431.
- ▶ **Koblenz** : 0261.
- ▶ **Leipzig** : 0341.
- ▶ **Magdebourg** : 0391.
- ▶ **Mannheim** : 0621.
- ▶ **Munich** : 089.
- ▶ **Neubrandenburg** : 0395.
- ▶ **Nuremberg** : 0911.
- ▶ **Potsdam** : 0331.
- ▶ **Rostock** : 0381.
- ▶ **Saal** : 038223.
- ▶ **Schwerin** : 0385.
- ▶ **Stuttgart** : 0711.
- ▶ **Wiesbaden** : 0611.

▶ **Les cartes téléphoniques** de Deutsche Telekom coûtent 5 € ou 10 € (vendues dans les postes, boutiques T-Punkt, bureaux de tabac et kiosques).

▶ **Pour trouver** numéros et adresses en Allemagne avec un service en allemand & 11 8 33.

▶ **Pour trouver** numéros et adresses en Allemagne avec un service en anglais & 11 8 37.

▶ **Pour trouver** numéros et adresses à l'étranger & 11 8 34.

### Décalage horaire

▶ **Décalage horaire** : pas de décalage horaire avec la France (GMT + 1h).

### Formalités

Membre de l'Union européenne et de l'espace Schengen, l'Allemagne permet à tout citoyen de l'UE de séjourner ou résider sur son sol sans contrainte. Une pièce d'identité en cours de validité suffit. Le permis de conduire

français est également valable sur le sol allemand.

### Climat

Le climat de l'Allemagne est très variable selon les régions. Il s'agit globalement d'un climat tempéré de tendance océanique au nord et à l'ouest (avec beaucoup de pluie), continental à l'est et au sud (avec des températures assez basses en hiver), où règnent aussi des influences alpines. Le grand complexe de basses montagnes sur le centre-ouest du pays module sensiblement le climat selon inclinaison et altitude.

Les hivers durent de novembre à mars et sont raisonnablement froids et assez humides. Les printemps sont souvent très beaux, doux et ensoleillés. Les étés sont frais à chauds, souvent à tendance orageuse dans le sud du pays ; les automnes sont souvent pluvieux et frais. C'est de mai à octobre que les températures sont les plus fortes. En été, les températures moyennes s'échelonnent de 20 °C à 30 °C, en hiver elles avoisinent le zéro.



Parade durant la Fête de la bière à Munich.

## Saisonnalité

L'hiver est relativement doux au nord, alors qu'il peut être froid à l'est et au sud, et très enneigé, surtout au sud. En revanche, les étés sont plus doux au sud et à l'est, ils restent frais au nord, qui reçoit également beaucoup de précipitations tout au long de l'année. En général, les automnes sont assez froids et pluvieux ; le printemps commence réellement en avril et peut être très ensoleillé.

La période idéale pour voyager s'étend de mai à octobre ; à noter que les printemps sont souvent très beaux et rendent les Allemands de très belle humeur ! Ils investissent les parcs et les quais,

les villes se couvrent de terrasses attrayantes...

L'été est bien sûr idéal, d'autant que s'ils sont beaux, ils sont rarement caniculaires et sont plus agréables que dans le Sud de l'Europe. Le début de l'automne (septembre-octobre) habille les forêts et les parcs de couleurs magnifiques, ce qui en fait une saison idéale pour voyager dans la campagne, le long des fleuves et dans les massifs de collines et montagnes. Si l'hiver est rarement la saison privilégiée des visiteurs, la période de l'Avent (trois semaines avant Noël) est tout à fait exceptionnelle grâce à la présence dans tout le pays des très festifs marchés de Noël.



# IDÉES DE SÉJOUR

## Séjour court

### Week-end

Un séjour court en Allemagne permet de visiter une ville et ses environs, le temps par exemple d'un week-end prolongé. On peut ainsi sur 3 ou 4 jours associer un séjour dans une métropole et une excursion à la journée vers une attraction à proximité ou une ville plus petite, par exemple :

- ▶ **Leipzig et Halle**
- ▶ **Munich et le château de Neuschwanstein**
- ▶ **Dresde et la Suisse Saxonne**
- ▶ **Cologne et Bonn**
- ▶ **Hambourg et Lübeck**
- ▶ **Francfort et Wiesbaden**
- ▶ **Berlin et Potsdam**
- ▶ **Nuremberg et Bamberg**
- ▶ **Düsseldorf et la Ruhr**

### Une semaine

Un séjour d'une semaine vous permettra d'explorer plus en profondeur une région. Nous vous proposons ici une semaine à la découverte des principales villes de l'Allemagne de l'Est.

- ▶ **Jours 1-2 : Dresde.** Découverte du fleuron architectural de la Saxe avec sa fascinante histoire de destruction et de reconstruction. Visite de la ville baroque et certains des plus prestigieux musées dont regorge la ville : le Zwinger, le Grünes Gewölbe ou l'Albertinum. Le soir, les quais de l'Elbe pour flâner et le quartier de Neustadt, propice à toutes les sorties.
- ▶ **Jour 3 : Leipzig.** Plus grosse ville de l'ex-RDA après Berlin, Leipzig est un musée d'histoire à ciel ouvert, où l'on y croise Renaissance, baroque, XIX<sup>e</sup> siècle bourgeois, communisme et réunification. Elle est truffée de monuments d'importance, comme l'église de Bach, la Thomaskirche, ou la baroque église Nikolaikirche. Visite de la vieille ville, sur les traces de Goethe, Wagner ou Karl Liebknecht ; visite du musée Bach ou de celui de la Stasi, du monument de la Bataille des nations. Les rues commerçantes animées ou les immenses quartiers Belle Époque sont autant d'agréables lieux de découverte, et il faut profiter des soirées animées des accueillants établissements de la Karl-Liebknecht-Strasse.
- ▶ **Jour 4 : Potsdam-Berlin.** Avant de gagner Berlin, effectuez un arrêt à Potsdam qui ne

se trouve qu'à une demi-heure de la capitale allemande. Cette attrayante petite ville verte et entourée de lacs possède des quartiers intéressants ; mais c'est surtout le Versailles allemand, car elle abrite le château de Sanssouci, un grand classique, et son magnifique parc qu'on ira admirer. Sur les traces du cinéma allemand, il faudra visiter aussi le passionnant musée du Film. On peut se rendre à Berlin en soirée.

- ▶ **Jour 5 : Berlin au fil du Mur.** Pour prendre contact avec la déroutante capitale, on peut se lancer sur les traces de la séparation et de la réunification, en suivant les lieux clés du Mur qui sépara la ville pendant trois décennies. Vous pouvez partir de Bernauerstrasse, entre la Ackerstrasse et la Bergstrasse où un morceau du Mur est classé Monument historique. En face se trouve une galerie de photos sur le Mur. Rendez-vous ensuite à la East Side Galerie, sur Mühenstrasse pour voir plus de 1 km de Mur peint après sa chute par des artistes est et ouest-allemands. Puis, direction le musée du Mur, appelé Haus Am Checkpoint Charlie situé Friedrichstrasse. Direction la fameuse Brandenburger Tor à côté de laquelle le Mur passait, proche de l'avenue Unter den Linden et des mémoriaux de l'holocauste ou de la résistance allemande. Sur les traces de l'histoire, on peut gagner le cœur de l'ancien Berlin ouest, pour l'église du souvenir (Kaiser-Wilhelm-Gedächtniskirche) qui loge sur la Breitscheidplatz. Selon vos désirs, vous pourrez passer votre soirée dans le quartier bohème à la mode de Prenzlauer Berg ou dans le mythique Kreuzberg des alternatifs et de la vie turque de Berlin. A vous la chaleur des nuits berlinoises !

- ▶ **Jour 6 : Balade dans Mitte.** Alexanderplatz, entre la Spree et le Nikolaiviertel, est un peu le cœur de Berlin. C'est une place historique de Berlin et ancien centre-ville de Berlin-Est à l'architecture communiste. Ne manquez pas de voir le Marx-Engels-Forum et der Fernsehturm (la tour de télévision) haute de 365 m. Le minuscule quartier de Nikolaiviertel est un reliquat du Berlin historique, reconstruit à l'identique mais qui n'a pas perdu de son charme. Ses principaux centres d'intérêt : l'église Saint-Nicolas (Nikolaikirche) ainsi que le surprenant hôtel de ville en brique rouge (das Rote Rathaus). On peut ensuite visiter l'un des fameux musées de Museumsinsel ou le musée expressionniste du « Brücke » ou encore le « Kulturforum ».

Puis, une fois la nuit tombée, direction le quartier des artistes (Scheunenviertel) qui se situe entre Oranienburgerstrasse, Augutstrasse et Rosenthaler Strasse. Cours intérieures, petites ruelles, la vie bat son plein dans tous les recoins du quartier. A voir absolument : le centre culturel Tacheles. Cet ensemble d'immeubles est en fait une véritable cité d'artistes dans laquelle sont exposées sculptures, et peintures, sur fond de musique techno...

► **Jour 7 : Charlottenburg et Prenzlauer Berg.** La visite de l'ancien quartier royal de Berlin débutera par son superbe château avec son parc romantique. Des musées attrayants y sont abrités. En face du château, vous trouverez plusieurs musées d'art dont le Berggruen Sammlung où sont exposées des œuvres de Picasso, Klee ou bien encore Matisse. Vous pouvez ponctuer votre journée par une balade dans Charlottenburg en prenant soin de passer par Savignyplatz et Steinplatz qui sont les rendez-vous des étudiants et intellectuels. Pour finir et par contraste, retour à Berlin-Est vers le quartier de Prenzlauer Berg avec sa charmante Kollwitz-Platz et ses lieux de sortie étudiants et alternatifs, légendaires.

## Séjours longs

### L'Allemagne en un mois

Sur un mois, nous vous proposons de vous concentrer en détail sur une partie du pays : par exemple le Sud et l'Ouest ou bien le Nord et l'Est. Le séjour proposé vous permettra de découvrir une large palette de la richesse de l'Ouest et du Sud du pays.

► **Jours 1-2 : Cologne et la vallée du Rhin.** Votre séjour débute à Cologne, cité millénaire et grande métropole de la région. Atypique, la ville a traversé les siècles et les épreuves. Détruite à plus de 90 % pendant la guerre, elle s'est toujours maintenue fièrement, à l'image de ses habitants. Outre la célèbre eau de Cologne qui a fait la réputation de la ville, vous trouverez ici de quoi satisfaire votre passion pour l'histoire. A voir : la cathédrale Saint-Pierre-et-Sainte-Marie (datant de l'époque romaine, elle constitue le joyau de la ville). La maison de l'eau de Cologne (comment faire l'impasse !). Également des musées et galeries d'art en pagaille, Cologne étant par ailleurs la deuxième ville du monde pour ses galeries d'art contemporain.

► **Jours 3-5 : le Rhin, de Bonn à Coblenche.** Capitale de l'Allemagne pendant près de 40 ans, Bonn est une ville paisible qui a vu naître Beethoven. Vous pourrez visiter sa maison natale ainsi que la dernière demeure d'un autre

compositeur célèbre : Robert Schumann. Ne pas manquer : le Kunstmuseum et le château de Godesburg (construit en 1210, emblème du romantisme rhénan). Puis en descendant vers Coblenche, non loin d'Andernach, se dresse l'abbaye de Maria Laach, nichée dans la forêt qui entoure le Laacher See. Finissez votre journée à Coblenche.

► **Jours 6-7 : la vallée de la Moselle.** Au confluent de la Moselle et du Rhin, Coblenche est une ville estudiantine, agréable, surtout si le ciel est clément ! Rendez-vous sur le *Deutsche Ek* (plate-forme offrant un superbe panorama sur les deux fleuves). Pour rejoindre Trèves, au cœur de la ravissante et viticole vallée de la Moselle, plusieurs possibilités ; le bateau est sans nul doute le moyen le plus romantique. Les paysages, où la vigne s'étend sur les vallées qui bordent la rivière, comptent parmi les plus beaux d'Allemagne. Une fois arrivé à la charmante Trèves, vous pourrez déguster les fameux vins. Plus ancienne cité d'Allemagne, elle est aussi la ville natale de Marx dont vous pourrez visiter la maison. S'y trouve, entre autres, la plus ancienne cathédrale d'Allemagne, fondée en l'an 320 par l'empereur romain, Constantin.

► **Jours 8-9 : Mayence.** A 120 km de Trèves, Mayence est une destination d'intérêt. L'empereur Frédéric Barberousse et l'inventeur de l'imprimerie, Gutenberg, vivaient dans la ville des Princes électeurs, aujourd'hui capitale du Land de Rhénanie-Palatinat. A voir absolument : *Der Dom* (cathédrale) et *Dom Museum* (son musée). Bien évidemment, le *Gutenberg Museum* (musée Gutenberg) situé en plein centre-ville.

► **Jours 10-11 : Heidelberg.** Avant de gagner la superbe ville étudiante de Heidelberg, passez par Worms pour visiter ses nombreux vestiges romains. Située sur les bords du Neckar, Heidelberg la baroque fut la muse de nombreux poètes. Clemens Brentano, Goethe, Victor Hugo y ont trouvé l'inspiration. Malgré les nombreux touristes qui arpentent son centre-ville, Heidelberg demeure une halte incontournable. Ne manquez pas son immense et célèbre château ainsi que la vieille université. Fondée en 1386, elle est la plus ancienne d'Allemagne. Nous vous suggérons également une délicieuse balade au nom évocateur de « chemin des philosophes ».

► **Jours 12-13 : Baden-Baden.** Climat relativement doux, vignobles et vertes collines font du Land de Baden-Wurtemberg une destination touristique de choix. Votre porte d'entrée dans cette région sera la riche Baden-Baden. Cette ville a attiré de nombreuses

têtes couronnées et demeure aujourd'hui la station thermale la plus chic d'Europe. Ne renoncez pas au plaisir du bain (Friedrichsbad, Caracalla Thermen, Römische Bad-Ruinen). Plusieurs excursions possibles aux environs de Baden-Baden : Neuweier, Steinbach, Umweg, constituent les régions viticoles, (dégustation possible). A voir aussi : le château de Rastatt, parmi les plus anciens d'Allemagne.

► **Jours 14-16 : Stuttgart.** Aux antipodes de Baden-Baden, Stuttgart est la ville moderne dans toute sa splendeur, mais la ville de Mercedes-Benz mérite un petit détour, ne serait-ce que pour voir la place du Château, sans doute la plus belle d'Allemagne. Les amateurs de belles voitures seront comblés en visitant les musées Porsche et Mercedes.

► **Jours 17-18 : Fribourg.** Ancienne cité médiévale, située au cœur de la Forêt noire, Fribourg possède un patrimoine historique exceptionnel. Plusieurs édifices retiendront votre attention : *Münster* (cathédrale), le *Kaufhaus* (maison des marchands) ainsi que la *Basler Hof* (cour de Bâle). Les différents quartiers se prêtent à la flânerie, de la vieille ville aux quartiers résidentiels de Oberau ou Betzenhausen.

► **Jours 19-20 : Titisee.** Proche de Fribourg, il existe un lac en pleine Forêt noire. Offrez-vous une journée de détente au bord du lac Titisee, son eau cristalline en fait un lieu de villégiature prisé par de nombreux Allemands. La Forêt noire regorge de chemins de randonnées, une journée nature plus active est donc parfaitement envisageable !

► **Jours 21-22 : Bodensee.** Le superbe et vaste lac de Constance, avec sa confortable ville éponyme, à la frontière suisse et autrichienne, est un classique. Une fois l'île de Mainau visitée, prenez le bac pour rejoindre le village de Meersbug qui est un des plus beaux sites du lac. Terminez votre escapade sur le lac par Lindau, symbole du romantisme pour de nombreuses personnes, et qui vous souhaite la bienvenue en Bavière !

► **Jours 23-24 : Füssen.** Incursion en Allgäu, qui est la partie occidentale de la Bavière. Truffée de lac, de plantureux villages et de vertes prairies des pré-alpes, elle est propice aux sauts de puces, avec ses superbes paysages et des sommets du tourisme allemand comme le château de Neuschwanstein, fruit de l'imagination délirante de Louis II de Bavière, ou le Hopfensee.

► **Jour 25-26 : Garmisch-Partenkirchen.** Vous voilà désormais dans le cœur des Alpes bavaroises. A voir absolument les ruines

du château de Werdenfels (site sauvage au-dessus duquel flotte une atmosphère mystique et envoûtante), le Zugpitze (sommet le plus élevé des Alpes allemandes), Linderhof (château et résidence royale, mariage réussi entre bijou architectural et beauté des paysages).

► **Jours 27-28 : Starnberg.** Après les Alpes bavaroises, offrez-vous une journée détente dans la localité de Starnberg. Située en bordure du plus grand lac de la région (long de 20 km et large de 5 km), le panorama est tout simplement fabuleux ! En descendant vers Garmisch-Partenkirchen, faites une halte à Oberammergau qui est l'un des plus beaux villages de la vallée d'Ammer et qui tient sa renommée de ses sculpteurs sur bois.

► **Jours 29-30 : Munich.** Réservez une journée entière à la visite de la ville. Avec une cinquantaine de musées, Munich constitue un passage obligé pour l'amoureux d'art comme pour le simple amateur. Art ancien ou moderne, à vous de choisir ! N'oubliez pas de goûter, en fin de journée, à la fameuse bière de Munich, ville célèbre également pour sa fête de la bière qui se déroule chaque année fin septembre, début octobre. Le deuxième jour, place au souvenir avec la visite du tristement célèbre camp de Dachau. Premier camp de concentration créé par Himmler, où plus de 30 000 prisonniers ont péri dans les antichambres de l'horreur. Vous pouvez alternativement entreprendre une excursion au superbe lac Chiemsee, avec le fameux château de Louis II Herrenchiemsee, imitation miniature de Versailles.

## Le tour d'Allemagne en 40 jours

Pour une découverte relativement exhaustive de l'Allemagne, voici un séjour qui vous donnera l'occasion de découvrir tous les hauts lieux culturels, historiques ou naturels du pays.

► **Sud-Ouest de l'Allemagne :** départ d'Aix-la-Chapelle (1 jour), puis Cologne (2 jours), Bonn (1 jour), Koblenz (1 jour), puis Stuttgart (2 jours), Ulm (1 jour), le lac de Constance (2 jours). Châteaux de Neuschwanstein (1 jour), Munich (3 jours), Nuremberg et Bamberg (2 jours), Bayreuth (1 jour),

► **Les nouveaux Länder :** Dresde (2 jours), la Lusace (1 jour), Leipzig et Halle (2 jours), Wittenberg et Magdebourg (1 jour), Potsdam et le Brandenburg (2 jours), Berlin (3 jours).

► **Le Nord :** lacs de Mecklenbourg (1 jour), Stralsund et Rügen (2 jours), Darss (1 jour), Rostock (1 jour), Wismar (1 jour), Lübeck (1 jour), Hambourg (2 jours), côtes de la mer du Nord (2 jours), Brême (1 jour).

## Séjours thématiques

### La route romantique

Traversant la Bavière depuis la rivière Main jusqu'aux Alpes, de Würzburg à Füssen, voilà la route la plus populaire d'Allemagne qui agite bien des imaginations. A travers le charmant Sud du pays, elle est ponctuée de nombreuses vallées médiévales et passe les vallées fluviales, forêts et prairies pour se terminer par un superbe panorama alpin.

La fameuse *Romantische Strasse* part de Würzburg en Bavière, entourée de ses vignobles ; elle suit la vallée du Tauber avec sa petite perle architecturale, Rothenburg. Via les régions de Ries, Lechfeld et Pfaffenwinkel, on traverse ensuite les villes de Dinkelsbühl et Augsburg pour atteindre Füssen, la ville la plus haute de Bavière. Les prolongations se terminent par la visite des deux célèbres châteaux de Louis de Bavière, Hohenschwangau et le bouquet final, Neuschwanstein.

### Sur les traces des artistes et des penseurs

L'Allemagne a été un cœur battant de la culture classique européenne. Compositeurs, philosophes, écrivains, scientifiques, le pays cultive leur mémoire et sait rendre leur héritage toujours bien présent. Les villes saisissent toutes les opportunités de célébrer leurs hommes de culture, à travers les traces matérielles de leur histoire. On pourra partir à travers l'Allemagne à la découverte de leurs origines et lieux de vies, occasion de les connaître sous un angle différent comme de s'immerger dans le pays à travers son patrimoine culturel.

Pour un tel séjour, l'« Allemagne moyenne », c'est-à-dire le sud de l'ex-RDA (Saxe, Thuringe, Saxe-Anhalt) et la Hesse, est la destination qui offre la plus grande concentration de lieux de mémoire ; elle fut le plus bouillant foyer de culture aux XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles.

► **Weimar** : un séjour à la Mecque du clacisisme allemand s'impose. La petite ville de Thuringe est un musée à ciel ouvert, cultivant les jours où sa cour accueillait Goethe, Schiller, Lizst, Nietzsche, mais aussi le fondateur du Bauhaus, Walter Gropius. Leurs noms sont à tous les coins de rue et les musées se bousculent pour étayer leur mémoire.

► **Leipzig et Halle** : les deux villes voisines peuvent se targuer d'avoir vu naître deux des plus grands compositeurs baroques, tous deux nés en 1695 : Haendel, né à Halle en Saxe-Anhalt, où l'on peut visiter sa maison-musée, et Bach, qui composa toute sa vie à Leipzig en Saxe, où se trouve aussi son excellent musée. Cette ville du livre et de l'archet était véritablement la capitale culturelle de l'Allemagne

il y a un siècle, et Bach n'est pas le seul de ses enfants que l'on y découvrira. Les autres, qui y sont nés ou attirés, s'appellent Wagner, Leibniz, Mendelsohn-Bartholdy, Schumann, Max Beckmann, Goethe et Schiller encore, Mahler...

► **Wittenberg et Eisleben**, en Saxe-Anhalt, ont vu œuvrer et naître le fondateur de la réforme protestante, Luther. La première s'est entièrement dédiée à ce patrimoine et possède mémoriaux et musées qui aideront à s'imaginer le mûrissement des idées du réformateur. La deuxième permettra de voir ses maisons de naissance et de mort. Eisenach en Thuringe est une autre étape importante de sa vie, au cœur du château Wartburg.

► **Dresde** : la capitale saxonne fut autrefois un nid artistique, avant tout dans les beaux-arts. Même si la ville fait surtout sa publicité sur son héritage royal et baroque, on pourra se lancer sur les traces du mouvement expressionniste die Brücke, du romantique Caspar David Friedrich ou du nouveau réaliste Otto Dix, ou encore de l'artiste contemporain Gerhard Richter.

► **Francfort-sur-le-Main** : la métropole hessoise est une grande ville de culture ; si elle possède aujourd'hui l'une des scènes culturelles les plus passionnantes du pays, elle fut aussi la ville natale de Goethe, dont on peut visiter la maison, et vit œuvrer foule d'autres grands hommes de plume ou de pinceau.

► **Berlin** est un incontournable du modernisme allemand. Elle porte encore, parmi bien d'autres, l'héritage théâtral d'un Brecht au Berliner Ensemble, ou celui, pictural, de l'expressionnisme et de la nouvelle objectivité au musée du Brücke ou celui de Käthe Kollwitz.

► **Munich** est l'autre grande capitale artistique du pays. Elle fut notamment mère du mouvement expressionniste der Blaue Reiter, porté par Kandinsky et Franz Marc. Le musée Lenbachhaus expose bien des toiles des artistes qui ont porté cette révolution culturelle.

### Suivre les fleuves à vélo

Le pays est remarquablement pourvu en pistes cyclables et en circuits de randonnées cyclistes très bien balisés, voire presque toujours indiqués. Il existe d'excellentes cartes des pistes cyclables et itinéraires proposés pour les vélos, par exemple dans la collection du club cycliste ADFC.

On peut traverser le pays à vélo, de ville en ville ; certains itinéraires sont particulièrement agréables et adaptés à ce moyen de transport, comme par exemple suivre le cours des grands fleuves.

► **Le « Radweg »** (chemin de randonnée cycliste) du Rhin est un grand classique. Depuis les Chutes du Rhin en Suisse jusqu'à la frontière

néerlandaise, le grand fleuve ouest-européen offre une grande diversité, baignant des cités fascinantes comme Mayence, Bonn, Cologne ou Düsseldorf, de délicieux paysages de plaines et de collines ou d'étonnants paysages industriels dans la Ruhr. La portion entre Mayence et Coblenz est idyllique, autour du fameux rocher de la Lorelei à St-Goarhausen. Le vélo est de loin le meilleur moyen de suivre le beau fleuve de près, et d'apprécier ses paysages tout en se déplaçant.

► **L'Elbe** est l'autre grand fleuve allemand, qui baigne tout l'est du pays et se jette à Hambourg dans la mer du Nord. On peut partir de la Suisse saxonne et aller jusqu'au grand delta de Hambourg et Cuxhaven, en traversant des paysages superbes et variés, avec des écosystèmes protégés. La portion de la frontière tchèque à Meissen permet de découvrir les belles collines de la Suisse saxonne et des vignobles de Dresde. La biosphère de l'Elbe moyenne, si l'on va de Dessau à Magdebourg, puis au-delà jusqu'à Havelberg à travers l'Altmark, est un pays fascinant de cigognes et de plaine inondable, ponctué de riches visites, de ravissantes petites villes ou du complexe paysager de Wörlitz.

### Les marchés de Noël

A partir du quatrième dimanche avant Noël jusqu'au 24 décembre, l'Allemagne se couvre de traditionnels et foisonnants marchés de Noël qui plongent le pays dans une féerie hivernale. Pour leurs stands multicolores, leurs décorations, leurs objets artisanaux, leurs sucreries, leurs vins chauds et leurs manifestations culturelles, ce voyage thématique sera bien rempli, d'autant que tous sont spécifiques. Comptez une semaine de jours pour voir les plus célèbres : Francfort-sur-le-Main, Munich, Stuttgart, Nuremberg, Trèves, Fribourg, Göttingen, Leipzig...

### RDA et communisme

Un voyage à la découverte de ce qui fut depuis la fin de la seconde guerre mondiale jusqu'à la chute du Mur de Berlin en 1989 une Allemagne communiste, qui paraît si lointaine à présent, peut s'avérer passionnant. Un morceau d'Est dans l'Occident, une histoire si proche et pourtant déjà si enfouie, il y a beaucoup à découvrir. Sur les aspects répressifs du régime : à Berlin et à Leipzig aux musées de la Stasi ; à Bautzen en Saxe, au mémorial de la prison de Bautzen II ; sur les aspects les plus divers de la vie à cette époque à Leipzig au Zeitgeschichtliches Forum... Eisenhüttenstadt est un singulier exemple de ville planifiée à l'époque stalinienne, tandis que la Karl-Marx-Allee de Berlin, très soviétique, était l'avenue de prestige du régime Est-allemand. A Chemnitz, on verra une énorme tête de Karl Marx... Au-delà, bien des villes combinent charme et aménage-

ment urbain version communiste, qui ne vaut pas nécessairement moins que son équivalent de l'Ouest. Rostock, Dresde, Halle, Erfurt ou léna sont autant d'autres villes qui offrent cette synthèse et commencent à cultiver « l'Ostalgie », nostalgie qui met en valeur la mémoire de certains éléments de la vie en RDA, des fameux cornichons du Spreewald aux effigies politiques.

### L'Allemagne nocturne : sorties originales et bars concepts

La jeunesse allemande (et pas que la jeunesse) est friande de lieux aussi confortables qu'originaux pour sortir, socialiser la vie et boire ses traditionnelles bières... Moderne, conceptuelle, recherchée, la scène des bars et des clubs en Allemagne est un modèle dans toute l'Europe. A Berlin un bar où le prix de la bière dépend de son cours en bourse (au comptoir), à Francfort ou Cologne un bar design cherchant déco et musique originales, à Hambourg ou Dresde un bar alternatif combinant l'ambiance des squatts, des artistes et la consommation nocturne, à Leipzig une décontraction confortable dans un Kneipe à la fois populaire et bobo, à Munich l'étalement de la culture de la bière revisitée version moderne : la ville allemande, sereine et « gemütlich » (confortable), à besoin de son Kneipe (bar du coin). Créatifs, les tenanciers sont en quête perpétuelle de renouvellement et font évoluer les conceptions traditionnelles pour appliquer des concepts parfois exubérants et inattendus, mêlant la « Szene » fashion à une tradition populaire en perpétuelle évolution. Sous l'impulsion de Berlin, ça vaut la peine de faire le tour des villes allemandes autant pour tester toutes les sortes de bières régionales que pour goûter à la créativité pratique des Allemands.

### Randonnée au vert

Pays urbain, l'Allemagne est aussi couverte de forêts et de paysages agréables, des Alpes bavaroises au littoral Baltique en passant par un vaste ensemble de massifs de basse montagne. Randonner en Haute-Bavière, dans le Taunus, en Suisse saxonne, sur le fameux Rennsteig en Thuringe, dans l'Eifel et bien sûr en Forêt Noire, voilà à quoi se consacrent beaucoup d'Allemands. Le pays a une longue tradition, puisque les Romantiques allemands du XIX<sup>e</sup> siècle ont compté parmi les fondateurs des activités de plein air. Le pays est très bien balisé, l'aménagement (parkings, hébergements, renforcement du terrain à l'occasion) est efficace et, grande qualité, beaucoup de départs de chemins de randonnée sont accessibles en transports en commun ! Il existe nombre d'excellentes cartes de randonnée, par exemple dans la collection Kompass. Randonner en Allemagne est le plus adapté d'avril à octobre. En hiver, les pistes de ski de fond remplaceront les chemins balisés...

# COMMENT PARTIR ?

## PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

L'offre est diverse et variée pour découvrir l'Allemagne. Randonnées dans les montagnes bavauroises et la Forêt Noire, escapades citadines à Berlin ou Hambourg, séjours romantiques et culturels à Dresde (opéras, festivals, expositions) : les possibilités sont nombreuses. La destination se prête à plusieurs types de séjour, en liberté, à la carte ou accompagné par un guide. Quelques itinéraires combinent l'Allemagne avec des pays voisins. Compte-tenu de la variété des offres et de la diversité des thématiques, les prix sont adaptés aux petits budgets, mais aussi à ceux qui sont à la recherche d'un séjour de charme. Il vous sera possible de trouver un week-end dans la capitale à partir de 270 €. Comptez entre 600 et 1 500 € pour une randonnée en Bavière ou dans la Forêt Noire (8 jours). Les circuits culturels accompagnés varient entre 1 240 et 2 000 € (8 à 12 jours).

### Voyagistes

#### Spécialistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

#### ■ ARTS ET VIE

251, rue de Vaugirard (15<sup>e</sup>)  
Paris

☎ 01 40 43 20 21  
www.artsetvie.com  
info@artsetvie.com

*Autres agences à Grenoble, Lyon, Marseille et Nice.*

Depuis 50 ans, Arts et Vie, association culturelle de voyages et de loisirs, développe un tourisme ouvert au savoir et au bonheur de la découverte. L'esprit des voyages culturels Arts et Vie s'inscrit dans une tradition associative et tous les voyages sont animés et conduits par des accompagnateurs passionnés et formés par l'association. En Allemagne, trois itinéraires sont proposés : « Berlin et les villes hanséatiques » (10 jours et 8 nuits), « Berlin, Dresde et la Saxe » (8 jours et 7 nuits) et une croisière sur le Danube (12 jours et 11 nuits) qui combine d'autres pays (Roumanie, Bulgarie, Serbie, Hongrie, Slovaquie).

#### ■ ATC ROUTES DU MONDE

9, rue du Château-Landon (10<sup>e</sup>)  
Paris

☎ 01 55 26 93 70

www.atc-routesdumonde.com

atc-siege@atc-routesdumonde.com

*Association touristique organisatrice de voyages ouverte du lundi au vendredi de 9h à 17h. Documentation gratuite. Inscription et réservation en ligne ou par téléphone. Adhésion annuelle et familiale.*

Ce voyageur propose plusieurs voyages à destination de l'Allemagne.

► **Autre adresse** : 19, rue Traversière

☎ 01 56 54 04 33.

#### ■ CLIO

34, rue du Hameau (15<sup>e</sup>)  
Paris

☎ 01 53 68 82 82

www.clio.fr

*Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h.*

Le tour-opérateur Clio, dont le nom est inspiré par la muse de l'histoire, vous emmène à la découverte de l'Allemagne à travers différents séjours et circuits. Parmi eux, « L'Allemagne hanséatique, Brême, Hambourg, Lübeck, Wismar », « De Berlin à Dresde, au cœur de l'Allemagne » ou encore « Le Festival Beethoven à Bonn ».

#### ■ EURIDICE OPÉRA

5, rue du 4 Septembre  
Aix-en-Provence

☎ 04 42 91 33 91

www.euridice-opera.fr

contact@euridice-opera.fr

Euridice Opéra – Voyages Culturels est un tour-opérateur spécialisé dans la création de voyages lyriques, individuels et haut de gamme. Au départ de la France ou de l'étranger, un grand nombre de voyages vers les scènes les plus célèbres et les festivals lyriques les plus réputés sont sélectionnés. En Allemagne, des voyages à l'occasion de concerts et/ou festivals sont programmés tout au long de l'année dans différentes villes : Baden-Baden (mars), Berlin (de février à juillet), Cologne (mars), Dresde (de février à juillet), Hambourg (février à juin), Salzbourg (avril à août), etc. Tous les programmes des concerts sont disponibles sur le site Internet.

**■ GRAND ANGLE**

Le Village  
Méaudre

☎ 04 76 95 23 00

www.grandangle.fr

info@grandangle.fr

*Lundi-vendredi, 8h30-12h30 et 13h30-18h30 ; samedi, 9h-12h et 14h-17h.*

Spécialiste de la randonnée, du trek et du raid, Grand Angle propose toutes sortes de randonnées : à pied, à cheval, à VTT, avec des mulets, des ânes ou des chameaux, accompagnées ou en liberté. Le tour-opérateur réalise aussi des voyages sur mesure selon les envies et les goûts des voyageurs : la Bavière à vélo ou en combiné avec le Tyrol à skis de fond ou à pied ; la traversée de la Forêt-Noire en raquettes ; la découverte de Munich et Venise, le combiné Salzbourg-Vérone ou Dresde et Prague à pied : la palette de voyages proposée pour l'Allemagne couvre différentes régions et différents types d'activités.

**■ I.S.A. TOURISME**

10, Vieille-Rue

Orphin

☎ 06 08 53 65 75

www.isa-tourisme.com

isa.tourisme@free.fr

Depuis 2005, ce tour-opérateur propose de découvrir de nombreux pays d'Europe en minibus (8 personnes). Fort d'une excellente connaissance des destinations qui sont sur le catalogue, Robert Barbe, fondateur de l'entreprise, fait à la fois office de chauffeur et de guide. Il organise des départs de toutes les villes de France et de Belgique à partir du moment où 8 personnes peuvent être regroupées dans la région. Cette formule, très confortable, permet de gagner plusieurs heures de tourisme par jour par rapport à des voyages organisés en plus grand nombre. Séjours à la carte possibles. Allemagne, Andorre, Autriche, Belgique, Ecosse, France, Irlande, Italie, Îles Anglo-Normandes, Portugal, République tchèque, Scandinavie, Suisse et Slovaquie sont sur le catalogue de I.S.A. Tourisme.

**■ VIA NOSTRA**

36, route de Narbonne  
Toulouse

☎ 05 61 55 24 80

www.vianostra.fr

info@vianostra.fr

Via Nostra propose des voyages culturels au départ de Toulouse et de Paris accompagnés par des conférenciers. Via Nostra organise aussi des voyages sur mesure pour individuels et groupes constitués. En Allemagne, des échappées culturelles sont programmées à Berlin ou en encore en Bavière (d'une durée de 5 jours en général).

**■ VOYAGEURS DU MONDE**

55, rue Sainte-Anne (2<sup>e</sup>)  
Paris

☎ 01 42 86 16 00

www.voyageursdumonde.fr

*Du lundi au samedi de 9h30 à 19h.*

Juste 1 800 m<sup>2</sup> consacrés aux voyages ! Depuis plus de trente ans, Voyageurs du Monde construit pour vous un univers totalement dédié au voyage sur mesure et en individuel, grâce aux conseils pointus transmis par des spécialistes qualifiés sur leur destination de cœur ou d'origine. Vous bénéficiez de leur aide pour la préparation du voyage mais aussi durant toute la durée du voyage sur place.

**Généralistes**

Vous trouverez ici les tour-opérateurs dits « généralistes ». Ils produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par d'autres sur un large panel de destinations. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

**■ LASTMINUTE**

☎ 08 92 68 61 00

www.lastminute.com

Des vols secs à prix négociés, dégriffés ou publics sont disponibles sur Lastminute. On y trouve également des week-ends, des séjours, de la location de voiture... Mais surtout, Lastminute est le spécialiste des offres de dernière minute permettant ainsi aux vacanciers de voyager à petits prix. Que ce soit pour un week-end ou une semaine, une croisière ou simplement un vol, des promos sont proposées et renouvelées très régulièrement.

**■ PROMOVACANCES**

☎ 08 99 65 48 50

www.promovacances.com

Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Également, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

**■ THOMAS COOK**

☎ 08 26 82 67 77 – www.thomascook.fr

Tout un éventail de produits pour composer son voyage : billets d'avion, location de voitures, chambres d'hôtel... Thomas Cook propose aussi des séjours dans ses villages-vacances et les « 24 heures de folies » : une journée de promos exceptionnelles tous les vendredis. Leurs conseillers vous donneront des infos utiles sur les diverses prestations des voyagistes.

## Réceptifs

### ■ BERGFÜHRER – BUREAU DES GUIDES

Von-Brug-Strasse 1  
GARMISCH-PARTENKIRCHEN  
☎ +49 151 516 80192  
www.bergfuehrer-werdenfels.de  
info@bergfuehrer-werdenfels.de

*Ouvert du lundi au jeudi de 16h à 18h.*

Des guides de très haut niveau pour vous accompagner en randonnée hiver comme été. Bivouacs en montagne, escalade, excursions en raquettes, ascension du Zugspitze.

### ■ REISE SERVICE INTERNATIONAL

Droysenstrasse 6  
BERLIN ☎ +49 30 264 0451  
www.reise-service-international.de  
info@reise-service-international.de

U-Bahn Adenauerplatz ou S-Bahn Berlin-Charlottenburg.

*Agence réceptive existant depuis 1991.*

Une équipe professionnelle et sympathique prête à répondre à vos attentes. De l'organisation complète d'un voyage à partir du vol jusqu'à la visite de musées ou autres découvertes culturelles, cette agence s'occupe vraiment de tout (vols, transferts de l'aéroport, hôtels, visites, location de voiture de vélo, etc.). Grâce à un conseil personnalisé, Reise Service International vous permet de réussir vos voyages, événements ou séminaires en toute sécurité et sérénité. Que ce soit à Berlin en Allemagne en Europe, ou de par le monde, grâce à l'expérience ainsi que la fiabilité des partenariats qu'elle entretient depuis de longues années, cette agence vous offre le meilleur du « sur-mesure ».

## PARTIR SEUL

### En avion

▶ **Haute saison (novembre à mars ; juillet, août et Noël)** pour Berlin. A partir de 32 €.

▶ **Basse saison (avril à octobre, à l'exception de juillet et août)** pour Berlin. A partir de 26 €. Se rendre en Allemagne en avion est très simple. Les compagnies régulières comme Air France et la Lufthansa proposent des vols quotidiens pour l'Allemagne (Berlin, Munich, Düsseldorf, Francfort...). La destination est également bien desservie par les low-cost au départ de Paris et de plusieurs villes de province. Comptez 1h45 de trajet pour Berlin.

A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ !

### Principales compagnies desservant la destination

#### ■ AIR BERLIN

☎ 08 26 96 73 78 – www.airberlin.com  
La compagnie Air Berlin assure des vols directs de Paris-Orly à Berlin tous les jours.

## Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

### ■ AIR-INDEMNITE.COM

www.air-indemnite.com  
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

▶ **La solution?** air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. Air-indemnite.com se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !



**HOP!**  
AIRFRANCE

LES GALERIES



 EN  
MOINS DE  
**1H40**

# DÜSSELDORF HOP! NANTES

    [hop.com](http://hop.com) ou [airfrance.fr](http://airfrance.fr)

Billets en vente sur nos sites  
ou dans votre agence de voyage.

**HOP!**  
VOUS Y ÊTES.

En semaine, 4 vols quotidiens sont prévus. Deux d'entre eux sont directs (départs à 9h et 21h30), les autres font une escale à Düsseldorf. Le samedi, un vol est prévu, et le dimanche, deux vols sont programmés le matin. Pour Nuremberg, un vol quotidien est prévu (départ à 17h05 d'Orly), et de là des correspondances pour une quinzaine de villes allemandes sont disponibles.

Air Berlin assure également 4 vols quotidiens pour Munich. Enfin, vous pourrez rejoindre Düsseldorf au départ de Nice et emprunter ensuite les correspondances pour les autres villes du pays.

### ■ AIR FRANCE

☎ 36 54

[www.airfrance.fr](http://www.airfrance.fr)

Air France propose 5 vols directs et quotidiens de Paris à Berlin (durée de vol : 1h45).

Au départ de Paris, également plusieurs liaisons quotidiennes pour Brême (1h25), Düsseldorf (1h15 de trajet en direct), Francfort (1h25 de trajet en direct), Hambourg (1h35), Hanovre (1h30), Leipzig (1h35), Munich (1h35 de trajet en direct par Lyon), Nuremberg (1h25) et enfin Stuttgart (1h20 de trajet en direct).

### ■ EASYJET

☎ 08 05 08 03 94

[www.easyjet.com](http://www.easyjet.com)

EasyJet propose 3 liaisons directes et quotidiennes de Paris Orly à Berlin ainsi que des vols au départ de Nice et de Lyon.

### ■ HOP !

☎ 08 92 70 22 22 – [www.hop.com](http://www.hop.com)

*Accueil téléphonique du lundi au vendredi de 6h30 à 21h, le samedi de 9h30 à 18h et le dimanche de 9h30 à 20h.*

HOP ! est née de l'alliance de 3 compagnies aériennes régionales (Airlinair, Brit Air et Regional) au sein du groupe Air France. Elle offre ses solutions de mobilité pour les liaisons inter-régions, en France et en Europe. HOP ! Air France en chiffres c'est 600 vols quotidiens vers 50 escales desservies, 96 avions de 48 à 212 sièges, des tarifs à partir de 59 € TTC l'aller simple, 130 lignes (à l'été 2015), des navettes au départ de Paris Orly : Nantes, Bordeaux, Marseille, Nice et Toulouse et 2 principaux hubs en France : Lyon (27 lignes) et Paris-Orly (20 lignes).

### ■ LUFTHANSA

☎ 08 92 23 16 90

[www.lufthansa.fr](http://www.lufthansa.fr)

Au départ de Paris, Lufthansa propose une douzaine de vols quotidiens directs vers plusieurs villes allemandes, principalement Francfort, Düsseldorf, Dresde, Berlin, Munich, Brême,

Hambourg, Stuttgart et Cologne. D'autres villes de France sont desservies par la Lufthansa : notons par exemple le Lyon-Düsseldorf, le Marseille-Francfort ou le Bordeaux-Francfort.

### ■ VOLOTEA

☎ 08 99 23 20 50

[www.volotea.com](http://www.volotea.com)

[info@volotea.com](mailto:info@volotea.com)

*Service client au téléphone de 7h à 19h, 7 jours sur 7.*

La compagnie barcelonaise créée en 2012 par les deux fondateurs de Vueling se définit comme la compagnie des capitales régionales européennes. Elle opère depuis de nombreuses villes moyennes et grandes en France (bases de vols internationaux à Nantes et Bordeaux).

### Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

### ■ EASY VOLS

☎ 08 99 19 98 79

[www.easyvols.fr](http://www.easyvols.fr)

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

### ■ MISTERFLY

☎ 08 92 23 24 25 – [www.misterfly.com](http://www.misterfly.com)

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.*

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

### ■ SKYSCANNER

[www.skyscanner.fr](http://www.skyscanner.fr)

Ce moteur de recherche permet de comparer les vols bon marché, mais aussi les hôtels et locations de voiture dans le monde entier. Très populaire auprès des internautes, il dispose de sérieux atouts : une très grande rapidité, l'affichage en un clic de la durée du vol et des liaisons directes (ou non), la possibilité de comparer les prix sur un mois... Le site propose également de recevoir par mail une alerte en cas de changement de prix. Utile et pratique !

## En train

### ■ ALLEO

[www.alleo.eu](http://www.alleo.eu)

Les deux compagnies ferroviaires nationales française et allemande, la SNCF et la Deutsche Bahn, coopèrent depuis 2007 et ont donné naissance à une filiale commune, Alleo, afin d'offrir un service de trains à grande vitesse entre la France et l'Allemagne. Des équipes bilingues accompagnent les voyageurs, et les annonces se font en français, allemand et anglais. Possibilité de réserver dans le train un taxi pour l'arrivée (en gare de l'Est).

► **A destination de Stuttgart et Munich** (parcours effectué dans les rames TGV de la SNCF). Villes desservies : Strasbourg, Karlsruhe, Stuttgart, Ulm, Augsburg et Munich. 4 dessertes par jour en semaine, dont une directe vers Munich.

### ■ DB/SNCF EN COOPÉRATION

Les TGV et ICE\* de la coopération DB/SNCF proposent des liaisons quotidiennes et directes au départ de Paris ou Strasbourg et à destination de Munich et Augsburg.

A bord, de nombreux services sont à votre disposition : équipage franco-allemand et trilingue, service de restauration à la place offert en 1<sup>re</sup> classe, presse quotidienne « Le Monde » ou « Die Welt » offerte, sièges ergonomiques et prises électriques pour ordinateur ou mobile. Tarifs à partir de 29 €\* en 2<sup>nde</sup> classe et 49 €\* en 1<sup>re</sup> classe pour un Paris-Sarrebruck, Karlsruhe ou Kaiserslautern. Tarifs à partir de 39 €\* en 2<sup>nde</sup> classe et 69 €\* en 1<sup>re</sup> classe pour un Paris- Stuttgart, Francfort, Munich, Mannheim, Ulm ou Augsburg.

\*Train à grande vitesse allemand

► **A destination de Francfort** (parcours effectué dans des rames ICE ou TGV).

Gares desservies : Forbach, Sarrebruck, Kaiserslautern, Mannheim, Francfort. 5 allers-retours par jour en semaine, 4 le week-end.

Paris – Sarrebruck : 1h46

Paris – Kaiserslautern : 2h34

Paris – Mannheim : 2h58

Paris – Francfort : 3h38

► **A destination de Stuttgart et Munich** (parcours effectué dans des rames TGV) :

Gares desservies : Strasbourg, Karlsruhe, Stuttgart, Ulm, Augsburg, Munich. 4 allers-retours par jour en semaine dont un aller-retour vers Munich.

Paris – Karlsruhe : 3h01, fréquence : jusqu'à 7 AR/jour

Paris – Stuttgart : 3h09, fréquence : jusqu'à 5 AR/jour

Paris – Ulm : 4h22, 1 A/R direct par jour

Paris – Augsburg : 5h05, 1 A/R direct par jour

Paris – Munich : 5h41, 1 A/R direct par jour

► **En France.** Vente et informations gares, boutiques SNCF, par téléphone au 3635 (0,40 € TTC/min, hors surcoût éventuel de votre opérateur), auprès des agences de voyages agréées SNCF et sur [www.voyages-sncf.com](http://www.voyages-sncf.com).

► **\*Offre soumise à conditions**, billets au tarif PREM'S, valable pour une personne, pour un aller simple en seconde classe sur les trains opérés par DB et SNCF en coopération, dans la limite des places disponibles à ce tarif. Billets non échangeables, non remboursables. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours ou tarif réduit SNCF.

### ■ TRAINLINE

[www.trainline.fr](http://www.trainline.fr)

Captain Train a été rebaptisé Trainline à la rentrée 2016 après avoir été racheté par son équivalent britannique. Toutefois, si le nom de ce site connu d'un grand nombre de voyageurs a changé, l'esprit reste le même. Un vrai bon plan qui permet d'acheter un billet de train en moins d'une minute. Il suffit de créer une première fois son profil de voyageur (nom, prénom, âge, carte SNCF) qui sera enregistré pour les recherches suivantes. La recherche/réservation du billet se fait ensuite très rapidement et regroupe les offres de la SNCF et d'autres compagnies européennes (Thalys, Eurostar, Deutsche Bahn, Renfe, Trenitalia...). Devenir le premier guichet du monde libre est le but affiché de ce site pratique et malin, de quoi vous mettre en confiance, non ?

### ■ TROC DES TRAINS

[www.trocdestrains.com](http://www.trocdestrains.com)

Site consacré aux annonces pour l'achat de billets de train à petits prix, ni échangeables ni remboursables. Garanti sans enchères, sans frais et sans commission ! Le site contrôle la validité des billets de train proposés à la vente et indique la fiabilité du billet.

## En bus

### ■ LE BUS DIRECT-PARIS AÉROPORT

☎ 08 10 81 20 01

[www.lebusdirect.com](http://www.lebusdirect.com)

Les cars Air France, désormais rebaptisés Le bus direct, desservent Roissy et Orly Ouest et Sud, 7j/7.

► **Ligne 1** : Orly-Montparnasse-La Motte Picquet-Tour Eiffel-Trocadéro-Paris-Etoile de 5h50 à 23h35. Dans le sens inverse de 4h50 à 22h30. Fréquence toutes les 20 min. Aller simple : 12 €. Aller-retour : 20 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 2** : Roissy-CDG-Porte Maillot-Trocadéro-Etoile de 6h à 23h15. Dans le sens inverse de 5h45 à 23h. Fréquence : toutes les 30 min. Aller simple : 17 €. Aller-retour : 30 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 3** : Roissy-CDG-Orly de 6h15 à 22h15. Dans le sens inverse de 6h30 à 22h30. Fréquence : toutes les 20 min. Aller simple : 21 €. Aller-retour : 36 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 4** : Roissy CDG-Gare de Lyon-Montparnasse de 6h15 à 22h45. Dans le sens inverse de 5h30 à 22h30. Aller simple : 17 €. Aller-retour : 30 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

#### ■ FLIXBUS

☎ 01 76 36 04 12

[www.flixbus.fr](http://www.flixbus.fr) – [service@flixbus.fr](mailto:service@flixbus.fr)

Implanté en Allemagne depuis 2013, FlixBus, l'opérateur de transport longue-distance, est désormais bien ancré en Europe. FlixBus propose une offre de mobilité alternative plus écologique, à la portée de tous les budgets. Présents partout en France, Bourgogne, Nord, Auvergne, Alsace, Paris, etc., les usagers sont séduits par les petits prix de l'opérateur, plus attractifs que ceux du train. Autre avantage : FlixBus offre aux passagers un service wi-fi et des prises électriques à côté de chaque siège. Confort assuré !

### En voiture

Rejoindre l'Allemagne en voiture, c'est relativement simple et rapide. Pour aller à Berlin au départ de la capitale française, il faut compter 1 050 km, une dizaine d'heures de trajet et 12,60 € de frais de péage. Vous pouvez rejoindre facilement l'Allemagne en prenant l'autoroute du Nord, puis en passant par la Belgique. De Paris, voici quelques idées de distances : pour Cologne 490 km, pour Hanovre 770 km, pour Hambourg 900 km, pour Francfort 580 km, pour Stuttgart 620 km et enfin pour Munich 830 km. Calculez facilement votre itinéraire entre la France et l'Allemagne sur le site [www.viamichelin.fr](http://www.viamichelin.fr) ou [www.mappy.fr](http://www.mappy.fr).

### Location de voitures

#### ■ ALAMO

☎ 08 05 54 25 10 – [www.alamo.fr](http://www.alamo.fr)

Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus d'un million de

véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

#### ■ AUTO EUROPE

☎ 08 00 94 05 57 – [www.autoeurope.fr](http://www.autoeurope.fr)  
[reservations@autoeurope.fr](mailto:reservations@autoeurope.fr)

Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

#### ■ BSP AUTO

☎ 01 43 46 20 74

[www.bsp-auto.com](http://www.bsp-auto.com)

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h30, le week-end de 9h à 20h.*

La plus importante sélection de grands loueurs dans les gares, aéroports et centres-villes. Les prix proposés sont les plus compétitifs du marché. Les tarifs comprennent toujours le kilométrage illimité et les assurances. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation, la moins chère des options zéro franchise.

#### ■ CARIGAMI

☎ 08 00 73 33 33 – [www.carigami.fr](http://www.carigami.fr)

Notre coup de cœur : Le site compare toutes les offres de 8 courtiers en location de voitures, des citadines aux monospaces en passant par les cabriolets et 4x4. En Allemagne, vous trouverez facilement sur 534 villes différentes l'offre la plus intéressante pour votre location de voiture. En plus du prix, l'évaluation de l'assurance et les avis clients sont affichés pour chacune des offres. Plus qu'un simple comparateur, vous pouvez réserver en ligne ou par téléphone. C'est la garantie du prix et du service !

## SÉJOURNER

### Se loger

Il existe de nombreuses possibilités pour se loger en Allemagne, à des formules et prix très variés. Petit inventaire..

#### Hôtels

Les hôtels allemands, comme les établissements français, alignent leurs étoiles sur leur façade. Ceux au confort minimum ont en principe 2-étoiles (et coûtent entre 40 et

60 € la chambre double), le maximum étant 5-étoiles. Mais attention, certains 3-étoiles ont une déco vieillotte et usée qui peut (désagréablement) surprendre ! Faites un tour et visitez une chambre avant de vous décider.

► **Les hôtels garnis et les pensions** sont tenus par des familles – le standing et les prix sont en général un peu moins élevés que pour des hôtels classiques. Le prix de la chambre comprend en général le petit déjeuner.

## Chambres d'hôtes

Elles s'appellent en Allemagne *Fremdenzimmer* ou *Gästezimmer*. Renseignez-vous aux offices de tourisme qui vous aideront à réserver et vous fourniront les listes. Moins chères que l'hôtel, les chambres chez l'habitant sont en principe confortables. Sur la route, elles sont indiquées par des panneaux *Zimmer frei* (chambre libre) ; *Zimmer belegt* indique que toutes les chambres sont occupées.

## Auberges de jeunesse

On trouve des auberges de jeunesse dans chaque ville, même petite (si elle est touristique). Pour les moins de 26 ans, la nuit coûte entre 20 € et 28 € (lits en dortoirs ou en chambres de 2 à 8 personnes), ce qui en fait un mode économique pour voyager. En général, les plus de 27 ans paient 4 € supplémentaires par nuit. Attention cependant, la majorité des AJ vous demandera votre carte : si vous ne souhaitez pas l'acheter immédiatement, un système de points vous permet de l'acheter par étapes. Parfois, le petit déjeuner ou la location des draps ne sont pas inclus dans le prix, mais le supplément demandé est alors très modique.

► **Les Hostels** : le modèle de l'auberge de jeunesse a été repris depuis quelques années par des établissements privés, qui ont donné un coup de jeunesse et de gaieté au principe : ce sont les « Hostels », un modèle anglo-saxon très pratique pour voyager pas cher. Les globe-trotters du monde entier s'y retrouvent. Les Hostels sont plus « easy go » que l'auberge de jeunesse : réception ouverte 24/24, accès Internet avec des ordinateurs, déco vive et originale, éléments de culture rock'n roll, salle centrale où l'on peut boire de la bière et raconter ses voyages jusque tard dans la nuit... Les prix sont bas, l'ambiance agréable, sonore... Et les murs pas toujours épais !

## Campings

C'est le mode d'hébergement en général le plus économique. Mais la majorité des campings se situe en périphérie des villes : il est conseillé d'avoir son propre véhicule si on choisit ce mode de logement.

Certains campings louent des bungalows ; tous n'acceptent pas les caravanes. Le confort varie selon les endroits. Comptez entre 5 et 8 € par personne et par nuit.

## Bons plans

Les *Mitwohzentrale*, des agences qui gèrent des chambres, appartements ou maisons à louer pour quelques nuits à quelques mois, sont assez répandues dans les grandes villes allemandes. Dans les lieux touristiques (ville ou campagne) existent aussi les *Ferienwohnung*, appartements équipés de salle de bains et cuisine et plutôt

à destination des familles – en général pour des séjours de 3 nuits minimum. Les offices de tourisme en procurent des listes. Enfin, les colocations (*WG* pour *Wohngemeinschaft*) sont très répandues chez les jeunes, et permettent de vivre avec des locaux et d'apprendre très vite la langue ; on en trouve par annonces, dans les journaux et les fcs, ou par Internet. Voici quelques sites qui vous aideront pour ces différentes pistes :

### ■ O.F.T. APARTMENTS

BERLIN

☎ +49 306 050 60 52 / +49 171 685 77 77  
www.ohnefragetoll.de  
livingberlinmitte@yahoo.de  
*Appartements pour 1 à 6 personnes pour moyens et longs séjours.*

Marita Schwalm est depuis toujours une passionnée de vintage. En plus de sa formidable boutique, elle loue une sélection de plusieurs appartements à Mitte et dans les plus chouettes coins de Prenzlauer Berg. Du studio de 40 m<sup>2</sup> au 3 pièces de 140 m<sup>2</sup>, tous sont décorés dans un style unique avec des objets vintage choisis (les lampes par exemple). Certains ont même servi pour des tournages de clips et des séances photos ! Une bonne adresse pour poser ses valises.

### ■ WG GESUCHT

www.wg-gesucht.de  
kontakt@wg-gesucht.de

Un des principaux sites d'annonces de colocations en Allemagne (le site est disponible en anglais, et les annonces... quelquefois).

## Se déplacer

### Avion

Les transports intérieurs aériens sont nombreux : la compagnie la plus importante est la Lufthansa, mais il y a également les compagnies low-cost Germanwings et Air Berlin.

### ■ AIR BERLIN

Tegel Flughafen  
BERLIN

☎ +49 826 967 378 – www.airberlin.com  
service-center@airberlin.com

La compagnie Air Berlin assure des vols directs de Paris-Orly à Berlin tous les jours. En semaine, 4 vols quotidiens sont prévus. 2 d'entre eux sont directs (départs à 9h et 21h30), les autres font une escale à Düsseldorf. Le samedi, 1 vol est prévu, et le dimanche, 2 vols sont programmés le matin. Pour Nuremberg, 1 vol quotidien est prévu (départ à 17h05 d'Orly), et de là des correspondances pour une quinzaine de villes allemandes sont disponibles. Air Berlin assure également 4 vols quotidiens pour Munich.

Enfin, vous pourrez rejoindre Düsseldorf au départ de Nice et emprunter ensuite les correspondances pour les autres villes du pays. Air Berlin propose deux vols directs par jour de Paris Orly vers Berlin Tegel. Un le matin à 8h35 et un le soir à 21h10. Comptez 1h40 de trajet. Une nouvelle ligne vers Berlin Brandenburg sera ouverte à partir de mars 2013

#### ■ EASYJET

BERLIN

[www.easyjet.com](http://www.easyjet.com)

[service.client@easyjet.com](mailto:service.client@easyjet.com)

La compagnie low-cost programme trois vols quotidiens pour Berlin au départ de Paris-Orly. Comptez 80 à 150 € à l'aller-retour. Nombreuses promotions.

#### Bateau

On peut faire de nombreuses excursions sur les rivières et fleuves allemands. Pour des balades sur le Rhin, la Moselle ou le Main, la compagnie la plus importante est KD ; pour le Danube, c'est la compagnie Wurm und Köck.

#### ■ COMPAGNIE KÖLN-DÜSSELDORFER (KD)

Frankenwerft 35

COLOGNE

☎ +49 221 208 8318

[www.k-d.com](http://www.k-d.com)

[info@k-d.com](mailto:info@k-d.com)

#### ■ DONAUSCHIFFFAHRT WURM + KÖCK

94032 Passau

Höllgasse 26

☎ +49 851 929 292

[www.donauschiffahrt.de](http://www.donauschiffahrt.de)

[info@donauschiffahrt.de](mailto:info@donauschiffahrt.de)

#### Bus

Les villes allemandes ont un réseau dense de transports en commun, dont bien sûr de bus. Procurez-vous les plans de réseau aux offices de tourisme.

Pour vos trajets entre les villes, vous pouvez contacter cette fédération de transporteurs, qui pourra vous fournir la liste des compagnies : RDA Internationaler Bustouristik Verband e.V.

#### ■ RDA

Hohenzollernring 86

COLOGNE

☎ +49 221 912 7720

[www.rda.de](http://www.rda.de)

[info@rda.de](mailto:info@rda.de)

#### Train

Il faut distinguer les Intercity (IC), équivalents de nos Corails et reliant les grandes villes du pays ; les Eurocity (EC), fonctionnant sur le même principe mais reliant l'Allemagne aux pays voisins ; les InterCityExpress (ICE), trains rapides équivalents des TGV – les lignes les plus rapides, roulant à 250km/h ou plus, relie Francfort-sur-le-Main à Cologne, ou bien à Berlin – et encore les trains régionaux : IRE, RE, RB, etc.. Enfin le Thalys relie Paris à Cologne et Düsseldorf ; la Deutsche Bahn et la SNCF se sont également rapprochées pour desservir (notamment de Paris) Sarrebruck, Francfort-sur-le-Main, Mannheim, Karlsruhe, Stuttgart et Munich.

► **Renseignements en France.** Pour se renseigner, réserver ou acheter son billet via la SNCF, appelez le 36 35 (0,34 € TTC/min, hors surcoût éventuel), tous les jours de 7h à 22h ; ou le 0892 35 35 35 depuis l'étranger (même tarif).

Connectez-vous sur [www.voyages-sncf.com](http://www.voyages-sncf.com) ou [www.tgv.com](http://www.tgv.com), ou encore rendez-vous dans les gares, boutiques et agences agréées SNCF. La Deutsche Bahn a une agence à Paris : 47, avenue de l'Opéra (75002 Paris)  
☎ 01 44 58 98 39, Fax : 01 44 58 95 49  
[www.dbfrance.fr](http://www.dbfrance.fr)

► **Renseignements en Allemagne.** Pour se renseigner, réserver ou acheter son billet via la Deutsche Bahn, rendez-vous dans les gares ou sur le site Internet : [www.bahn.fr](http://www.bahn.fr)  
Enfin, une agence Raileurope à Cologne (Bahnhofsvorplatz 1 ; ☎ +49 (0) 180 500 9073, Fax : +49 (0) 221 913 931 20) vend des billets de la Deutsche Bahn et de la SNCF, et des Pass pour des voyages illimités dans toute l'Allemagne pour plusieurs jours.

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30, le samedi de 10h à 14h.*

#### Voiture

Idéale pour des vacances en toute indépendance, la voiture peut cependant devenir un vrai boulet en ville ! La circulation dans les grandes villes est souvent difficile, et les zones piétonnes ou rues à sens unique pullulent ! Le mieux est alors de la laisser dans un parking, puis de se déplacer à pied ou en transport en commun.

► **Pour les locations de voiture,** voir la rubrique « Partir seul ». De nombreuses agences ont des antennes en Allemagne.

# DÉCOUVERTE



*Tours de l'Oberbaumbrücke.*

© ELXENEZE

# L'ALLEMAGNE EN 20 MOTS-CLÉS

## Alternativ

Auto, Bild-Zeitung, télé, famille, église, consommation... La société allemande est un savant compromis entre conservatisme et capitalisme. Face à cette formule consacrée par le miracle économique des années 1960, une certaine jeunesse, inspirée des mouvements de contre-culture anglo-saxons, a dans les années 1968 mis sur pied une solide scène « alternative ». Et depuis, chaque génération connaît des puissants détenteurs du flambeau

de l'« Alternativ ». Comme les Allemands font les choses sérieusement en culture, on peut dire que c'est aussi le cas en contre-culture... Depuis les années 1970, beaucoup de villes ont vu se développer de véritables districts alternatifs, souvent des quartiers ouvriers sinistrés investis par la jeunesse gauchiste. Ils se focalisaient sur les squats, l'art, l'engagement politique et un certain hédonisme... De manière si organisée que ce qui a souvent disparu dans d'autres pays après la première vague, a duré en Allemagne.

## Faire / Ne pas faire

### Faire

- ▶ **Attention au tri** et aux ordures en général. Les Allemands attachent de l'importance à la propreté et à l'écologie, et si l'on ne respecte pas les règles de base du pays, on risque de provoquer une hostilité certaine.
- ▶ **Rester calme** face aux conduites routières agressives. Les Allemands en ont souvent, ils sont pressés, et arriver vite sur l'autoroute en faisant des appels de phare pour qu'on laisse la place de doubler est chose commune. Il ne faut pas le prendre contre soi ; les codes locaux sont simplement parfois un peu « speed ».
- ▶ **Respecter les règlements**. Ce n'est pas qu'un cliché : les Allemands n'aiment pas qu'on outre passe leurs règles. Ainsi, ne traversez pas à tout prix au feu rouge ou, dans les hôtels, veillez à ne pas passer outre certaines règles. Vous risqueriez de trouver de l'incompréhension et de la rigidité.
- ▶ **Donner un pourboire** d'entre 5 et 10% dans les cafés et les restaurants. Les serveurs comptent dessus et leur salaire et ce calcul est ôté de leur salaire. En Allemagne, on ne laisse pas de monnaie sur la table, on donne le pourboire en payant, ajouté à la note dans un même geste. Par exemple, si on vous demande 9 €, vous pouvez dire, en tendant un billet de 10 € : « Es stimmt so », (c'est bon ainsi), ou bien sur un billet de 20 : « Machen Sie 10 » (Faites 10).

### Ne pas faire

- ▶ **Se vexer** si les gens ne vous affichent pas une politesse marquée dans les services. Les codes allemands imposent moins de sourires que les codes français, et il n'est pas du tout impoli en Allemagne de ne pas en esquisser. Une certaine froideur ne signifie pas pour autant de l'hostilité, et les signes extérieurs de cordialité sont simplement un peu différents.
- ▶ **Plaisanter sur le nazisme**. Dans ces moments-là, les Allemands n'ont pas d'humour. Le poids de l'histoire est traumatique et on comprendra que ce sujet les mette mal à l'aise.
- ▶ **Faire du charme insistant** à une jolie Allemande. Les rapports de séduction ne sont pas les mêmes que dans les pays latins, et les femmes allemandes se sentent vite opprimées si on cherche à les séduire. En plus d'être quelque peu insultante, la méthode pourrait être contre-productive.
- ▶ **Tenter le coup** de vous garer sans payer (les auxiliaires de stationnement passent de façon assez systématique), de rouler au-dessus de 50 km/h en ville (les radars sont omniprésents) ou de traverser ostensiblement un passage piéton au rouge (n'importe quel agent de la loi vous verbaliserait). On ne plaisante pas avec la circulation !



RETROUVEZ-MOI  
APRÈS  
THOMAS



8.30 – 10.30

**Sandrine Dans  
Faut qu'on en parle**

Toute la semaine, Sandrine et ses chroniqueurs abordent les questions qui font débat avec humour, légèreté... et avec vous.



**RTL**

**Vivresemble**

On trouve maintenant de véritables îles de vie alternative, qui s'accroissent des problèmes légaux et se débrouillent pour imposer leur existence à la société majoritaire. Saint-Pauli à Hambourg ou Kreuzberg ou à Berlin sont les vétérans mythiques de ce type de quartiers où punks et hippies sont rois.

La réunification, dans les années 1990, a donné une deuxième impulsion à cette scène qui a eu le loisir de s'étendre à la chienlit des villes de l'Est à moitié délaissées... Dresde (Neustadt), Leipzig (Connewitz) et surtout Berlin-Est (Prenzlauer Berg ou Friedrichshain) sont devenus de nouveaux lieux d'authenticité alternative, face à leurs pairs de l'Ouest qui entre temps s'étaient « boboisés »... Mais la tendance aura aussi rattrapé l'Est, et aujourd'hui, si l'esprit et la culture alternative subsistent, la véritable action marginale des anarchistes prêts à s'engager dans la lutte armée s'est majoritairement transformée en quelque chose de plus légal, branché, une sorte d'autre consommation à vernis alternatif... Ce qui n'enlève rien à l'aspect très agréable de ces rues où la mode est différente d'ailleurs, tout comme le sont la façon de consommer et l'esprit des habitants. Les squats sont devenus des centres culturels de gauche et les bouis-bouis des bars branchés. Car désormais, pour une grande partie de la jeunesse allemande, c'est devenu un must d'être « alternatif » !

## Aussiedler

L'Allemagne a perdu la seconde guerre mondiale, et on s'attriste rarement du sort des vaincus, surtout s'ils sont coupables de crimes de guerre. Si l'on s'y attarde néanmoins, on se rend compte de l'ampleur du désastre qu'a été la guerre pour l'Allemagne elle-même. En plus des villes détruites, de la ruine et de la misère, ce sont des millions d'Allemands qui ont perdu leurs foyers parce que les territoires où ils vivaient ont été perdus pour l'Allemagne, ou parce qu'ils en ont été chassés en fuyant devant l'armée rouge. Ce sont les « Aussiedler », les « colons de l'extérieur » rapatriés après 1945.

Non seulement l'Allemagne avait un territoire beaucoup plus étendu en 1939 (il incluait presque la moitié de la Pologne actuelle et une partie des pays baltes), mais les Allemands étaient présents dans beaucoup de contrées d'Europe orientale, depuis le Moyen Âge (Tchéquie, Pologne, Slovaquie, pays baltes, Hongrie, Roumanie) ou plus récemment au XIX<sup>e</sup> siècle parce qu'ils avaient été appelés comme colons par les tsars (Russie, Ukraine, Moldavie, Caucase...). En 1945, les deux parties de l'Allemagne, mais surtout l'Ouest, devaient accueillir des millions de réfugiés, qui apportaient avec eux la perte de leur pays.

Ils ont souvent exprimé des revendications irrédentistes jusque dans les années 1960, mais la dénazification imposait au gouvernement de les forcer à adopter un discours humble et éloigné des rhétoriques d'extrême-droite. Ceci est plus vrai encore depuis que l'Allemagne et les pays post-communistes sont officiellement réconciliés. Le « Bund der Vertriebenen » « Union des Réfugiés », est un groupement politique important, mais il doit constamment policer son discours et lisser ses revendications.

La première génération d'Aussiedler (celle de 1944-45), aujourd'hui solidement établie dans l'Allemagne contemporaine, ont des origines territoriales très variées, qui de Prusse orientale, qui d'Estonie, de Silésie ou de Bohême. Mais le traumatisme n'a pas fini de poursuivre le pays : après l'ouverture du rideau de fer, des centaines de milliers de Russes, Kazakhs et Ouzbeks d'origine allemande, selon le code de la nationalité allemande, ont acquis la citoyenneté du pays et sont venus peupler les banlieues pauvres en qualité de ressortissants allemands... Et ce sont eux qui, aujourd'hui – plus que les immigrés de plus longue date comme les Turcs – posent le plus de problème d'intégration sociale, avec les fléaux qui vont avec : délinquance, désocialisation, drogues, etc.

## Automobile

« L'autoroute, c'est la liberté »... Le chancelier Adenauer, dans les années 1960, promettait aux Allemands que bientôt aucun d'eux ne vivrait à moins qu'une poignée de kilomètres d'une entrée d'autoroute. En 2008, le marasme d'Opel était vécu comme une catastrophe nationale... Il faut dire que depuis l'après-guerre (sinon avant), le miracle économique allemand reposait en grande partie sur l'industrie automobile, n°1 sur le marché mondial... Entre celles qui sont restées au pays et celles qui ont été saisies après-guerre puis sont souvent revenues sous capitaux américains, beaucoup de grandes marques mondiales sont allemandes. Et une marque allemande est vue dans bien des pays comme une garantie de qualité. Mercedes, Opel, Audi, BMW, Volkswagen, Porsche...

À l'Est, presque chaque homme s'est attaché à son Trabant ou sa Wartburg, comme son frère de l'Ouest l'était à sa Porsche ou sa Mercedes... Car en plus de la prospérité et de la fierté économique, l'attachement à la voiture est profondément ancré dans les mœurs. Dans une société germanique tellement policée, l'absence de limitation de vitesse sur l'autoroute en fait un exutoire à beaucoup de frustrations, une aire de sentiment de puissance... Et d'aucuns trouveront les Allemands au volant impatients et agressifs, fous de la vitesse, car effectivement,

c'est là qu'ils se défoulent, se sentent libre... Ceci peut paraître en contradiction avec la profondeur du mouvement écologiste ou la présence très étendue du vélo. Mais c'est bien réel : lorsqu'il s'agit, comme on l'a vu lors des dernières crises, de faire des concessions sur la place de l'automobile dans la vie moderne, l'Allemagne réagit comme un pays industriel du XIX<sup>e</sup> siècle : c'est NEIN ! Les autorités tentent bien de trouver des compromis peu convaincants, comme les « Zones vertes » dans les villes, où seuls les véhicules les plus modernes sont acceptés, car moins polluants... Mais ceci ne pousse-t-il pas une fois de plus à consommer dans le domaine favori de l'économie nationale ?

## Bières

Il y en a presque autant que de villes : chaque région, chaque localité a sa spécialité. Et ses habitants la consomment largement, sans nécessairement d'excès, mais régulièrement et sûrement. Blonde (Pils), de blé (Weizen), à la levure (Hefe), brune (Dunkel), noire (Schwarz), blanche (Weiss), avec de la limonade (Radler), du Coca-Cola (Diesel), l'étendue des possibilités est immense... Dans l'ensemble, les bières allemandes sont relativement fortes, amères et très gazeuses. Mais de la bière du prolétaire (Sternburg, Beck's) à toutes les formes traditionnelles (Gose – très fermentée, Hefeweizen – blanche à la levure, Kölsch – de fermentation haute et très peu amère, Helles – pâle, et une multitude de bières artisanales), les bières allemandes occupent un éventail très large de saveurs. La plupart des goûts seront satisfaits dans ce pays où cette boisson alcoolisée fait vraiment partie d'une esthétique du quotidien.

## Bio

Bien avant la plupart des autres pays européens, le consommateur allemand « réfléchi » (et suffisamment à l'aise financièrement) avait mis une importance de taille à l'origine « bio » de ses produits. Si la société allemande de masse est dominée par la malbouffe des chaînes de discount (Aldi, Lidl, Penny Market), une bonne partie des classes moyennes supérieures a une approche assez hygiéniste de l'alimentation et de la consommation en générale. Le Bio est devenu un vrai marché, avec ses magasins, ses marques, même à présent au sein des magasins discount ! Dans la restauration, le Bio est une étiquette également souvent affichée. On dira peut-être que cela n'a plus rien d'original, mais l'Allemagne fut précurseur en la matière et le Bio est aujourd'hui une part intégrante de la culture germanique de consommation.

## Enfants

Ils manquent cruellement ! L'Allemagne connaît une crise démographique sans précédent, et les experts rivalisent de pronostics sur la date prochaine où l'Allemagne, le pays d'Europe actuellement le plus peuplé (hors Russie), sera battue par la France, et obligée d'ouvrir ses frontières à l'immigration pour pouvoir faire tourner son économie ! Dans la société, ce phénomène se fait ressentir, et le baby-boom d'après-guerre, le troisième âge aujourd'hui, est LA classe dominante, les retraités sont rois, les jeunes se sentent écrasés et pas assez représentés... Pourtant ce sont eux qui ne veulent plus faire d'enfants. Et ceci n'est pas sans raison historique.



Les produits bio de Bio Company.

Au vu de la politique de soutien des naissances qu'avaient les nazis, il est tabou pour les autorités allemandes d'envisager de nouveau une telle politique sans risquer de s'aligner sur de mauvais souvenirs. Ainsi, il est très difficile pour une femme d'avoir un enfant et de poursuivre une carrière, car elle n'aura quasiment pas de soutien, sans parler de la quasi-absence de congés paternité ou aide donnée aux pères. Très peu de crèches, peu de pensions alimentaires... S'ensuit un climat général de société, où faire des enfants, de plus, entrave les plans de vie basés sur le travail et les loisirs. Pour certains sociologues, l'Allemagne vit une dépression collective, où l'enthousiasme national est tabou, car il risquerait de faire renaître de vieux fantômes. Quoi qu'il en soit, la situation est préoccupante, et les autorités tentent tant bien que mal de changer d'attitude, surtout à gauche. Car à droite, le sacro-saint modèle de l'homme au travail et la femme au foyer prévaut, mais les temps sont durs et les femmes doivent tout de même travailler, alors c'est la descendance qui en pâtit...

Il n'empêche que l'Allemagne est un pays très accueillant pour les familles avec des enfants, avec des infrastructures très confortables. Les enfants sont bien acceptés dans l'espace public et très souvent, cafés et restaurants sont spacieux et équipés de chaises hautes, de jeux... Car les Allemands qui ont des enfants n'hésitent pas à beaucoup sortir avec eux, même très petits.

## Exportations

Le fer de lance de l'économie allemande ! Car, phénomène incroyable vue la taille du pays à l'échelle mondiale, l'Allemagne est le n° 2 planétaire des exportations – après la Chine, qui ne l'a dépassée que depuis 2009 ! Une véritable machine de guerre économique pour un pays hautement industriel. L'économie allemande est bouillonnante, elle est peuplée de P.M.E., produit des biens de consommation, de l'alimentaire, des voitures, des produits secondaires... Et les exporte. Les ports de Hambourg, Bremerhaven ou Kiel voient des centaines de milliers de cargos transiter tous les jours pour le monde entier ; les compagnies de transports routiers prospèrent et font de l'Allemagne la plaque tournante de la route en Europe. France, Espagne, Italie, Europe de l'Est, l'industrie allemande, par sa force exportatrice, impose ses produits à tous ses voisins. Et permet au pays, à comparaison de ceux qui ont misé sur le tertiaire ou le financier, de traverser la crise économique sans trop d'embûches.

## Femmes

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'Allemagne est un pays très patriarcal. Traditionnellement, les femmes sont assignées aux tâches ménagères et ne sont pas censées exercer des professions qualifiées – voire des professions tout court. Le modèle ouest-allemand de réussite, à son apogée dans les années 1960, était basé sur la femme au foyer et l'homme qui exerçait un métier lucratif. La RDA, avec l'idéologie socialiste, avait développé très tôt une parité institutionnelle qui a permis aux Allemandes de l'Est d'être plus indépendantes que leurs consœurs occidentales. Même si dans les faits, les attitudes machistes continuaient à primer, sous le régime de la double peine : leur travail et les enfants à plein temps. Il reste qu'aujourd'hui encore, dans les länders de l'Est, les jardins d'enfants et les crèches sont beaucoup plus nombreuses qu'à l'Ouest et continuent d'offrir aux femmes plus d'opportunités de mener de front famille et travail.

L'aspect patriarcal de la culture allemande a logiquement, à l'Ouest, mené à des mouvements féministes radicaux et tenaces. Depuis les années 1970, les Allemandes ont, plus peut-être que les autres Européennes, lutté pour l'égalité, la parité, et créé un tissu associatif et institutionnel adressé aux femmes. Paradoxalement, malgré un patriarcat structurel, voire politique (la CDU prêche encore le soutien aux femmes au foyer, notamment pour faire diminuer le taux de chômage...), les Allemandes sont souvent combattives et individuellement attentives à ce que justice leur soit faite... Et l'on ne s'étonnera pas alors de voir une femme diriger le pays, alors qu'il émane de ce même parti une politique familiale conservatrice !

## Gemütlichkeit

Voilà un concept bien allemand ! Qui se traduirait par « confort » ou « bien-être matériel »... Toute une façon d'envisager la vie. La Gemütlichkeit, c'est se créer un espace matériel suffisamment confortable pour que l'on puisse être épicurien. Au contraire de l'hédonisme débridé, il s'agit de faire attention à ce que les conditions soient réunies et maintenues pour que l'on puisse vivre agréablement et décontracté. Ce sont des auberges, bars ou restaurants spacieux, confortables et sans stress, ce sont des jardins ouvriers fleuris et équipés de chaises longues et de tout ce qu'il faut pour y passer une journée sans souci, ce sont des villes vertes et aérées avec suffisamment de commerces de proximité et un stand à saucisses à deux pas du travail ; avec des pistes cyclables et de larges trottoirs... c'est

tout ce que l'on appellerait « qualité de vie » qui permet de s'adonner à un quotidien empli de plaisirs. C'est aux antipodes d'être prêt à passer des heures dans un bouchon pour passer un week-end pittoresque...

## Heimat

Cette idée bien germanique, à la fois la patrie, le chez-soi et le lieu des racines, est problématique depuis que le nazisme en a fait un culte. Les Allemands ont tendance à cultiver d'une manière romantique le « on est bien chez nous, avec notre folklore, nos traditions et nos autochtones ». Dans les villages, on aura souvent un « Heimat-Museum », le musée local, exposant et chérissant la région et ses spécificités. Mais la génération post-1968, qui a rejeté en bloc l'héritage des aînés tant associé au nazisme, a pris en grippe le kitsch des racines qui pouvait si vite dévier sur la haine de l'étranger. Elle s'est détournée de ce bucolisme qui prévalait encore dans les Heimat-Filme des années 1950. Aujourd'hui, le pays est un peu partagé en deux, avec une population rurale et certaines classes populaires qui cultivent encore la bonne fleur de chez eux (le Sud du pays, et particulièrement la Bavière), et une classe urbaine et « post-moderne » (le Nord, les régions urbaines et industrielles) qui honnit les relents de cette Allemagne suspecte à leurs yeux.

## Kneipe

Le « Eckkneipe », le « bar du coin », est depuis longtemps le pilier de la culture ouvrière allemande, une sorte de pendant urbain de la « Gaststätte » ou « Stube » (auberge) de village. Parallèlement à cette institution traditionnelle, les citadins ont depuis plus de 30 ans développé une culture des bars bien particulière. Berlin en tête d'affiche a été le terrain de jeu de l'engouement pour les « bars concepts », l'envie de personnaliser, individualiser les formules, décorer avec soin et originalité. La jeunesse urbaine raffole de sorties en Kneipen qui soient représentatifs de son état d'esprit. Tendance, rétro, techno, punk, gothique, rock, alternatif, « intello » ... Là où certains pays font valoir des formules de tradition, les Allemands innovent, souvent dans le sens d'un grand confort et d'une atmosphère chaleureuse. Fréquentés, dotés d'une clientèle d'habitueés, les bars allemands des grandes villes sont souvent des lieux surprenants où il fait bon rester... Entourés de livres, machines à laver, d'images de mangas, d'affiches de propagande soviétique, pour ne citer que les moins originaux !

## Mémoire

C'est la grande question nationale : comment oublier sans oublier. Depuis 50 ans, les historiens en tête tentent de gérer le traitement de la période nazie. Au cœur de l'attention internationale après l'holocauste, l'Allemagne a été contrainte de développer un mea culpa institutionnel, un professionnalisme du repentir et du devoir de mémoire. Se souvenir pour que jamais plus ça n'arrive. Mais les troisième, quatrième générations après les acteurs de l'époque nazie souhaiteraient aussi pouvoir vivre sans nourrir à chaque instant un immense sentiment de culpabilité face au monde entier, et ne pas payer pour les fautes de leurs arrière-grands-pères. Mais le sentiment est là, il est soutenu par une politique d'Etat. Quatre attitudes possibles : l'indifférence bon gré mal gré ; l'exercice consciencieux du devoir de mémoire et de culpabilité ; la haine de l'Allemagne, de ses origines, de ses ancêtres, ce que font les mouvements d'extrême-gauche (notamment le parti des « anti-Allemands » !) ; enfin rejet de l'idée de faute et revalorisation du passé nazi, ce que font les mouvements néo-nazis. Une problématique qui devrait s'amenuiser à mesure que l'eau coule sous les ponts, mais qui reste un problème de choix et d'équilibre entre la mémoire et l'oubli.

## Multikulti

Tout un slogan de l'Allemagne post-moderne issue de 1968 qui, aux antipodes du culte du « Heimat », prône une Allemagne libérée de son nationalisme ethnique, multiculturelle, ouverte et fière des apports de cultures étrangères liés à l'immigration. La question se pose autrement que par exemple en France. Car l'idée d'« être Allemand » est au départ purement ethnique, ne se négocie pas et n'est pas liée à des questions de citoyenneté ou de culture. Cette idée bien exclusive de la Nation — prête à succomber aux dérives racistes — est remise en question par une bonne partie du monde médiatique et intellectuel depuis 30 ans. On a développé alors en réaction l'idéologie du « Multi-Kulti ». Cette affection pour la diversité est particulièrement répandue dans la scène urbaine forte de foyers « alternatif ». Radio Multi-Kulti à Berlin, apologie de la différence à Brême, Hambourg, Francfort ou Leipzig, cette belle idée, avec ce qu'elle a de généreux et de naïf, n'est pourtant pas socialement très opérante pour les populations immigrées elles-mêmes, qui vivent le plus souvent dans des communautés assez repliées sur elles-mêmes, et qui voient sans doute d'un œil étonné ces Allemands venant vivre dans leurs quartiers pour cultiver la différence sur le sol allemand !

## Organisation

Aux yeux du monde entier, l'aptitude à s'organiser serait la qualité principale des Allemands... Et effectivement, bien organiser tout type d'événement et ne rien laisser au hasard est une préoccupation primordiale des Allemands. Que ce soit la production industrielle, l'aménagement urbain, les événements culturels ou les sorties entre amis : on aime bien organiser. Le plaisir de l'organisation est même souvent une part importante du projet ! Ceci ne veut pas pour autant dire qu'en Allemagne, tout est mieux organisé qu'ailleurs. D'une part parce que l'obsession de tout prévoir entraîne parfois une rigidité peu apte à réagir aux imprévus, de l'autre, parce que le manque de centralisme dans la répartition des tâches fait que les différents institutions ou différents organismes allemands se renvoient souvent la balle et s'emmêlent les pinceaux de manière récurrente... Ainsi, les parcours de déviation liés aux travaux publics sont souvent kafkaïens, comme peuvent l'être les changements de trains de la BVG, la compagnie de transports urbains de Berlin...

## Prolo

En allemand, le « prolo » n'est pas seulement un ouvrier. « Proll » correspond plutôt au « beauf » hexagonal. Il s'agit de tout un mode de vie lié à la culture ouvrière et supposé être vulgaire et sans classe, décrié par les « non-proll » ! Etre *prollisch* en Allemand signifie boire beaucoup de bière, être lourd, rire bruyamment et faire des blagues vulgaires, avoir des loisirs polluants, avoir des attitudes machistes et/ou racistes, regarder les programmes télé abrutissants, chercher à avoir plus d'argent sans pour autant bien l'utiliser... Cernées par un prolétariat et post-prolétariat nombreux et peu éduqué, les classes allemandes cultivées ont en horreur ces masses de « beaufs » sans finesse ne jurant que par le football, la bière, le Bild-Zeitung et les vacances à Majorque. En voyant le comportement collectif d'une certaine classe d'Allemands, peut-être comprendrez-vous instantanément ce qui est entendu par le terme « Proll » ...

## Subkultur

La jeunesse allemande est animée par des volontés centripètes et sectaires ! Mode, comportement, attitude, centres d'intérêt, les jeunes Allemands aiment se reconnaître en une catégorie collective, se rapprochant de certains et se distinguant des autres... On a ainsi ses alliés, ses ennemis... Ainsi, les « subcultures » anglo-saxonnes ont eu un terreau propice en Allemagne depuis les années 1960. Et comme les Allemands font rarement les choses à moitié, les Subkultur sont parfois presque devenues des nouvelles catégories

ethno-sociales qui persistent une fois jeunesse faite ! Punks, gothiques (Gruftis ou « ceux de la tombe »), rockeurs, rappeurs, elektros, skinheads, autonomes, hippies, néo-nazis, ces subcultures souvent liées à des musiques tendances politiques divisent la jeunesse. Ceux qui ne se rattachent à aucun de ces groupes sont souvent qualifiés de « Stinos » ou « Stink-normal » (sentant le normal). Dans un village, la moitié des adolescents peuvent décider de devenir Punk, l'autre moitié néo-nazie, et ils se feront la guerre... Cette catégorisation de l'espace collectif qui caractérise la jeunesse a tendance à se pérenniser plus tard : les Allemands aiment le groupe, le collectif, où chacun doit se plier à des règles collectives, mais peut aussi y apporter son grain de sel... Dans les milieux étudiants, la forte proportion des « W-G », colocations, avec souvent des règles communautaires, se prête à ceci. De même que, plus tard, le monde professionnel.

## Technique

Les Allemands en sont fêrus ! Depuis le Moyen-Âge (et même avant), le pays s'est construit sur un savoir-faire incroyablement développé des artisans. Extraction minière, fabrication, métaux, construction, le développement industriel constitue le noyau de la société allemande depuis des siècles. Les Allemands ont aménagé leur territoire, comme peu de peuples, autour d'activités industrielles poussées. Pas étonnant que la technique soit aussi au cœur des identités et de la culture, des passions et des loisirs, donc du tourisme. Les Allemands raffolent de visites d'usines, de manufactures, de mines, ils veulent savoir comment ça fonctionne... Et bien souvent, élaboreront des mécanismes savants pour agrémenter leur confort quotidien !

## Turcs

Environ 1 700 000 citoyens turcs et, selon les estimations, plusieurs centaines de milliers de citoyens allemands d'origine turque : entre 2 et 4 millions de « Turcs » vivraient en Allemagne. Initialement « Gastarbeiter », « Travailleurs invités » dans les années 1960 après un accord conclu entre les deux pays ; devenus des résidents permanents du pays, les Turcs (appelés ainsi sans distinction, même si en réalité, une bonne partie d'entre eux sont des Kurdes de Turquie) forment la plus grande communauté d'étrangers et d'immigrés en général vivant en Allemagne, devant les Italiens (environ 500 000), les Polonais (plus de 350 000), les ex-Yougoslaves (autour de 600 000 entre Serbes et Croates) et les Grecs (300 000 environ). Présents dans le pays depuis 40 ans, ils sont une part entière du paysage urbain

allemand, dominant largement certains quartiers des grandes villes. Kreuzberg à Berlin, Altona à Hambourg, ils sont très visibles notamment dans toutes les mégalopoles industrielles de l'ex-Allemagne de l'Ouest. La question de leur intégration dans le pays ne va pas sans faire de remous. Au départ une communauté d'invités, les Turcs n'ont pas fait l'objet d'une politique d'intégration particulière (si ce n'est par l'école et l'apprentissage de la langue), le modèle initial était communautaire. Rarement assimilés, les Turcs d'Allemagne ont souvent, dans les quartiers où ils sont majoritaires, conservé un mode de vie assez traditionnel, notamment à Berlin. Les générations suivantes ont gardé un pied dans cette tradition, et mis l'autre dans la culture mondialisée du hip-hop. Ils ont rarement en revanche adopté la culture « allemande », et bien souvent, Allemands et Turcs se côtoient sans beaucoup se connaître. La visibilité de l'Islam, notamment par la construction de mosquées, est souvent mal accueillie par la société majoritaire (la construction à Cologne d'une mosquée importante a, ces dernières années, connu beaucoup d'entraves). Les médias nationaux reflètent encore peu la présence turque, ou souvent de manière négative. Le fait que la nationalité allemande n'a pas été attribuée aux Gastarbeiter, et que les enfants de Turcs ne l'acquièrent pas automatiquement, mais sur démarche particulière, ne favorise pas un processus d'intégration. Mais ces dernières années, le code et le concept même de nationalité allemande ont été vastement réformés, et bon gré mal gré, les Turcs font partie intégrante de l'Allemagne contemporaine ; l'intégration est en marche, même lentement. Et puis, que serait l'Allemagne désormais sans ses « Döner » ; ne dit-on pas que la formule kebab, d'origine turque, aurait été inventée à Berlin dans les années 1970 ? Les films de Fatih Akin reflètent bien les questions tournant autour de l'identité des Turcs d'Allemagne.

## Vélo

Voilà la solution à la place prise par les voitures en ville et à la pollution qu'elles émettent ! Depuis plus de 30 ans, la bicyclette est une arme indispensable des résidents des villes allemandes souvent étendues, plates et espacées. Le deux-roues écologique a trouvé ses adeptes, et beaucoup d'Allemands (surtout les jeunes, il faut le dire) sont passionnés par l'engin et la technique qui l'accompagnent. Dans certaines villes, leur nombre est impressionnant. Münster est la reine allemande des vélos, on dit qu'il y en aurait au moins un par habitant... La politique a suivi très tôt : lobbying pour la création de pistes cyclables et autres infrastructures adaptées ; le pays est désormais vraiment paré. S'il y a parfois des luttes de classes entre les adeptes de l'auto et ceux du vélo, ce dernier apparaît aux yeux de

beaucoup comme la solution de déplacement urbain à long terme. Seul hic : comme beaucoup en possèdent un, l'Allemagne n'a pas (encore) vu fleurir, comme en France, un système facile et économique de vélos en libre-service. Il y a les locations, mais ce n'est pas pareil...

## Voisins

Avec une position centrale en Europe, l'Allemagne est, dans son histoire comme aujourd'hui, en permanence en relation complexe avec les peuples et pays voisins. Autrefois, cette position donnait à ses gouvernants des volontés expansionnistes ; aujourd'hui, le même constat pousse le pays plus que tout autre à soutenir le projet de construction européenne.

L'Allemagne lorgne avec romantisme vers le sud. La France, certes grande rivale, et l'Italie, objet de convoitise des siècles durant, sont pour les Allemands l'incarnation de la douceur de vivre et des bons produits. L'humiliation vécue face à la France (épisode napoléonien, première guerre mondiale) a été un moteur de deux siècles d'inimitié ; mais ce stade semble dépassé, et l'Hexagone n'est plus que rarement (sur des questions industrielles ou de politique spectacle), vécu comme un danger.

L'Autriche est une sœur rivale qui a fait son chemin. Il y a de la méfiance et du sarcasme entre les deux pays, l'Autriche reste néanmoins pour les Allemands le paradis alpin du tourisme, même si elle représente parfois une autre Allemagne mal élevée, où le conservatisme et les relents de populisme renvoient à de mauvais souvenirs. La Suisse est également une extension du monde germanique riche et policé, propice aux vacances. Le Danemark, les Pays-Bas et le Luxembourg sont des voisins cordiaux, avec lesquels le déséquilibre démographique politique est important, mais dont les Allemands se sentent proches.

Enfin, il y a les voisins slaves, avec lesquels les relations sont les plus difficiles. Mille ans de conquêtes allemandes sur le monde slave, les atrocités commises en Pologne pendant la seconde guerre mondiale, les Allemands expulsés de Pologne ou de Tchéquie, et à présent les immigrés pauvres venus de ces pays et les mafias de l'Est subtilisant les belles voitures dans les rues des villes allemandes : les relations sont compliquées. Même si officiellement, tout est rentré dans l'ordre depuis 1990, la méfiance reste prédominante des deux côtés. En Allemagne de l'Est, c'est aux frontières tchèque et polonaise qu'il y a le plus de foyers néo-nazis... Les élites politiques multiplient les tentatives de rapprochement, comme la création des *Eurocities* de Görlitz/Zgorzelec ou Frankfurt/Slubice. Ces initiatives portent leurs fruits, même s'il faudra encore des générations pour dépasser les préjugés.

# SURVOL DU PAYS

## GÉOGRAPHIE

Située au cœur de l'Europe, l'Allemagne réunifiée occupe aujourd'hui une position géographique stratégique au carrefour des civilisations slaves, scandinaves et latines. Au nord, le pays est bordé par les mers Baltique et du Nord et par le Danemark. À l'est s'étendent les frontières avec la Pologne et la République tchèque. Au sud, l'Allemagne a une frontière commune avec deux pays germanophones, l'Autriche et la Suisse. À l'ouest, les autres pays voisins sont la France, le Luxembourg, la Belgique et les Pays-Bas.

► **La superficie de l'Allemagne** est de 357 027 km<sup>2</sup>. C'est le pays le plus peuplé de l'Union européenne, qui dispose de l'une des plus grandes densités de population : 230 habitants/km<sup>2</sup>, (contre 108 habitants/km<sup>2</sup> en France par exemple). L'ensemble du territoire est fortement urbanisé.

► **Géographiquement**, l'Allemagne est un pays complexe. Le centralisme à la française, avec la prééminence de la capitale, n'existe pas. Il existe un grand nombre de villes importantes, certaines prévalant dans certains domaines, sans qu'une d'elles ne s'impose. Le polycentrisme est un des fondements de la géographie, de l'économie et de la culture de l'Allemagne. Il n'y a jamais eu de capitale unique dans le monde germanique. Ce polycentrisme se reflète à travers les aspects régionaux qui restent très vivaces. Ainsi, Berlin est la capitale politique, mais Francfort l'emporte sur les marchés financiers,

Hanovre est la grande ville de foire, Cologne celle des médias, Hambourg et Munich sont deux autres centres importants, beaucoup plus forts économiquement que Berlin... Il y a un siècle, Leipzig faisait quasi fonction de capitale culturelle, rôle en partie repris par Francfort aujourd'hui... Le morcellement politique a pu paraître un inconvénient au moment de l'élaboration des grands Etats modernes du XVI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. Certes, l'Allemagne a alors pris du retard sur ces derniers. Mais, aujourd'hui, les aspects positifs prédominent. Nombre de villes importantes sont d'anciennes capitales princières ; elles sont de nos jours de riches centres culturels.

► **L'Allemagne est aujourd'hui un Etat fédéral** fondé sur une division administrative en 16 Etats fédérés ou Länder. Ces derniers sont le Bad Wurttemberg (Baden Württemberg), l'Etat libre de Bavière (Bayern), l'Etat-ville de Berlin, le Brandebourg (Brandenburg), l'Etat-ville de Brême (Bremen), l'Etat-ville de Hambourg (Hamburg), la Hesse (Hessen), le Mecklembourg-Poméranie occidentale (Mecklenburg-Vorpommern), la Basse-Saxe (Niedersachsen), la Rhénanie du Nord-Westphalie (Nordrhein-Westfalen), la Rhénanie-Palatinat (Rheinland-Pfalz), la Sarre (Saarland), l'Etat libre de Saxe (Sachsen), la Saxe-Anhalt (Sachsen-Anhalt), l'Etat libre de Thuringe (Thüringen) et enfin le Schleswig-Holstein.



Marienplatz, Munich.



Grâce au climat à tendance océanique au nord et à la proximité des Alpes au sud, les fleuves et les rivières d'Allemagne sont bien alimentés en eau. Les rivières ne sont jamais à sec.

► **Le Rhin** (Rhein, 1238 km) est le plus grand fleuve navigable du pays. Il naît en Suisse, longe la frontière orientale franco-allemande en Bade-Wurtemberg et traverse sur à peu près la moitié de son cours les Länder de Rhénanie-Palatinat et de Rhénanie du Nord-Westphalie. C'est le fleuve phare du pays, berceau de sa plus puissante civilisation médiévale, fort de villes d'histoire (Spire, Worms, Maïence, Wiesbaden, Coblenche, Bonn, Cologne, Düsseldorf), d'un paysage romantique (notamment entre Saint-Goar et Coblenche) et de mythes puissants (la Lorelei).

► **Le Danube** (Donau, 2857 km), le plus grand fleuve d'Europe, coule dans le Baden Wurtemberg et en Bavière. Dans sa portion allemande, il vient en seconde position comme fleuve navigable. Ses pentes sont fortes, il est donc moins propice à la navigation. Ulm, Inglostadt, Regensburg et Passau sont les principales villes allemandes sur ce fleuve qui y prend sa source (dans le Forêt Noire à Donaueschingen) puis coule vers l'Autriche.

► **L'Elbe** (1094 km), est le grand fleuve de la plaine du Nord-est. Coulant de sud-ouest en nord-est, il prend sa source à 1 400 m d'altitude dans les monts des Géants en République Tchèque, traverse la très élégante Suisse saxonne et se jette dans la mer du Nord. Baignant l'ex-RDA (Saxe, Saxe-Anhalt et Brandebourg), puis la Basse-Saxe et Hambourg, il est un élément clé de la culture et de l'imaginaire de tout le Nord-Est du pays.

Il passe, entre autres, par les villes de Dresde, de Meissen, de Dessau, de Magdeburg, puis par la capitale du nord, Hambourg, où son débit est le plus important. Ses principaux affluents sont la Saale et la Havel. Dans la partie est du fleuve, sa navigation est limitée, mais son estuaire est un axe majeur de circulation, faisant au passage de Hambourg l'un des plus grands ports d'Europe.

► **La Weser** (451 km) est le grand fleuve d'Allemagne du nord, berceau de civilisation

et décor des contes et légendes des frères Grimm. Ses sources sont le Werra dans la forêt de Thuringe et la Fulda dans le massif du Rhön (Hesse). La Weser, connue pour ses villes à colombage blanc typique de Basse-Saxe, se jette dans la mer du Nord. Elle coule du sud vers le nord, traversant Hameln, Minden, Brème puis Bremerhaven. Elle connaît son débit le plus fort à la hauteur de Brème, après que l'Aller y a afflué. Son débit est alors suffisant pour la rendre navigable.

► **L'Oder** (866 km) est l'une des clés géopolitiques de l'Allemagne, car avec son affluent la Neisse, il forme la célèbre ligne Oder-Neisse, frontière avec la Pologne imposée en 1945 après la défaite de l'Allemagne nazie et l'amputation des territoires situés à l'est de cette ligne. Né dans les monts de Bohême en République Tchèque, coulant un temps en Pologne, l'Oder s'écoule ensuite le long de la frontière du sud au nord, avant de redevenir exclusivement polonaise sur son estuaire à Szczecin où elle se jette dans la mer Baltique. Les villes principales situées sur l'Oder sont les cités de l'est Francfort-sur-l'Oder et Eisenhüttenstadt. Coulant aussi du sud au nord, la Neisse qui traverse la Lusace (Saxe et Brandebourg) forme avec elle une ligne continue de la frontière sud-est jusqu'à la Baltique.

► **Le Main** : né dans les monts du Franconie (Fichtelgebirge et Fränkische Alb), dans le nord-est de la Bavière, le Main arrose d'est en ouest tout le Sud-Est de l'Allemagne moyenne : la Franconie, via Bamberg, Schweinfurt et Würzburg, puis la Hesse et sa métropole Francfort, se jetant enfin dans le Rhin à Mayence. Le Main est le terroir principal du vignoble de Franconie, autour de Würzburg. Avec ses 527 km, le Main était, avant la réunification allemande, le plus long fleuve exclusivement ouest-allemand.

Il faut encore citer certains fleuves d'importance moyenne qui sont des berceaux d'histoire, de civilisation, et de vignobles, comme la **Moselle** (Rhénanie-Palatinat, Trèves et Colbence), la **Neckar** (Bade-Wurtemberg, Stuttgart et Heilbronn) ou la **Saale** (Bavière, Thuringe et Saxe-Anhalt, Iéna et Halle).

## Le relief allemand

Doux dans l'ensemble, le relief du pays part des plaines maritimes du nord (marécageuses ou sablonneuses) pour rencontrer progressivement toute une série de massifs de basse à moyenne montagne qui, de l'Eifel aux Monts de Zittau en passant par le Taunus ou le Harz, donnent au pays des inclinaisons ondulées. En Bavière s'élèvent les premiers contreforts des Alpes qui donnent au pays ses points culminants.

Le pays est donc partagé entre trois domaines naturels : la zone montagneuse du sud, la moyenne montagne (Mittelgebirge) et ses bassins et vallées, la grande plaine du Nord qui s'ouvre sur la mer du Nord et la Baltique. Des îles de la Frise du Nord jusqu'à la Suisse saxonne, les paysages sont variés...

► **A l'extrême sud du pays** se trouve un ourlet alpestre du Piémont bavarois dans l'axe ouest-est. On y trouve l'Algäu, une région très humide drainée par l'Allier, les Préalpes calcaires de Bavière où culmine le Zugspitze (2 962 m), et les Préalpes de Salzbourg. C'est aussi dans cette région que la période de glaciation a laissé deux lacs majeurs : le Bodensee et le Chiemsee. Les plateaux bavarois s'étendent en pente douce vers la vallée du Danube.

► **Le massif de la Forêt-Noire domine le sud-ouest** sur 6 000 km<sup>2</sup>. Son point culminant est de 1 493 m. Il domine la faille du Rhin moyen. Cette région est composée de plusieurs plateaux entaillés de plusieurs cirques d'origine glaciaire. Les hautes terres portent des forêts et des prairies, alors que les basses terres présentent des cultures, notamment d'arbres fruitiers. La zone rhénane est le siège du massif schisteux rhénan, qui se compose de plusieurs plateaux séparés par les vallées étroites des affluents du Rhin : la vallée de l'Hansrûch, du Westerwald, du Eifel et du Sauerland.

► **Au centre du pays** s'élèvent ce que l'on appelle les Mittelgebirge, montagnes centrales, avec les massifs moyens du Weserbergland ou le Vogelsberg le long du bassin de la Weser, et le Harz, massif cristallin, le plus élevé des massifs allemands.

En Thuringe et dans le sud de la Saxe s'élève une autre série de massifs hercyniens :

► **La forêt de Thuringe (Thüringer Wald)** a la forme d'une échine allongée mise en saillie par l'érosion. Elle se prolonge à l'est par le massif schisteux de Thuringe, nettement moins élevé. La forêt de Thuringe a été une importante région minière dès le Moyen Âge.

► **L'Erzgebirge** porte bien son nom : monts métallifères. Cet ancien massif cristallin a été nivelé vers le nord. La montagne – points culminants :

Fichtelberg (1 215 m), Keilberg (1 243 m) – forme un gigantesque plan incliné vers le nord. Jusqu'en 1945, on y a extrait beaucoup de charbon.

► **Le Vogtland** forme la charnière entre la forêt de Thuringe et l'Erzgebirge. La région correspond à la zone de drainage de l'Elbe. Plus à l'est se trouvent la vallée de l'Elbe et ses affluents qui ont taillé le grès en donnant des paysages pittoresques, ruiniformes, d'où l'appellation de Suisse saxonne, ou Sächsische Schweiz.

► **Le bassin de Thuringe** est un bassin géologique et topographique coincé entre le Harz et la forêt de Thuringe. Ses bordures sont constituées par du grès bigarré. Une partie du bassin est une riche terre de labour. Le sous-sol est riche en sel.

► **Au nord**, dans la grande plaine maritime à l'ouest de l'Elbe, on distingue différents milieux : des étendues de sable, dont la plus typique est la Lüneburger Heide, ou lande de Lunebourg, entre l'Aller et l'Elbe. A l'ouest de la Weser se trouvent de nombreuses tourbières (Moore). Les polders occupent près de 8 000 km<sup>2</sup>, divisés en polders fluviaux autour de l'Elbe (Altes Land) et en polders marins.

Ces derniers sont de riches régions agricoles où la lutte contre la mer du Nord est permanente. La Wattenmeer est la mer « continentale » entre la côte et les îles ; elle est à découvert deux fois par jour.

A l'est de l'Elbe se succèdent du nord au sud plusieurs espaces :

► **La Baltique (Ostsee)** ne connaît pas de marées. Son littoral est plus simple ; les estuaires sont absents. A l'arrière, les moraines récentes forment des paysages de collines et de lacs. Le Mecklembourg est souvent appelé « le pays des mille lacs ».

► **Le Brandebourg** est un pays de faible relief, mais où la superposition de surfaces sableuses et argileuses introduit des contrastes notoires. La Spreewald (forêt de la Spree) est l'exemple type de ce phénomène, d'où l'abondance des eaux. Les tourbières ne sont pas absentes, mais leur dispersion est plus grande et leur taille réduite.

► **Le sud** de l'ex-RDA est occupé par une plaine qui correspond à un avant-pays montagneux. La « Baie saxonne » de Leipzig-Halle est un bassin d'accumulation, de même que le Niederlausitz (Basse-Lusace). C'est là que l'on trouve les gisements de lignites les plus importants d'Europe. Ce sont des régions agricoles riches où les paysages changent au fur et à mesure de l'extraction des lignites, à ciel ouvert, et de la reconversion de ces espaces en zones de récréation, avec notamment la transformation des anciennes mines en gigantesques lacs artificiels qui forment de nouveaux espaces de nature et de loisirs.

## CLIMAT

L'Allemagne est tantôt sous l'influence océanique avec des pluies hivernales et des étés tièdes et pluvieux (nord-ouest), tantôt sous l'influence continentale avec des chaleurs estivales et des froids hivernaux (nord-est et sud). L'ensemble du pays est dominé par un climat tempéré et marin, frais et nuageux.

Les régions côtières, mers du Nord et Baltique, connaissent des influences plus océaniques. En hiver, ces dernières peuvent prévaloir dans la moyenne montagne, ce qui explique la rareté de la neige, certaines années. Cependant, à l'est de l'Elbe, les hivers sont plus froids : l'Elbe peut geler, ce qui n'arrive jamais au Rhin.

En matière climatique, les années se suivent et ne se ressemblent pas.

Mais l'on peut cependant dessiner une tendance générale : automne ensoleillé avec des matinées déjà froides ; vers la mi-octobre, survenue de cyclones qui peuvent prendre des allures de tempête ; premières arrivées d'air froid en janvier avec un ciel sans nuages et des températures négatives ; chutes de neige en février-mars et lente remontée des températures de fin mars à avril. Le début du mois de juin peut être marqué par des averses régulières qui se prolongeront au cours de l'été. Septembre est un mois aux températures particulièrement agréables et plutôt stables. A titre indicatif, la moyenne des températures en janvier est de  $-1^{\circ}\text{C}$  ; en juillet, de  $17,9^{\circ}\text{C}$ . Au nord du pays, les températures minimales et maximales peuvent atteindre dans l'année de  $-20^{\circ}\text{C}$  à  $38^{\circ}\text{C}$  !

## ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

### Conscience écologique

Energies alternatives, protection des forêts, recyclage de produits industriels et de consommation... L'Allemagne a développé, dès les années 1970, une conscience écologique particulièrement forte. La protection de l'environnement (*Umweltschutz*) est une priorité inscrite dans la Constitution, et chaque land a un ministère en charge de l'environnement. Enfin, l'Allemagne se classe troisième dans le monde, derrière les Etats-Unis et le Japon, dans le domaine des technologies environnementales. Cette préoccupation politique est également celle d'une grande majorité de la population allemande. Ainsi, la vie quotidienne de chacun comprend des actes simples, mais qui, à un niveau individuel, marquent un réel engagement envers l'environnement : nombreux sont ceux qui préfèrent se déplacer, dans les villes, à vélo (à Berlin, quelques taxis circulent même à l'huile de cuisson !). Afin de protéger les forêts, les cahiers ou livres sont en majorité faits de papier recyclé. Chaque ménage allemand pratique le tri des déchets. Dans les supermarchés, les sacs plastiques sont payants, et depuis 1992, les consommateurs peuvent laisser l'emballage des produits achetés au magasin. Enfin, les bouteilles sont consignées (Pfand) afin de favoriser le recyclage du verre ou du plastique.

### Enjeux environnementaux

L'Allemagne est un pays industriel qui lui aussi fait face à d'importants défis environnementaux. L'importance du marché et de l'automobile dans

le pays est une question de premier plan qui n'a pas encore pu trouver son expression politique. Dans les villes, des zones d'environnements ont été créées, interdisant l'accès à certains véhicules, mais ces mesures ne prennent en compte que les émissions de certains gaz, et non la quantité de déchets produits par les véhicules. Les principales questions environnementales qui marquent la scène médiatique allemande sont, au-delà des transports, le climat, le traitement des déchets (et notamment les déchets nucléaires stockés par l'Allemagne dans la Lüneburger Heide), la sûreté des produits chimiques, la protection des eaux et de la couche d'ozone. Les organismes génétiquement modifiés ont fait l'enjeu d'un vaste débat en Allemagne : dans les sondages, les deux tiers des citoyens se déclarent peu favorables au « génie génétique vert », c'est-à-dire aux OGM. Il est d'ailleurs interdit de cultiver des OGM dans les champs allemands ; seules les expérimentations sont autorisées, mais sous haute surveillance. La bioéthique est un thème qui anime régulièrement des débats nationaux. La crise de l'ESB (la vache folle) avait conduit à la démission du ministre allemand de la Santé et celui de l'Agriculture. Depuis, le gouvernement est extrêmement prudent sur les questions de modifications génétiques. Enfin, un débat récurrent concerne l'impôt écologique, le « Ökosteu » , qui taxe pétrole et électricité consommés par les particuliers, mais également par les entreprises. Régulièrement, le gouvernement envisage de l'augmenter. Et régulièrement, il se rétracte devant les vives protestations. Certains sont d'ailleurs partis en guerre contre cet impôt, et les sites Internet anti-Ökosteu fleurissent.

De manière générale, les préoccupations globales de l'Allemagne au niveau environnemental sont la transformation des infrastructures industrielles vers l'utilisation d'énergies renouvelables ou moins polluantes, et la reconver-

sion des anciens espaces industriels fortement atteints par la pollution, notamment dans la Ruhr et dans l'ancienne RDA. Ce processus est mené avec un certain succès, qui sert de modèle à d'autres pays, notamment en Europe centrale.

## PARCS NATIONAUX

Les parcs nationaux allemands sont en 2016 au nombre de 16 et couvrent 1 047 800 hectares. Deux d'entre eux ont ouvert leur structure en 2014 et 2015.

► **Le Nationalpark Holsteinsches Wattenmeer** est le plus grand espace naturel maritime d'Europe centrale, qui s'étend de la frontière hollandaise au Danemark. On y découvre plus particulièrement de petites îles soumises aux grandes marées, ainsi qu'un énorme marais maritime abritant 3 200 espèces animales.

► **Le Nationalpark Hamburgisches Wattenmeer** (117 km<sup>2</sup>) se compose de trois îles caractéristiques : Neuwek, Scharhörn et Nigehörn.

► **Le Nationalpark Niedersächsisches Wattermeer** (2 400 km<sup>2</sup>) regroupe une flore et une faune très diverses dans une zone allant de la rivière Ems à l'Elbe.

► **Le Nationalpark Müritz** (318 km<sup>2</sup>) se trouve dans les plateaux lacustres du Nord-Est, dans le Mecklenburg. Il est constitué de 130 lacs et de 660 km de piste. On y trouve des espèces animales endémiques. Ce parc démontre les relations symbiotiques dans une niche écologique d'Europe de l'Est. On y fait aussi beaucoup de vélo.

► **Le Nationalpark Vorpommersche Baddenlandschaft** (805 km<sup>2</sup>) est la plus grande zone protégée de la côte Baltique. Il est constitué de lagons et de forêts.

► **Le Nationalpark Unteres Odertal** (329 km<sup>2</sup>) dont 105 km<sup>2</sup> sur le territoire polonais longe le fleuve Oder sur 60 km des deux côtés de la frontière germano-polonaise. On y rencontre beaucoup d'oiseaux, dont notamment l'aigle de mer. Ce parc est aussi très intéressant en hiver.

► **Le Nationalpark Harz** (247 km<sup>2</sup>) est situé dans les montagnes centrales de l'Allemagne, en Basse-Saxe et en Saxe-Anhalt. Il s'agit d'un paysage granitique traversé de près de 1 000 km de chemins. C'est la deuxième plus grande forêt nationale. On y trouve la plus haute montagne du nord de l'Allemagne : le Brocken, qui culmine à 1 142 m. On y compte

environ 300 jours de brume par an... Encore sauvage et riche en faune, cette région, un cœur historique du pays, a donné naissance à de nombreuses légendes. On y célèbre tous les ans la nuit de Walpurgis, avec la danse aux sorcières.

► **Le Nationalpark Hainich**, en Thuringe, est une ancienne zone militaire recyclée en parc national, à proximité des villes d'Eisenach et Mühlhausen. C'est une forêt sauvage et unique, qui est surnommée « la jungle au cœur de l'Allemagne ». C'est une des plus grandes forêts de hêtre d'Europe.

► **Le Nationalpark Sächsische Schweiz** (93 km<sup>2</sup>) recouvre un paysage d'érosion sur le relief du crétacé, les gorges et les montagnes tabulaires des monts de grès de l'Elbe ou Suisse saxonne. Il est en collaboration proche avec le parc national de la Suisse de Bohême, frontalier, en République tchèque.

► **Le Nationalpark Bayerischer Wald** (131 km<sup>2</sup>) se trouve au sud-est de l'Allemagne et s'étend sur 243 km<sup>2</sup>. Accolée à la forêt de Bohême, c'est la plus grande zone boisée protégée : 95 % des montagnes sont couvertes d'arbres. Le dénivelé est de 840 m et il y a 200 km de routes aménagées pour le vélo.

► **Le Nationalpark Berchtesgaden** (210 km<sup>2</sup>) est l'une des plus anciennes réserves des Alpes au sud-est de l'Allemagne. On y trouve des pins nains et des aigles dorés.

► **Le Nationalpark Jasmund** (30 km<sup>2</sup>) est situé au nord-est de la péninsule de Jasmund, sur l'île de Rügen, sur la mer Baltique. Vous y découvrirez des falaises de craie et une forêt de hêtres rouges abritant une faune et une flore composées d'espèces rares.

► **Le Nationalpark Eifel** (10 700 ha), situé dans les monts de l'Eifel qui s'étendent au sud de Cologne et d'Aix-la-Chapelle, est l'unique parc national de Rhénanie du Nord-Westphalie. C'est un espace de basse montagne, très vallonné, avec de très belles forêts d'épicéas et de feuillus, des hauts plateaux, de la lande et de superbes vallées fluviales.

► **Le Nationalpark Kellerwald-Edersee** (57,38 km<sup>2</sup>), couvre une zone de basse montagne en Hesse du Nord, dans le massif du Kellerwald autour du lac Edersee. Couvert de forêts de hêtres, il permet de protéger une partie du pays montagneux de la Hesse occidentale, poumon vert du *Land*.

► **Le Nationalpark Schwarzwald** (10 062 ha), créé en 2014, offre enfin un espace protégé et réglementé à cette superbe chaîne de moyenne montagne qu'est la Forêt Noire, l'un des plus célèbres massifs allemands. Situé dans le Bade-Württemberg, sur deux zones non contiguës de la Forêt Noire (l'une entre Achern et Freudenstadt et l'autre entre Bühl

et Forbach), il protège les zones forestières et semi-alpines de la Forêt Noire moyenne, dont le Schliiffkopf et le Hoher Ochsenkopf. Un paradis pour la randonnée.

► **Le Nationalpark Hunsrück-Hochwald** (10 141 ha) a été créé en 2015 sur le massif de moyenne montagne de l'Hunsrück qui borde la partie est de la vallée allemande de la Moselle, en Rhénanie-Palatinat et en Sarre. 16<sup>e</sup> et dernier-né des parcs nationaux d'Allemagne, montrant le dynamisme du pays en la matière, il couvre un pays mixte de terres agricoles et de forêts, autour de l'Ildarwald et du Hochwald, à l'est de Trèves.

## FAUNE ET FLORE

### Faune

L'Allemagne abrite une faune riche en espèces sauvages. On croisera le plus souvent dans les forêts de grands mammifères comme les daims, les cerfs et les chevreuils.

Les sangliers sont très nombreux, tout comme les écureuils et les renards qui sont souvent habitués à la présence humaine. On trouve encore quelques chamois dans la région de la Suisse saxonne, et des castors aux alentours des fleuves comme l'Elbe et l'Oder dans la partie est du pays. Dans cette même région vivent encore des chats sauvages ainsi que des loups. A la campagne, les lièvres, les blaireaux, les belettes et les souris ne sont pas rares. Sur les bords des mers du Nord et Baltique, il est courant de voir des mouettes, tandis que les aigles de mer sont en voie d'extinction. Les bas-fonds marins (Wattenmeer) sont d'excellents observatoires ornithologiques en bord de mer. L'Est regorge de faucons et de grues, et dans toutes les forêts du pays vous entendrez le chant des oiseaux, comme celui du pic-vert.

### Flore

L'arbre et la forêt jouent un rôle fondamental dans la civilisation allemande. Elle a inspiré aussi de nombreux poètes et écrivains germanophones, épanchant leur mélancolie à travers de magnifiques descriptions bucoliques. La protection de l'environnement (Umweltschutz) est un thème important dans la vie des Allemands, d'où le rôle non négligeable des partis écologistes. Les forêts, où abondent champignons et fruits des bois, occupent 31 % de la superficie du pays.

Les espèces d'arbres les plus représentées sont les conifères – le sapin de Noël est une tradition allemande ! – puis viennent les chênes et les hêtres. Le Waldsterben (la mort de la forêt), dû aux pluies acides, est devenu un drame national. D'importantes mesures de sauvegarde de la forêt ont été prises, surtout dans le Schwarzer Dreieck, « triangle noir » en matière écologique à la frontière germano-polono-tchèque. L'Allemagne est l'un des pays européens les plus concernés par la défense de la nature. Son territoire ne compte pas moins de 16 parcs nationaux, 14 réserves naturelles et 80 parcs régionaux.



Aigle gris.

# HISTOIRE

## Origines

Le territoire de l'Allemagne actuelle est peuplé de Celtes jusqu'en l'an 1000 avant J.-C. Les tribus germaniques (Chérusques, Teutons, Cimbres...) s'installent progressivement de part et d'autre du Rhin au détriment des Celtes dans les derniers siècles avant notre ère. Très vite, ils vont établir des rapports avec Rome, mais l'équilibre entre ces deux mondes s'avérera toujours précaire. Très rapidement, les Germains pénètrent en Italie. Dès lors, des affrontements incessants auront lieu pendant plusieurs siècles.

Après la défaite du général Romain Varus en l'an IX après J.-C., un soulèvement militaire est durement réprimé par l'armée romaine de Germanicus qui dirige plusieurs offensives au cours desquelles le chef german Arminius est battu. César n'envisage toutefois pas la conquête de la Germanie et s'établit sur la rive gauche du Rhin. Il fait construire une fortification continue (le limes) au confluent Main-Rhin jusqu'au Danube, assurant ainsi la protection des populations.

La Germanie romaine s'organise à l'intérieur du limes : l'agriculture et l'industrie se développent, l'activité économique des villes s'accroît, la construction de voies de circulation permet les déplacements fréquents.

A partir du II<sup>e</sup> siècle, de nouvelles vagues de Germains – Quades, Marcomans – vont multiplier les invasions, franchir le limes et envahir l'Empire romain qui cesse toute résistance.

Après l'effondrement de l'Empire romain, les peuples germaniques créent des royaumes à travers toute l'Europe. Les Francs dominent le nord-ouest de l'Europe.

Au IX<sup>e</sup> siècle, toute la Germanie est incorporée à l'Empire franc et Charlemagne christianise les populations germaniques.

Les traités de Strasbourg, en 842, et de Verdun, en 843, consacrent la naissance d'un Etat allemand avec le royaume de Germanie comme l'un des trois héritiers de l'Empire carolingien.

## Le Saint-Empire romain germanique

Le Saxon Otton I<sup>er</sup> se fait sacrer roi à Aix-la-Chapelle et crée en 962 le Saint Empire romain germanique qui durera jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Otton I<sup>er</sup> et ses successeurs parviennent à dominer l'Italie, mais leur désintérêt des affaires allemandes va précipiter l'émiettement de la Germanie-Allemagne.

Parallèlement, les princes allemands conquièrent d'importants territoires à l'est, prenant des terres sur les princes slaves. C'est le début de

« l'Ostkolonisation » qui initie un millénaire de conflits avec le monde slave.

La nouvelle dynastie franconienne développe sous Henri II (1039-1056) le « césaropapisme » : le besoin de contrôler Rome pour être empereur en Germanie, pour se faire introniser par le pape. Pendant plusieurs siècles, les rois germaniques mettront une vaine énergie à batailler en Italie, laissant l'Allemagne se morceler politiquement. Henri IV (1056-1106) menant une lutte violente contre la papauté, la « Querelle des Investitures » (lutte entre le pape et l'empereur) va éclater en 1059 et prendra fin en 1122 avec le Concordat de Worms. En 1077, Henri IV, qui reconnaît ses torts auprès du pape à Canossa, va causer un préjudice irréparable à la dignité impériale en imposant deux pouvoirs désormais égaux : l'empire et la papauté.

A la mort d'Henri V (1106-1125), l'empire va connaître une grave crise qui profite aux seigneurs féodaux.

En 1138 débute l'ère des Hohenstaufen avec Conrad, duc de Souabe. Son neveu Frédéric I<sup>er</sup> Barberousse rétablit l'autorité impériale et limite celle du pape. Cependant, c'est sous son règne que débute l'effritement du territoire qui se poursuivra sous Frédéric II. Commence alors une longue période d'interrègne où domine l'anarchie.

Après l'instauration des Habsbourg, Rodolphe I<sup>er</sup> de Habsbourg, élu à la tête de l'empire, va faire de sa maison la première puissance territoriale d'Allemagne. La Bulle d'Or instituée par Charles IV en 1356 fixe les règles de procédure des élections. Les Habsbourg deviendront empereurs héréditaires et maîtres de l'empire, lequel atteint son apogée avec Maximilien I<sup>er</sup> (1493-1519) et, surtout, Charles Quint (1519-1556), mais la Réforme protestante, lancée en 1517 par le théologien Martin Luther brise l'unité du pays. La guerre de Trente Ans (1618-1648), qui voit s'affronter les catholiques et les protestants, se transforme en un conflit européen.

Les traités de Westphalie confirment cette division en morcelant l'Allemagne en 350 États, lâchement unis dans un Empire de plus en plus synonyme d'Autriche et peu efficient sur les autres États allemands.

La dynastie protestante des Hohenzollern devient une puissance majeure du monde germanique au XVIII<sup>e</sup> siècle ; elles obtiennent le titre de roi de Prusse en 1701, ayant ainsi un titre royal hors de l'Empire et un pied dans celui-ci avec le titre de Prince-Électeur de

Brandebourg. La Prusse domine réellement l'Allemagne sous Frédéric II (1740-1786).

Les États allemands prennent part aux nombreuses guerres européennes (1792, 1796 et 1797).

Après l'épisode ravageur des guerres napoléoniennes qui anéantissent l'équilibre politique en Allemagne, le Saint Empire romain germanique voit officiellement sa fin en 1806.

## Le II<sup>e</sup> Reich

Après la bataille d'Austerlitz, Napoléon I<sup>er</sup> dissout le Saint Empire et crée la Confédération du Rhin en excluant la Prusse. Le nationalisme allemand, avec l'appui de la Prusse, s'éveille contre le blocus continental dirigé par la France contre l'Angleterre. A la suite de la défaite de Napoléon I<sup>er</sup>, le traité de Paris, signé en 1814, consacre la victoire de l'Allemagne et de ses alliés sur la France.

Le Congrès de Vienne, en 1815, donne une structure nouvelle à l'Allemagne : création de la Confédération germanique – en remplacement de la Confédération du Rhin – composée de 39 États autonomes dont la Prusse et l'Autriche, avec un seul organe, la Diète de Francfort. En 1833, la Prusse impulse la création du Zollverein, union douanière des États allemands qui n'inclut pas l'Autriche.

L'espoir de nombreux Allemands qui pensaient à l'instauration d'un État unitaire et libéral est déçu. Le pays est alors traversé de mouvements nationaux et libéraux favorisés par la crise économique de 1847.

Une Assemblée nationale allemande, élue au suffrage universel en mai 1848, se réunit pour la première fois à Francfort. Très vite, des distorsions vont apparaître entre les partisans d'une « grande » Allemagne, avec l'Autriche, et ceux d'une « petite » Allemagne, sans l'Autriche. Ce sont les défenseurs de cette deuxième solution qui l'emportent. La couronne impériale est proposée en 1849 au roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV, qui la refuse.

L'essor économique de l'Allemagne, marqué par une forte industrialisation, est remarquable. Cette révolution industrielle, qui transforme le pays profondément, favorise l'émergence d'une puissante classe bourgeoise qui va s'affirmer politiquement.

Appelé au pouvoir par le roi de Prusse Guillaume I<sup>er</sup>, Bismarck devient Premier Ministre en 1862. Il réalise l'unité allemande au profit de la Prusse.

Après avoir battu l'Autriche militairement à la bataille de Sadowa en 1866, il remplace la Confédération germanique par la Confédération de l'Allemagne du Nord qui regroupe tous les États allemands au nord du Main. La victoire de l'Allemagne sur la France en 1870 va créer un élan politique ; les États du sud se rapprochent

de la Confédération de l'Allemagne du Nord pour fonder l'Empire allemand.

Celui-ci est proclamé dans la galerie des Glaces du château de Versailles le 18 janvier 1871 ; Guillaume I<sup>er</sup> devient empereur d'Allemagne, Bismarck est nommé chancelier. Le traité de Francfort du 10 mai 1871 entérine la cession de l'Alsace-Lorraine à l'Empire allemand.

Bismarck poursuit l'unification de l'Allemagne tout en impulsant une dynamique économique et en mettant en place un ensemble de nouvelles structures monétaires, judiciaires et militaires. Sa politique autoritaire va se heurter à une double opposition : celle des catholiques, contre lesquels il pratique le « Kulturkampf » qui limite et surveille les activités de l'église catholique, et celle des conservateurs protectionnistes. Mais il ne peut empêcher le développement d'un puissant parti socialiste.

Bismarck mène une politique de paix et d'alliances afin d'isoler la France. Sa grande maîtrise diplomatique fait de lui l'arbitre de la politique internationale. Il est renvoyé en 1890 par Guillaume II qui, entendant conduire seul les affaires, favorise l'expansion coloniale et une politique pangermaniste.

## Première Guerre mondiale et République de Weimar

L'assassinat de l'archiduc héritier François-Ferdinand d'Autriche, le 28 juin 1914, à Sarajevo, n'a été que le déclic à l'origine du déclenchement de la Première Guerre mondiale dont les véritables causes étaient la puissance économique de l'Allemagne et l'état de tension entre les deux blocs de la Triple Alliance. A la fin de la guerre, en 1918, l'empereur abdique et se réfugie aux Pays-Bas. La Première Guerre mondiale s'achève par la défaite de l'Allemagne que le traité de Versailles du 28 juin 1919 condamne à la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France. A ce moment, le régime monarchique est remplacé par une république.

A la suite de l'effondrement du régime impérial, le gouvernement provisoire, conservateur, doit faire front à la révolution spartakiste (prolétarienne) terriblement réprimée en 1919. Les leaders du Spartak, Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg, sont assassinés.

Une Assemblée nationale constituante, élue en février 1919 et dont le siège est à Weimar, vote une nouvelle Constitution qui crée une fédération de 17 Länder autonomes dont Friedrich Ebert est le président. Celui-ci doit faire face au marasme économique, mais également à une grande instabilité politique.

Les conséquences du traité de Versailles, la misère générale, la progression du chômage et la crise mondiale qui s'amorce en 1930 favorisent la montée du nationalisme dont Hitler est le chef.

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE ...**

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**



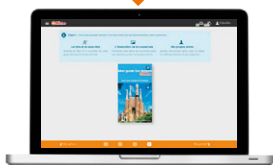
JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE  
OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI  
M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET  
SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS  
POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES  
ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR  
PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC  
MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



© IMOWALINN - STOCKPHOTO.COM



JE REÇOIS LA VERSION  
NUMÉRIQUE DU GUIDE  
TOUT DE SUITE ET LA VERSION  
PAPIER EN QUELQUES JOURS.  
ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC  
**MON GUIDE SUR MESURE  
PETIT FUTÉ !**



**my petit fute**  
mon guide sur mesure

[mypetitfute.com](http://mypetitfute.com)

- ▶ **Entre 100 et 50 avant J.-C.** > Les peuples germaniques, installés en Scandinavie et dans le nord de l'Allemagne actuelle, s'installent progressivement dans l'espace de ce qui sera le territoire allemand.
- ▶ **58 avant J.-C.** > Conquête de la Germanie occidentale par les troupes de Jules César.
- ▶ **III-IV<sup>es</sup> siècles** > Incursions des peuples germaniques en Gaule, accompagnées de raids dévastateurs.
- ▶ **728** > Les Francs, peuple germanique, ont assis leur pouvoir dans le nord-ouest de l'Europe. Charles Martel soumet la Bavière pendant sa campagne contre les Saxons, puis reconquiert la Frise (733).
- ▶ **740** > Fondation de plusieurs évêchés en Bavière.
- ▶ **774** > Évangélisation des Alamans et fondation sur le lac de Constance du premier monastère du territoire germanique (Reichenau).
- ▶ **771-814** > Charlemagne, roi des Francs puis empereur d'Occident (voir Aix-la-Chapelle). Acte de fondation de l'Empire.
- ▶ **835** > Raids vikings sur Hambourg.
- ▶ **843** > Traité de Verdun et partage de l'Empire d'Occident entre Charles II le Chauve (ouest du Rhône et de la Meuse), Louis le Germanique (est du Rhin) et Lothaire I<sup>er</sup> (Italie, Provence et est du Rhône).
- ▶ **911** > Mort de Louis IV, dernier roi carolingien de Germanie. Pillage de la Souabe et de la Franconie par les Hongrois.
- ▶ **912** > Conrad, duc de Franconie, roi de Germanie.
- ▶ **962** > Couronnement d'Otton I<sup>er</sup>, le Grand Empereur Romain Germanique, par le pape Jean XII qui lui octroie le droit d'intervenir dans les affaires du Saint-Siège.
- ▶ **1070-1075** > Révolte des Saxons écrasée par l'empereur germanique Henri IV.
- ▶ **1076** > Début de la querelle des Investitures : élection d'antipapes s'opposant à Henri IV.
- ▶ **1084** > Henri IV est couronné empereur par l'antipape Clément III qu'il avait désigné en 1080.
- ▶ **1122** > Concordat de Worms entre le pape Calixte II et Henri V mettant fin à la querelle des Investitures.
- ▶ **1134** > Évangélisation et colonisation des territoires slaves à l'est de l'Elbe, base de la future Prusse.
- ▶ **1152** > Frédéric I<sup>er</sup> Barberousse succède à Conrad III comme empereur.
- ▶ **1254-1273** > Grand Interrègne, période d'anarchie et dispute de la couronne entre plusieurs empereurs jusqu'à l'élection de Rodolphe I<sup>er</sup> de Habsbourg.
- ▶ **1281** > Fondation de l'organisation commerciale de la Hanse autour de la ville de Lübeck.
- ▶ **1356** > Charles IV de Luxembourg promulgue la Bulle d'Or qui réglera les élections impériales jusqu'en 1806.
- ▶ **1415-1436** > Guerre civile hussite déclenchée par la condamnation au bûcher de Jan Hus, prêtre et réformateur tchèque ayant soulevé les artisans et les paysans.
- ▶ **1437** > Gutenberg invente les caractères mobiles.
- ▶ **XV<sup>e</sup> siècle** > Les Habsbourg instaurent leur dynastie, ils domineront le monde germanique pendant plus de quatre siècles.
- ▶ **1517** > Luther, dans ses *Quatre-vingt-quinze thèses*, dénonce la vente des indulgences et déclenche la réforme.
- ▶ **1555** > La paix d'Augsbourg accorde la liberté de conscience aux Luthériens.
- ▶ **1648** > Traités de Westphalie mettant fin à la guerre de Trente Ans qui opposait la Suède, le Danemark (protestants), la France (catholique) et l'Allemagne des princes protestants et des princes catholiques.
- ▶ **XVIII<sup>e</sup> siècle** > Les Hohenzollern, à la fois prince-électeurs en Brandebourg et rois en Prusse, se développent en puissance dominante du monde germanique, contestant aux Habsbourg impériaux la suprématie.
- ▶ **1806** > Écrasement de la Prusse à Iéna par Napoléon, puis défaite de l'Empire. Fin du I<sup>er</sup> Reich.
- ▶ **1813** > Fin de l'occupation française de l'Allemagne.
- ▶ **1815** > Traité de Vienne qui entérine la défaite française et la constitution d'une Europe dominée par l'Autriche.
- ▶ **1833** > Création du Zollverein (union douanière), première « unification » allemande, autour de la Prusse et laissant l'Autriche à l'écart.
- ▶ **1866** > Bataille de Sadowa, victoire militaire de la Prusse sur l'Autriche, marque de la domination totale des Hohenzollern sur le monde allemand.

- ▶ **19 juillet 1870** > Déclaration de guerre de la France contre la Prusse.
- ▶ **18 janvier 1871** > Guillaume I<sup>er</sup>, roi de Prusse, est proclamé empereur d'Allemagne. Fondation du II<sup>e</sup> Reich.
- ▶ **10 mai 1871** > Le traité de Francfort entérine la cession de l'Alsace et de la Lorraine à l'Empire allemand.
- ▶ **3 août 1914** > Début de la Première Guerre mondiale.
- ▶ **9 novembre 1918** > Révolte des marins de Kiel entraînant l'abdication de Guillaume II.
- ▶ **11 novembre 1918** > Armistice et fin de la Première Guerre mondiale.
- ▶ **Janvier 1919** > Ecrasement de la révolte spartakiste (socialistes extrémistes).
- ▶ **22 juin 1919** > Ratification du traité de Versailles qui entérine la défaite de l'Allemagne.
- ▶ **11 août 1919** > Vote de la Constitution de Weimar.
- ▶ **1929** > Pacte Briand-Kellog mettant la guerre hors la loi.
- ▶ **30 janvier 1933** > Hitler nommé chancelier, incendie du Reichstag le 27 février.
- ▶ **1<sup>er</sup> septembre 1939** > Invasion de la Pologne par l'Allemagne, début de la Seconde Guerre mondiale.
- ▶ **3 septembre 1939** > Déclaration franco-britannique de la guerre contre l'Allemagne.
- ▶ **7 mai 1945** > Capitulation allemande (suicide d'Hitler le 30 avril).
- ▶ **Août 1945** > La conférence de Potsdam partage l'Allemagne en quatre zones.
- ▶ **De novembre 1945 à octobre 1946** > Procès de Nuremberg.
- ▶ **Juin 1948** > Début du blocus soviétique de Berlin et pont aérien américain.
- ▶ **23 mai 1949** > Création de la RFA, république fédérale d'Allemagne.
- ▶ **7 octobre 1949** > Création de la RDA, république démocratique allemande.
- ▶ **1950** > Adhésion de la RDA au Comecon. Premier jumelage officiel franco-allemand entre Montbéliard et Ludwigsburg. Depuis, il y en a eu plus de 1 800.
- ▶ **17 juin 1953** > Soulèvement ouvrier en RDA. Adhésion de la RFA au Marché commun.
- ▶ **Mai 1955** > Adhésion de la RFA à l'OTAN.
- ▶ **13 août 1961** > Construction du mur de Berlin.
- ▶ **1963** > Signature du « traité entre la République française et la République fédérale d'Allemagne sur la collaboration franco-allemande » (traité de l'Elysée, qui confirme la réconciliation entre la France et la RFA).
- ▶ **21 octobre 1969** > Arrivée au pouvoir des sociaux-démocrates. Willy Brandt est élu chancelier.
- ▶ **3 septembre 1971** > Accord quadripartite garantissant le passage des ressortissants de RFA en RDA.
- ▶ **1973** > Admission des deux Allemagnes à l'ONU.
- ▶ **1982** > Retour à la chancellerie des chrétiens-démocrates après la victoire d'Helmut Kohl.
- ▶ **1984** > Cérémonies à Verdun en l'honneur des soldats français et allemands tués pendant les deux guerres mondiales. Le chancelier Kohl et le président Mitterrand y assistent, main dans la main.
- ▶ **Novembre 1989** > Chute du mur de Berlin.
- ▶ **31 août 1990** > Signature du traité d'unification. Le 3 octobre, signature de l'accord « 2 + 4 », qui rétablit la souveraineté de l'Allemagne réunifiée.
- ▶ **1991** > Helmut Kohl est réélu chancelier. Transfert des principaux ministères et administrations de Bonn à Berlin.
- ▶ **Avril 1993** > Verdict de la cour constitutionnelle de Karlsruhe : les soldats allemands peuvent rejoindre les forces de l'ONU protégeant la Bosnie.
- ▶ **1996** > Dans toutes les grandes villes allemandes, manifestations contre le plan d'austérité de 50 milliards de marks, à la suite de la réunification.
- ▶ **1997** > Intervention des troupes allemandes en Bosnie-Herzégovine. C'est la première implication de l'armée allemande hors de son territoire depuis la Seconde Guerre mondiale.
- ▶ **1998** > Gerhard Schröder est élu chancelier.
- ▶ **23 mai 1999** > Johannes Rau (SPD) est élu président de la République fédérale.
- ▶ **25 juin 1999** > Le Bundestag vote la construction d'un mémorial de la Shoah à Berlin.
- ▶ **2001** > Mise en place de la réforme fiscale révolutionnaire de Gerhard Schröder, comportant un plan de réduction d'impôts jusqu'en 2005 et devant entrer en vigueur en 2002. Réforme des retraites en projet.

▶ **17 novembre 2001** Envoi de troupes allemandes en Afghanistan après l'obtention de 336 voix sur 662 au Bundestag.

▶ **2002 (1<sup>er</sup> janvier)** > Comme 11 autres pays de l'Union européenne, l'Allemagne met en circulation une nouvelle monnaie, l'euro, qui remplace le Deutsche Mark.

▶ **Septembre 2002** > Elections législatives. Gerhard Schröder reste chancelier d'Allemagne. Il engage de grandes réformes du système de santé et des retraites.

▶ **Le 22 janvier 2003** > Date du 40<sup>e</sup> anniversaire du Traité de l'Elysée. Ce traité d'amitié, conclu en 1963 par Charles de Gaulle et Konrad Adenauer, a scellé la réconciliation entre les deux pays. Le 22 janvier devient la « Journée franco-allemande ».

▶ **Printemps 2003** > Le chancelier allemand est le premier homme d'Etat à s'opposer aux Etats-Unis sur l'intervention en Irak. La grande majorité des Allemands le soutiennent.

▶ **6 juin 2004** > Gerhard Schröder est le premier chancelier allemand à participer aux journées de commémoration du « D-Day », le Jour J, anniversaire du débarquement allié en Normandie.

▶ **10 octobre 2005** > Après de longues et laborieuses négociations, le SPD, la CDU/CSU concluent un accord qui fera d'Angela Merkel la première chancelière du pays.

▶ **9 juin 2006** > Lancement de la Coupe du monde de football en Allemagne. Les Allemands finissent à la troisième place.

▶ **29 juin 2008** > Coupe d'Europe de football, les Allemands finissent deuxième derrière les Espagnols.

▶ **2008** > La crise financière touche l'Allemagne comme toutes les économies occidentales.

▶ **27 septembre 2009** > Nouvelle victoire de la CDU, alliée aux libéraux du FDP, au Bundestag. Angela Merkel entame son deuxième mandat de chancelière.

▶ **Juillet 2010** > Chute des marchés automobiles en Europe, qui met l'Allemagne en difficulté. La reprise consécutive met l'Allemagne en position dominante en Europe.

▶ **2011** > La reprise est confirmée, et l'Allemagne crée 70 000 emplois industriels

dans l'année. Sa réussite économique en temps de crise lui donne un ascendant sans précédent au sein de l'UE.

▶ **Février 2012** > Après la démission de Christian Wulf, Joachim Gauck (sans parti) est élu 11<sup>e</sup> président de l'Allemagne fédérale. L'Allemagne, siège de la banque européenne (à Francfort) est en tête des négociations européennes pour sauver la zone Euro menacée après la crise grecque. Elle signe le pacte fiscal européen et constitue le premier donateur du Fonds européen de Stabilité financière.

▶ **22 septembre 2013** > A l'issue des élections législatives qui donnent de nouveau la victoire à la CDU-CSU, mais sanctionne les libéraux de la FDP, Angela Merkel est élue pour son troisième mandat comme chancelière, à la tête d'une coalition CDU-CSU-SPD (socialistes).

▶ **Mars 2015** > Le crash de l'A320 Barcelone-Düsseldorf de Germanwings au-dessus des Alpes françaises, faisant 150 morts, est une catastrophe pour toute l'Allemagne, remettant notamment en cause le statut de prestige de la Lufthansa, une des dernières grandes institutions nationales jouissant d'un prestige international, ainsi que la formation des pilotes.

▶ **2015** > En pleine crise migratoire, Angela Merkel décide que l'Allemagne accueillera 800 000 migrants. Mais la vague attendue est bien plus importante, plus d'un million de réfugiés arrivent en Allemagne si bien que le gouvernement est obligé de rétablir sa frontière avec l'Autriche en septembre 2015 afin de mieux contrôler le flux des arrivées.

▶ **19 décembre 2016** > En plein marché de Noël de la Breidscheidplatz, un camion-bélier fonce dans la foule laissant 12 morts et plus de 50 blessés. L'attaque est revendiquée par l'Etat Islamique. Le terroriste parvient à s'enfuir mais est tué à Milan, en Italie, après une cavale de quatre jours.

▶ **Février 2017** > Alors que Joachim Gauck, président de la République fédérale, renonce à briguer un second mandat, Frank-Walter Steinmeier est directement annoncé favori. Le 12 février 2017, il est largement élu avec 831 voix. Le 17 mars 2017, il est investi 12<sup>e</sup> président de la République fédérale.



© AUTHOR'S IMAGE

Checkpoint Charlie, Berlin.

DÉCOUVERTE

### III<sup>e</sup> Reich et Seconde Guerre mondiale

Hitler est appelé à la chancellerie le 30 janvier 1933. Il devient président en 1934 à la mort de Hindenburg (second et dernier président de la république de Weimar), et le Reichstag lui donne les pleins pouvoirs. Il mène, à l'intérieur du pays, une politique dictatoriale en mettant en place une police redoutable, la « gestapo ». Il interdit tous les partis politiques, hormis le sien, le parti national-socialiste. Il élimine tous les opposants (les communistes après l'incendie du Reichstag) et persécute les juifs et les Tsiganes.

Il parvient à relancer l'activité économique grâce à une politique en matière d'emploi et d'armement. Sur le plan extérieur, récusant les clauses du traité de Versailles, il réoccupe la Rhénanie 1936, annexe l'Autriche en 1938 et la Tchécoslovaquie en 1938. L'agression de la Pologne provoque la Seconde Guerre mondiale. Grâce à un effort de guerre très important, les armées allemandes mènent au début du conflit des offensives victorieuses dans la plupart des pays d'Europe occidentale. Les pays conquis sont alors soumis à un régime d'occupation drastique qui provoque l'émergence de mouvements de résistance. Mais peu à peu, l'Allemagne subit des revers sur tous les fronts et ne peut venir à bout de la résistance de la Grande-Bretagne et de l'URSS, alliées aux États-Unis. Hitler se suicide le 30 avril 1945 et l'Allemagne capitule le 8 mai 1945.

### L'Allemagne depuis 1945

Amputée d'importants territoires à l'est, l'Allemagne est divisée en février 1945, selon les accords de Yalta, en 4 zones d'occupation, avec, pour objectifs, le désarmement, la démilitarisation de l'Allemagne et l'élimination de

toutes les organisations hitlériennes. En 1945, les criminels de guerre nazis sont jugés par un tribunal réuni à Nuremberg qui les accuse de crime contre la paix et l'humanité. Très vite, les politiques divergentes menées par les différentes zones d'occupation aboutissent à la crise et au blocus de Berlin par l'URSS. Cet état de fait a pour conséquence la partition de l'Allemagne en créant ainsi, le 23 mai 1949, à l'ouest, la République fédérale d'Allemagne (RFA), et le 7 octobre 1949, à l'est, la République démocratique allemande (RDA).

### RFA

Le parti chrétien-démocrate (CDU) remporte les élections. Théodor Heuss, premier président de la République, nommé à la chancellerie Konrad Adenauer qui travaille au redressement économique de son pays, bénéficiant pour cela de l'aide du plan Marshall. Les accords de Paris de 1952 mettent fin à l'état de guerre entre l'Allemagne et les États alliés – États-Unis, France et Grande-Bretagne – qui, en 1955, proclament la RFA État souverain. Après ces accords, Adenauer adhère en 1955 à l'OTAN et en 1958 à la CEE. Mais la crise de Berlin, provoquée par l'URSS en 1958, a pour conséquence la construction du mur de Berlin en 1961.

Après plusieurs réélections, Adenauer quitte la chancellerie en 1963 et est remplacé par le chancelier Ludwig Erhard (CDU), qui poursuit le redressement économique. A la suite d'une grave crise économique, Erhard, contraint de démissionner, est remplacé en 1966 par Kurt Georg Kiesinger (CDU), qui s'allie avec le Parti social-démocrate (SPD) pour former un gouvernement de « grande coalition ». Il maintient la politique menée par ses prédécesseurs et favorise les échanges commerciaux avec les pays de l'Est.



Morceaux du Mur sur Potsdamer Platz.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1969, Gustav Heinemann, fervent partisan du rapprochement Est-Ouest, devient président de la République fédérale. A l'issue des élections législatives du 21 octobre 1969, Willy Brandt, président du Parti socialiste, est nommé chancelier de la République fédérale avec l'appui du Parti libéral (FDP).

Willy Brandt favorise le rapprochement avec l'Est en pratiquant l'Ostpolitik. Sa politique en faveur de la paix permet à la République fédérale d'adhérer, le 28 novembre 1969, au traité de non-prolifération des armes nucléaires. Mais il s'emploie surtout à renouer des relations avec la RDA. Le 19 mars 1970, Brandt rencontre à Erfurt Willi Stoph, Premier ministre de la RDA. Différents entretiens relatifs au renoncement à la force aboutissent à des traités. Le traité de Moscou, en août 1970, et le traité de Varsovie, en décembre 1970, reconnaissent les frontières existantes, notamment la ligne Oder-Neisse comme frontière de la Pologne. Ces traités sont ratifiés en 1972 par le *Bundesrat*.

Willy Brandt, qui doit démissionner à la suite d'une affaire d'espionnage – l'affaire Guillaume –, est remplacé le 16 mai 1974 par Helmut Schmidt (social-démocrate) alors que Walter Scheel succède à Heinemann. Schmidt, optant pour un système de péréquation obtient de ce fait la confiance des milieux financiers. Il renforce les relations entre la France et la RFA et favorise de fréquentes rencontres avec le président de la République française, Valéry Giscard d'Estaing. Toutefois, il est contesté par son propre parti ainsi que par les écologistes. Dans les années 1970, l'Allemagne de l'Ouest est aussi secouée autrement par la guerre idéologique. Des mouvements anarchistes,

dans le sillon des révoltes étudiantes de 1968, multiplient les actes terroristes, à l'instar de la *Rote Armee Fraktion*, RAF, ou bande à Baader. Le pouvoir répond en renforçant l'autoritarisme et la surveillance d'Etat.

Une crise gouvernementale provoquant la démission des ministres, il est remplacé, le 1<sup>er</sup> octobre 1982, par Helmut Kohl, qui est réélu le 25 janvier 1987. Kohl renforce la politique en matière de sécurité et poursuit les démarches en vue de l'unification des deux Allemagnes. Il redonne confiance à l'économie. Le 1<sup>er</sup> juillet 1984, Richard von Weizsäcker est élu à la présidence de la République. Au cours de l'année 1989, la RFA est confrontée à des difficultés sociales en raison de l'arrivée massive des réfugiés de la RDA.

## RDA

Le 7 octobre 1949 naît la République démocratique allemande, dirigée par un parti unique, le Parti socialiste unifié (SED), sur le modèle soviétique. Otto Grotewohl devient chef du gouvernement. En 1953 éclatent des manifestations ouvrières, réprimées violemment par le gouvernement. En 1960, le premier secrétaire du SED Walter Ulbricht est nommé président du Conseil d'Etat en remplacement de Wilhelm Pieck.

Afin d'enrayer l'émigration importante des habitants de la RDA vers la RFA, en 1961 est décidée la construction du mur de Berlin. Erich Honecker succède en 1971 à Walter Ulbricht à la tête du Parti socialiste unifié. Une politique d'ouverture est signée en 1972 entre les deux pays. En 1976, Erich Honecker succède à la présidence du Conseil d'Etat à Willi Stoph, qui lui-même avait succédé en 1973 à Walter Ulbricht. Honecker souhaite un rapprochement avec la RFA, mais supprime toute référence à l'unité allemande.

En 1989, les importantes manifestations de la population, qui exige plus de libertés, des réformes et le départ en nombre des Allemands de l'Est, déstabilisent le pouvoir en entraînant la démission de Honecker et de Stoph (revenu au pouvoir en 1989) et l'ouverture du Mur de Berlin. Les élections du 18 mars 1990 sont emportées par le Parti conservateur. Lothar de Maizière forme un gouvernement de coalition.

## La réunification allemande

1<sup>er</sup> juillet 1990, l'union économique, monétaire et sociale intervient entre les deux pays. Le 31 août, le traité d'Union politique est signé établissant les frontières de l'Allemagne unie. En adhérant à ce traité, la RDA cesse d'exister en tant qu'Etat séparé. Les Länder est-allemands adhèrent à la RFA, et Berlin devient capitale.

L'unification de l'Allemagne est définitivement proclamée le 3 octobre 1990. La grande majorité des Allemands y est résolument favorable. Des élections pan-allemandes ont lieu le 2 décembre 1990. Elles sont largement gagnées par la coalition du CDU, le Parti libéral dirigé par Helmut Kohl. Le Parlement de la nouvelle RFA, dont le siège est transféré à Berlin en juin 1991, comporte deux Chambres : le *Bundestag*, composé de 656 membres élus au suffrage universel, et le *Bundesrat*, comprenant 73 membres désignés par les dirigeants des seize *Länder*. En 1994, Roman Herzog est élu chef de l'Etat. A l'intérieur du pays, la RFA entame alors le processus de mise à niveau entre l'Ouest et l'Est de l'Allemagne. Mais le « boom » économique escompté lors de la réunification du 3 octobre 1990 n'est pas tout à fait au rendez-vous. La relance espérée fait bientôt place à une stagnation puis à une récession, bien que la parité fixée entre les deux monnaies allemandes ait épargné le pays en 1990 et en 1991. Le pays a intégré les cinq *Länder* de l'ancien bloc communiste, mais a dû affronter les difficultés économiques et les récriminations des Allemands de l'Ouest qui se plaignent de payer trop d'impôts. Le chômage qui, jusqu'alors, avait relativement épargné l'Allemagne, fait son apparition de manière douloureuse, et les inégalités demeurent encore visibles entre l'Est et l'Ouest. A l'Est, pour une large part, ce sont les femmes et les hommes de la tranche 40-50 ans qui ont des difficultés à trouver du travail. Cependant, la situation évolue. Les transformations sont visibles, et l'Est n'est plus aussi « sauvage » que le clamaient les « aventuriers » de 1990. Au cours de l'été 2000, le chancelier Schröder effectue une tournée dans l'Est, pour tenter de se « réconcilier » avec les nouveaux *Länder*, qu'il avait négligés et critiqués pendant sa campagne, montrant ainsi plus de confiance dans leur développement économique.

Les élections de 2002 ont vu la victoire de Gerhard Schröder qui conserve son poste de chef du gouvernement. Pourtant c'est une victoire toute relative. Son parti, le SPD, connaît une baisse de confiance de ses électeurs après la promesse non tenue de faire baisser le nombre de chômeurs sous la barre fatidique de 3,5 millions. En fait, le chancelier allemand doit sa victoire à l'alliance de son parti avec le Parti écologiste.

L'Allemagne doit, de plus, faire face à un fort déficit public qui atteint 70 milliards d'euros, soit 3,5 % du PIB. L'Europe demande de faire baisser ce déficit jusqu'au niveau de 2,9 %, afin de respecter le pacte de stabilité européen.

## Les années 2000

L'Allemagne d'aujourd'hui s'est éloignée de l'image d'Epinal de réussite économique flamboyante qu'elle entretenait jusqu'à ces dernières années. En 2003, le chômage atteint plus de 10 % à l'Ouest, et 17 % à l'Est : les inégalités entre les deux Allemagnes demeurent flagrantes, ceci malgré les efforts financiers consentis pour redresser l'économie des nouveaux *Länder* (les transferts annuels s'élèvent à environ 65 milliards d'euros).

C'est cette situation qui a mis en difficulté la coalition rouge-verte de Gerhard Schröder, qui a pourtant réussi – de justesse – à gagner les élections de septembre 2002. Mais la réforme de santé publique et celle des retraites ont été peu appréciées par la population, et la situation économique semble encore aujourd'hui loin de se résorber... A l'image d'une crise plus largement mondiale. Les élections de 2002 ont permis à Schröder de rester en place, mais la défaite en Rhénanie-du-Nord-Westphalie du 22 mai 2005, généralement acquise au SPD, a obligé le chancelier à organiser des élections en automne 2005. Le 18 septembre, le SPD obtient 34,2 % des voix, un résultat qui contre une éventuelle formation d'une coalition CDU/CSU-FDP.

Conforté par cette victoire (somme toute relative), Gerhard Schröder s'imagine à nouveau à la tête du pays. Après de longues négociations, les deux grands partis se résignent à former une « grande coalition » de droite et de gauche, et Angela Merkel succède à Gerhard Schröder le 22 novembre 2005. Quant à l'ancien chancelier, il abandonne son poste de député au Bundestag. Un an plus tard, Angela Merkel tire un bilan positif de son gouvernement, mais elle estime également que celui-ci a encore de nombreux travaux à réaliser. Difficile, en effet, d'être satisfait avec 4 millions de chômeurs ; les difficultés sociales économiques aidant, consacrées par la crise économique de l'automne 2008, la grande coalition voit sa popularité chuter.

Plutôt heureux en matière de politique internationale, le bilan d'Angela Merkel est décevant sur le plan intérieur. De nombreuses réformes n'ont pas vu le jour, en raison de compromis entre les deux camps. La politique à mettre en œuvre en matière d'emploi est un des grands sujets de dispute de la coalition. En septembre 2009, les nouvelles élections législatives rompent définitivement le compromis entre droite et gauche. La CDU l'emporte de justesse grâce à l'appui du FDP, le Parti libéral, grand vainqueur de l'élection aux côtés des verts qui font une grande poussée. Guido Westerwelle, le leader du FDP, devient vice-chancelier et ministre des Affaires étrangères.

## Les années 2010

L'année 2010 est une période de redressement économique pour le pays, après les difficiles heures qui ont suivi la crise de 2008. Le gouvernement poursuit le virage libéral entamé aux dernières élections législatives. Les défis sociaux, comme le chômage ou la baisse alarmante du niveau scolaire, restent plus que jamais d'actualité. Grâce à cette réussite, l'Allemagne prend un ascendant économique important au sein de l'UE. Le pays se met en tête des pays de la zone Euro pour lutter contre les différents défis qui la menacent (crise de la Grèce, du Portugal), et tente de mettre en place une série de mesures pour sauver l'Euro. En février 2012, Christian Wulff démissionne de la présidence du pays. Une élection anticipée est organisée. Joachim Gauck, un militant des droits civils sans parti, est élu onzième président allemand, soutenu par les partis principaux du pays.

L'Allemagne se confirme en ce début de décennie comme nouveau grand leader européen, grâce à son fulgurant redémarrage face à la crise, alors que la France, les pays d'Europe du Sud mais aussi le Royaume-Uni stagnent, voire s'enfoncent davantage dans la crise. Entre une stratégie économique intelligente, une main de

fer pour l'international et un sens de la modération pour les questions de politique interne, ménageant ses ailes droite et gauche, Angela Merkel est sans surprise la grande gagnante de l'élection législative du 22 septembre 2013. La CDU-CSU remporte l'élection, distance la SPD, mais aussi les Verts, l'extrême-gauche et surtout ses alliés libéraux avec qui elle venait de gouverner depuis 2009 et qui ne retrouvent même pas de groupe au parlement. La politique d'austérité mâtinée de soutien à l'emploi et aux entreprises se poursuit et en 2013-2015, les chiffres de l'économie font de nouveau des bonds en avant : le chômage est au plus bas (6,5 %), l'inflation aussi (0,2 %), la croissance est elle au beau fixe. Mais l'*Erfolgsgeschichte* (*Success Story*) de Merkel commence à s'effriter en 2016, lorsque, durant la crise migratoire, elle décide d'accueillir 800 000 migrants. Ils seront en fait plus d'un million à pousser les portes de l'Allemagne. Si bien que le gouvernement décide de rétablir sa frontière avec l'Autriche en septembre 2015. Quelques voix s'élèvent contre cette accueil des réfugiés. Les attentats islamistes qui frappent le pays, dont celui de Berlin en décembre 2016, offrent aux détracteurs de Merkel des arguments servis sur un plateau d'argent.



# POLITIQUE ET ÉCONOMIE

## POLITIQUE

### Structure étatique

L'Allemagne est une République fédérale composée de 16 Länder ayant chacun un gouvernement qui a la charge de l'enseignement, de la police, de la sécurité et de l'application des lois fédérales. Le pouvoir central de la Fédération est, quant à lui, responsable de la défense, de la politique étrangère, du système judiciaire, de la monnaie, de la politique douanière et commerciale, de la poste fédérale et des chemins de fer fédéraux.

Bien que le président de la République allemande (le Bundespräsident, Horst Köhler) soit élu par les membres du Bundestag pour une période de trois ans, il n'a qu'un rôle représentatif.

Le véritable garant du pouvoir est le chef du gouvernement, le chancelier (le Bundeskanzler ou Kanzler, Angela Merkel). Il est élu tous les quatre ans lors des élections nationales pour l'attribution des sièges des députés, représentants locaux des différents partis au Bundestag.

Ceux-ci désignent ensuite le chef du gouvernement. L'Assemblée a aussi son président : il s'agit actuellement de Norbert Lammert.

Les Länder envoient leurs représentants élus par le peuple à la Chambre des députés (Bundesrat) composée de 130 députés élus pour 5 ans, pour choisir les membres du Sénat.

Le siège de ces différents composants de l'Etat allemand est la capitale du pays, Berlin.

### Structure au niveau fédéral

▶ **L'Allemagne dispose d'un président fédéral (bundespräsident)** élu pour 5 ans par une Assemblée fédérale, composée des membres du Bundestag et d'un même nombre de représentants des Länder. Son rôle est symbolique et il ne détient essentiellement qu'un pouvoir de représentation.

▶ **Le chancelier (bundeskanzler)** est issu de la majorité sortante à chaque élection du Bundestag, tous les 4 ans. Les citoyens y élisent leurs députés, qui choisissent eux-mêmes leur chancelier, ou chef du gouvernement.

Le chancelier nomme ensuite les membres de son gouvernement.

▶ **Les lois** sont votées par le Bundestag (Parlement fédéral, constitué de 663 membres) et le Bundesrat (équivalent de notre Sénat français, il représente les intérêts des Länder).

▶ **Actuellement, le président fédéral** est Frank-Walter Steinmeier (depuis le 19 mars 2017), le chancelier est Angela Merkel (CDU, depuis le 22 novembre 2005, réélue en 2009 à la tête d'une coalition CDU/CSU et FDP) et en 2013 de nouveau à la tête d'une grande coalition. Le président du Bundestag est Norbert Lammert (CDU, depuis le 18 octobre 2005). Les prochaines élections législatives, qui désigneront dans la foulée un nouveau chancelier, se tiendront le 27 septembre 2017.

### Au niveau des Länder

Chaque Land a sa propre constitution, et ses propres institutions : en général, une assemblée du land réunit des députés, élus par les électeurs du Land. Les députés élisent leur chef de gouvernement : il y a donc par exemple un « chancelier » de Bavière, comme il existe un « chancelier fédéral ». Celui-ci forme son gouvernement et ses ministres. Les Länder sont très indépendants, et ont en charge de grands domaines politiques (environnement, éducation, sécurité, etc.).

### Partis

#### Partis représentés au Bundestag (parlement)

▶ **CDU (Christlich Demokratische Union)** est l'union chrétienne-démocrate, grand parti de la droite conservatrice

▶ **CSU (Christlich Sozial Union)** est l'union chrétienne sociale de Bavière, autre parti de la droite conservatrice.

▶ **F.D.P. (Freie Demokratische Partei)** est le parti de la droite libérale. Il a subi un extrême revers aux élections de 2013, après avoir été au pouvoir aux côtés de la CDU.

▶ **SPD (Sozialdemokratische Partei Deutschlands)** est le parti social-démocrate, équivalent du PS français.

▶ **Bündnis 90/Die Grünen** est l'alliance 90/les verts, écologistes allemands.

# PERSONNALITÉS DU MONDE POLITIQUE ALLEMAND

56

## Willy Brandt (1913-1992)

Il demeure la référence incontournable des sociaux-démocrates. Ce résistant allemand hostile au nazisme sut, au nom de son pays, assumer le passé allemand en s'agenouillant devant le Mémorial du ghetto de Varsovie. Il fut le maître d'œuvre de la politique du rapprochement avec l'Est au cours des années 1960 et 1970, et salua avec joie la réunification.

## Konrad Adenauer (1876-1967)

Père fondateur de la droite allemande contemporaine, il reste la grande figure de l'Allemagne en reconstruction de l'après-guerre, le symbole aussi d'une continuité républicaine entre la république de Weimar et l'Allemagne moderne.

## Helmut Kohl (1930)

Celui qui fut l'un des artisans de la réunification allemande ou de l'élaboration du couple franco-allemand en Europe aux côtés de François Mitterrand est un colosse de la politique allemande. Leader de la CDU de 1973 à 1998, il est indissociable de tous les développements qu'a connue l'Allemagne fédérale depuis cette époque. Connu en outre pour son charisme, sa présence, son poids, et malgré la remise en cause de bien des points de sa politique et des scandales touchant la CDU sous sa direction, il reste une figure très populaire. Cette figure de proue d'une certaine droite allemande aura été le meneur de la prospérité ouest-allemande des années 1980 et de la fusion des deux Allemagnes. Il doit son retrait de la politique à la victoire des socialistes de Schröder en 1998 et aux problèmes socio-économiques apparus dans le pays dans les années 1990, que son gouvernement n'avait pas pu enrayer.

## Gerhard Schröder (1944)

Cet autodidacte, ministre-président du Land de Basse-Saxe depuis 1990, était depuis longtemps le joker du Parti social-démocrate (SPD). Si la base du parti se méfiait de son bagout, de son amour des belles voitures, des femmes (4 mariages) et de ses bonnes relations avec le patronat, le grand public, lui, le plébiscitait régulièrement. Pugnace, bon orateur, on lui donnait cependant peu de chances face au charismatique Kohl.

Pourtant, il est sorti vainqueur des élections de 1998.

Critiqué par de nombreuses personnes pour ses volte-face, il est pourtant arrivé à la tête de la puissante Allemagne. Réélu sur le fil en 2002 grâce à une coalition avec le parti écologiste et les communistes, il a engagé des réformes de fond dans le pays (retraites, sécurité sociale, emploi) et a pris position contre la politique américaine au sujet de la guerre en Irak en 2003. Confronté à la contestation de ses réformes sociales, le SPD a été sévèrement sanctionné lors des élections régionales. Schröder a donc été contraint d'organiser des élections anticipées à l'automne 2005. Les résultats obtenus par son parti ont empêché la formation d'une coalition CDU/CSU-FDP et ont convaincu Schröder de sa légitimité. Pourtant, après de longues discussions, une « grande coalition » voit le jour et l'ancien chef d'Etat, évincé par Angela Merkel, doit renoncer à la chancellerie. Le 23 novembre 2005, Gerhard Schröder démissionne de son mandat de député au Bundestag, pour mieux reprendre ses activités d'avocat et de conseil.

## Oskar Lafontaine (1943)

Ministre-président du Land de Sarre de 1985 à 1998, président du Parti social-démocrate de 1995 à 1999, Oskar Lafontaine est l'homme du retour aux positions de gauche et à la combativité. Pacifiste épris d'écologie, partisan, en matière économique, du désengagement de l'Etat et de la modération salariale, proeuropéen, il est celui en qui Willy Brandt voyait « un mélange réussi de Napoléon et de Mussolini ». Il est nommé ministre fédéral des Finances dans le gouvernement Schröder en 1998, mais démissionne de son poste l'année suivante, jugeant la politique du gouvernement trop libérale. Il quitte le SPD en 2005 pour s'allier avec l'ancien Parti communiste est-allemand, le PDS, et le nouveau parti WASG. Cette nouvelle formation qui porte le nom de Linkspartei (parti de gauche), réussit à obtenir les 5 % de voix nécessaires pour rentrer au Bundestag. En 2005, il s'oppose au projet de Constitution européenne, et affirme sa proximité avec une certaine aile de la gauche française. Il soutient la création du Parti de Gauche lancé par l'ex-socialiste français Jean-Luc Mélenchon.



*Coupole du Reichstag, Berlin.*

### **Wolfgang Schäuble (1942)**

Avocat de formation, Wolfgang Schäuble, ministre de l'Intérieur pendant l'unification et rédacteur du traité de l'unification, fut un temps président du groupe parlementaire CDU-CSU au Bundestag. Personnage énergique, redoutable orateur facilement sarcastique, il a succédé à Helmut Kohl à la tête de la CDU en novembre 98, après sept ans d'attente. Sur un fauteuil roulant depuis 1990, après qu'un déséquilibré lui a tiré dessus, il a su cependant surmonter l'épreuve, à l'image d'un Roosevelt qu'il admire, et s'affirmer comme l'un des personnages clés de la scène politique allemande. Mis en difficulté avec Helmut Kohl dans l'affaire du financement de la CDU, il a laissé Angela Merkel accéder

à la tête du parti. Homme important de la formation CDU/CSU, il récupère le poste de ministre fédéral de l'Intérieur en 2005, puis a pris, depuis 2009, le portefeuille des finances.

### **Christian Wulff (1959)**

Homme politique de la CDU de Basse-Saxe, connu pour sa modération et sa distance tenue envers toute polémique, il a été élu Président de la République Fédérale d'Allemagne le 30 juin 2010. Politicien sans histoires et populaire, il commence sa carrière comme plus jeune président allemand. 72 % des Allemands pensaient après son élection qu'il occuperait bien cette fonction avant tout représentative, qui, symboliquement, garantit l'unité du pays et du système politique national

► **Die Linke**, parti d'extrême-gauche, rassemble la PDS (successeur du KPD communiste, le parti unique de la RDA) et le WASG. Ce dernier a été créé en 2005 par des sociaux-démocrates et par des militants syndicalistes déçus par les politiques jugées trop libérales du gouvernement Schröder.

### Partis minoritaires

► **NPD (Nationalistische Partei Deutschlands)** est le parti d'extrême droite le plus radical. Il a fusionné en 2011 avec la DVU, sous le nom NPD – Die VolksUnion.

► **PRO : parti pour l'offensive de l'Etat de droit.**

► **REP : Die Republikaner**, extrême droite.

► **DVU : Deutsche Volkunion**, extrême droite. Depuis la fusion avec le NPD, elle forme le plus grand parti d'extrême-droite en Allemagne, opérant actuellement sous le nom NPD – Die Volkunion.

### Tendances

► **Les Länder du nord-est et du sud-ouest** votent majoritairement à gauche. La Bavière et le reste du pays votent, en général, à droite.

► **Les alliances de gouvernement** sont nécessaires au fonctionnement de la démocratie allemande, un seul parti obtenant rarement la majorité absolue. Traditionnellement, les coalitions se font entre le CDU, le CSU et le FDP (alliance noir-or, comme celle qui était au pouvoir entre 2009 et 2013). Traditionnellement, la gauche du SPD forme des alliances avec les Verts ou d'autres partis plus à gauche, comme aujourd'hui Die Linke. Il y a exceptionnellement, comme sous le premier mandat d'Angela Merkel ou sous son mandat actuel, des grandes coalitions SPD/CDU-CSU.

### Enjeux actuels

Le pays subit en ce moment encore le contrecoup de l'unification des deux Allemagnes.

► **Le grand problème national, malgré la réussite économique, reste le chômage** qui touche plus particulièrement l'est du pays, soit plus de 3 millions de chômeurs. Les aides sociales, les retraites financièrement trop lourdes et la politique interventionniste demandent des mesures qui exigent du temps pour être mises sur pied. Si cette politique semble montrer un succès solide depuis la crise économique de 2008 à laquelle l'Allemagne a bien résisté (le chômage baisse sans cesse depuis), elle engendre d'autres problèmes socio-économiques liés au travail à temps partiel et mal rémunérés. Des progrès ont néanmoins été faits depuis l'introduction en 2015 d'un salaire

minimum (8,50 € brut de l'heure), cependant encore truffé d'exceptions nombreuses.

► **L'intégration des immigrés**, et particulièrement des Turcs, par la naturalisation allemande de leurs ressortissants sur le territoire teuton, est une première en politique allemande. De la bonne marche de ce processus dépendront des éléments clés de la cohésion sociale, particulièrement dans les villes industrielles de l'Ouest.

► **En politique intérieure**, c'est toujours la reconstruction de l'Est et surtout sa dynamisation économique qui reste l'enjeu de ces vingt dernières années. Les nouveaux länder sont plus touchés par le chômage et les Länder de l'Ouest continuent de financer la reconstruction.

► **L'émergence de groupes néo-nazis** virulents, collatérale à la crise économique à l'Est est devenue un problème structurel, puisque ces groupes ne disparaissent pas avec l'intégration progressive et l'amélioration de la situation économique. Dans certaines régions, la violence d'extrême-droite alliée au hooliganisme footballistique est un problème de taille. Si depuis quelques années, le phénomène skinheads/néo-nazis est en régression, leur présence se confirme à travers les partis politiques de l'extrême-droite (NPD et DVU, Pegida) qui s'enracinent dans certaines régions.

► **La reconversion des industries** et le glissement d'une économie secondaire vers une économie tertiaire sont les défis majeurs des politiques allemandes du début du XXI<sup>e</sup> siècle, avec au sein de ces questions, celles de l'emploi et de la cohésion sociale.

► **Surfer sur la réussite économique nationale** sans se désolidariser de son rôle majeur dans la construction européenne, tel est le dilemme dans lequel sont prises les élites politiques de l'Allemagne contemporaine.

### Politique extérieure

#### L'Allemagne et l'Europe

Anéanti et ruiné au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, la RFA bénéficie de la manne financière du plan Marshall nécessaire à sa reconstruction. Progressivement, le pays se reconstitue et dynamise son secteur industriel, à tel point qu'à la veille de la réunification, l'économie allemande est à la troisième place mondiale. En 1998, Gerhard Schröder gagne les élections contre Helmut Kohl.

La coalition au pouvoir donne un nouvel élan aux relations avec les partenaires européens, notamment la France, et une autre Allemagne, pansant encore ses plaies mais très dynamique, prend son essor.

Sa politique étrangère s'affirme davantage, comme l'atteste l'intervention des troupes allemandes – la Bundeswehr – au Kosovo dans le cadre de l'OTAN. L'Allemagne joue la carte de l'élargissement de l'Union européenne à l'Est, notamment en investissant massivement chez ses voisins polonais, tchèques, slovaques ainsi qu'en Hongrie.

Misant sur un mark fort puis sur l'euro et plusieurs secteurs dynamiques (aéronautique, automobile, chimie...), l'Allemagne, malgré les coûts de la réunification, détient l'économie la plus prospère d'Europe.

En outre, la révélation de l'affaire concernant Helmut Kohl et le CDU a véritablement choqué et ébranlé les citoyens allemands dans leur confiance absolue envers leur ancien chancelier qu'ils respectaient presque comme leur père. Ainsi, l'Allemagne n'est plus ce pays à la politique transparente et ce gardien vertueux de la démocratie. Cependant, c'est une Allemagne apaisée et bien différente de celle des années 1980 qui est entrée dans le XXI<sup>e</sup> siècle.

Cette Allemagne est moins tourmentée par son passé, plus confiante, plus solide ; c'est une Allemagne fière de son économie, de sa culture et de son système politique démocratique, enfin et surtout, une Allemagne plus engagée au niveau international.

C'est dans cette optique que l'Allemagne et la France décident de se concerter sur les questions européennes, notamment au sujet de la Constitution européenne.

En effet, la scission, toute relative bien que réelle, des différents Etats européens concernant l'intervention américaine en Irak, a montré que, plus que jamais, le moteur franco-germanique devait être fort face aux aspirations concurrentielles des USA. Au sein de la Communauté européenne, des dissensions se sont révélées entre le président de l'Union du second semestre 2003, Silvio Berlusconi, et l'Etat allemand. Suite à quelques propos désobligeants à l'encontre du peuple allemand (le chef du gouvernement italien a comparé l'eurodéputé allemand, Martin Schulz, à un gardien des camps nazis de cinéma et le sous-secrétaire italien à l'industrie, Stéfano Stéfani, a traité les Allemands « de blonds stéréotypés à la fierté hypernationaliste »), le chancelier Gerhard Schröder avait alors annulé ses vacances en Italie. Cette légère altercation témoigne des sentiments ambivalents que nourrissent encore les nations européennes à son égard. Quant à Angela Merkel, elle s'oppose à l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne, préférant évoquer un « partenariat privilégié ». Si elle tient à entretenir ses relations avec le gouvernement français, la chancelière songe aussi à raffermir celles avec l'Europe centrale et l'Europe de l'Ouest. La présidence allemande de l'UE au premier semestre 2007 a permis l'adoption au Conseil européen de juin d'un

accord politique pour la réforme des institutions et initié des progrès sur les dossiers environnementaux et énergétiques visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre de 20 % d'ici 2020 et à élever à 20 % de l'énergie consommée la part des énergies renouvelables.

Depuis 2008, le couple franco-allemand, emmené jusqu'en 2012 par un couple Merkel-Sarkozy, s'est efforcé de mettre sur pied une politique d'austérité et de rigueur budgétaire pour tenter de sauver l'Euro et de contrer les crises majeures de la zone, comme la crise grecque. A travers accords et désaccords, cette période a surtout vu s'affirmer l'hégémonie industrielle de l'Allemagne en Europe et sa volonté de maintenir une stabilité monétaire dans l'UE, ce qui n'est pas sans créer des tensions avec les autres pays de l'union, notamment industriels et victimes collatérales de son succès (France, Italie).

### L'Allemagne et le reste du monde

Les questions d'ordre international ont été d'une grande importance. Les rapports avec les USA et la guerre en Irak ont été un point majeur de la campagne de Schröder qui a été le premier à s'opposer à l'action américaine.

Mme Merkel reste fidèle aux principes qui ont guidé la politique allemande vis-à-vis de l'Irak : absence d'engagement sur le terrain, priorité aux efforts de réconciliation nationale. La diplomatie allemande s'est également impliquée dans le dossier iranien, en étroite concertation avec ses partenaires européens (France, Royaume-Uni) et les Etats-Unis, la Chine et la Russie. L'Allemagne, dont la contribution financière et politique (processus de Bonn) à la stabilisation de l'Afghanistan est considérable, y a renforcé son engagement militaire : le Bundestag a voté en octobre 2008 la prolongation de la mission allemande dans la FIAS, élevant son plafond d'emploi de 1 000 hommes.

Le gouvernement allemand désire aussi renforcer sa relation privilégiée avec la France. Ainsi il a été convenu qu'un groupe de travail serait mis en place pour que toute proposition relative aux lois ou aux institutions européennes soit approuvée par les deux pays. Ce moteur de la constitution européenne s'emploie principalement aux questions de la libre circulation des individus dans l'espace européen : constitution d'Europol (collaboration des autorités policières européennes ; harmonisation des droits pénaux matériels et contrôle des frontières extérieures). Notons aussi que l'installation d'un bataillon franco-allemand dans les environs de Strasbourg voulue par M. Sarkozy et Mme Merkel en février 2009 est un symbole fort de confiance entre les deux pays. Les blessures de la seconde guerre mondiale sont définitivement refermées, malgré des méfiances réciproques d'ordre économique.

## La France et l'Allemagne en économie

Il existe une très forte relation entre les entreprises allemandes et les entreprises françaises. Ainsi on compte plus de 1 000 sociétés hexagonales de l'autre côté du Rhin, représentant un chiffre d'affaires de plus de 50 milliards d'euros. Le plus bel exemple est la création de l'entreprise pharmaceutique Aventis, qui résulte de la fusion du français Rhône-Poulenc, et de l'allemand Hoechst. Quantité de produits allemands sont achetés tous les jours par les Français ; du tube de crème Nivea à l'eau de Cologne n° 4711, des fraises Haribo aux biscuits Bahlsen, des surligneurs Schwan Stabilo au tube de colle UHU Stic, des sparadraps Hansaplast à la lessive Persil, de la voiture Volkswagen à la perceuse Bosch... Une chose est sûre : les Français consomment largement allemand ! La balance commerciale traduit en valeur cette tendance. Ainsi, en 2007, si les exportations françaises vers l'Allemagne représentaient 65 milliards d'euros, les importations en provenance d'Allemagne totalisaient 94 milliards d'euros. La France et l'Allemagne représentent pour chacun le premier fournisseur et le premier client. Ce partenariat a nécessité de renforcer les relations entre les deux pays, en plus des Conseils des ministres franco-allemands. D'une manière moins protocolaire, plus directe et plus continue, et ce depuis le sommet européen de Nice, des mini-sommets réunissent chancelier, président et ministres des Affaires étrangères. Trente-deux sommets en format dit « Blaesheim » ont eu lieu depuis leur mise en place par le président Chirac et le chancelier Schröder, dont six avec Mme Merkel et M. Sarkozy ; tradition qui se perpétue actuellement avec le couple Merkel/Macron.

Enfin, des relations à l'échelle des collectivités locales frontalières se développent au point de former des aires économiques transfrontalières communes qui peuvent compter plus d'un million d'habitants comme à Strasbourg-Ortenau.

## ÉCONOMIE

L'Allemagne est aujourd'hui la 4<sup>e</sup> puissance économique du monde après les Etats-Unis, la Chine et le Japon. Son PIB est le plus important de l'Union européenne. Aujourd'hui l'un des pays les plus riches du monde. La République fédérale d'Allemagne, en ruines au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, aura dû tout recommencer et reconstruire pour parvenir à cette prospérité.

### Principales ressources

La majorité des emplois allemands sont créés par les PME/PMI. Ce sont ces entreprises qui assurent plus de la moitié de la richesse du pays. Parmi celles-ci, l'emploi artisanal a une importance capitale car ce secteur est en relation très étroite avec les poids lourds de l'exportation allemande : l'industrie automobile, la construction mécanique et l'électrotechnique. Les points forts de l'économie allemande, aux côtés de sa puissance exportatrice, reposent sur sa forte spécialisation industrielle, dans les domaines mentionnés, mais aussi en chimie ou dans la production de biens de consommation. Le secteur des services représente environ 64 % des actifs, le secteur industriel 33 % et le secteur agricole 2,8 %.

### Place du tourisme

Le tourisme est un secteur important de l'activité économique allemande, employant quelque 2,8 millions de personnes (secteurs de l'hôtellerie et de la restauration) pour un chiffre d'affaire

d'environ 140 milliards d'Euros. Le secteur est en plein essor actuellement, avec des augmentations significatives d'année en année, le pays améliorant son image. Environ 78,8 millions d'étrangers ont visité l'Allemagne en 2014 ; les touristes Français sont 2,8 millions, ce qui les place au 8<sup>e</sup> rang en ce qui concerne l'origine géographique des touristes du pays. Ils sont loin derrière les Néerlandais et les Américains.

Les destinations privilégiées des touristes en Allemagne sont avant tout le Land de Bavière, qui attire le plus, avec ses quelque 65 millions de visiteurs par an, répartis principalement entre la ville de Munich, la région alpine, les lacs et les châteaux célèbres. Le Bade-Württemberg est second au classement, suivi par le land de Rhénanie du Nord-Westphalie. Les derniers lands du classement sont la Saxe-Anhalt, la Sarre et le land de Brême bon dernier (injustement d'ailleurs, car la ville est très attirante ; mais elle est éloignée d'autres zones importantes de tourisme).

La ville reine du tourisme allemand, la plus visitée du pays, reste Berlin avec 11 millions de touristes par an. Munich est en seconde position (6,95 millions de visiteurs par an), suivie de près par Hambourg (5 millions).

### Enjeux actuels

La situation stagnante de l'économie allemande des années 1990, due à la crise mondiale comme à la difficile intégration de l'Allemagne de l'Est, a poussé le gouvernement Schröder, dès 2002, à

adopter de nombreuses réformes radicales, pionnière des mesures d'austérité si répandues en Europe actuellement. Restrictions sur l'assurance-maladie et l'assurance chômage, assouplissement des lois sur les licenciements, mesures en faveur des PME : Gerhard Schröder a demandé à ses citoyens de « faire des sacrifices » ; il a mis l'Allemagne (paradoxe pour un homme de gauche) sur la voie de réformes libérales visant à délester l'Etat-providence. Les trois gouvernements Merkel ont depuis tenté de poursuivre ce virage, avec des allers-retours liés aux désaccords internes aux forces politiques au pouvoir (socialistes et conservateurs, puis libéraux et conservateurs) et aux aléas de la conjoncture. La crise de l'automne 2008 a ramené le gouvernement vers un soutien politique de l'économie, orientation de nouveau abandonnée après la première réélection de Merkel et la place prise par Westerwelle et ses libéraux. Aujourd'hui, grâce à l'effet engendré par ces mesures sur la macro-économie, l'Allemagne a non seulement une des économies les plus saines de la zone UE, mais surtout la plus grande puissance industrielle. Grâce à l'euro, grâce à un système qui met à contribution une production à moindre coût en Europe de l'Est et une distribution à grande échelle dans tous les pays de la zone et grâce à une implantation dans des secteurs qui ne connaissent pas la crise (machines industrielles, voitures de luxe), enfin grâce à un tissu de PME varié et dynamique, l'Allemagne écrase les autres industries de la zone. Productiviste, l'économie allemande est l'une des dernières en Europe occidentale à ne pas avoir désindustrialisé, et ressent des effets moindres de la crise impactant le capitalisme tertiaire et financier. Pour autant, cette santé économique à un coût social important : développement des emplois précaires et des situations de précarité en générale, taux de pauvreté qui reste fort, pouvoir d'achat limité. Le système tel qu'il existe ne donne pas réellement de perspective d'amélioration en la matière, et la grande classe

moyenne allemande issu du miracle économique des années 1960-70 s'est largement paupérisée. En matière de santé, le système allemand est particulièrement coûteux. Depuis l'arrivée d'Angela Merkel au pouvoir, les gouvernements successifs n'ont eu de cesse de faire augmenter les cotisations pour parvenir à mieux financer l'assurance sociale – accentuant au passage la baisse du pouvoir d'achat pour les Allemands.

D'autres réformes ont été lancées : fiscalité des entreprises (l'impôt sur les bénéficiaires a été ramené en 2008 à 26,37 %), réforme des retraites également (l'âge de la retraite passera de 65 à 67 ans entre 2012 et 2029). Cette dernière réforme permet de soutenir les caisses fortement mises à mal par le vieillissement de la population allemande. L'Allemagne doit également s'atteler à un autre défi intérieur : réduire les écarts considérables existant encore entre ses nouveaux Länder (ex-Allemagne de l'Est) et ses anciens. En effet, malgré un rattrapage entamé en 1991 mais stoppé en 1995, aujourd'hui, le PIB par habitant ne représente à l'Est que 40 % du niveau ouest-allemand. Avec près de 20 % de la population et 30,3 % du territoire allemand, l'ex-RDA ne représente que 14,5 % du PIB allemand et seulement 5 % de la production industrielle totale du pays. Et malgré la perte de près de 2 millions d'habitants depuis la réunification, qui aurait dû libérer des postes, le taux de chômage de l'ex-RDA est bien supérieur à celui constaté à l'Ouest. L'introduction d'un salaire minimum (longtemps revendiqué par la gauche et refusé par la droite) de 8,5 € brut par heure et dans toutes les branches, depuis janvier 2015, doit participer à baisser ces disparités. Un emploi équivalent pouvait jusqu'alors être rémunéré de 15 € de l'heure à Munich et de 4 € de l'heure à Leipzig... Une tendance que la loi sur le salaire devrait harmoniser, sans pour autant régler des problèmes économiques structurels dans les « déserts économiques » de l'est.

## Les Birkenstock®, le succès au pied...

Certains les considèrent comme les « chaussures les plus laides du monde ». Et pourtant, les Birkenstock®, célèbres sandales allemandes, ont été vues dans tous les grands défilés de haute couture ! Mais elles sont également très à la mode chez les bobos parisiens...

La Birkenstock®, c'est un succès planétaire pour une petite entreprise familiale devenue grande, dont le chiffre d'affaires s'élève à 250 millions d'euros... Depuis 1774, la famille Birkenstock, aujourd'hui installée à Vettelschoss (en Rhénanie-Palatinat), fabrique des chaussures... Mais c'est l'ancêtre Konrad qui, en 1897, eut l'idée de génie : creuser les semelles intérieures de chaussures, afin de les adapter à la voûte plantaire.

Commence alors un juteux commerce de semelles, qui se transforme en 1964 en commerce de chaussures. Car le petit-fils de Konrad a décidé de créer sa ligne ; et c'est en 1973 que naît le modèle le plus connu de la marque : Arizona, la sandale à deux brides. Symbole contestataire et écolo des Allemands soixante-huitards, portées avec ou sans chaussettes, près de 8,5 millions de Birkenstock® sont aujourd'hui vendues chaque année dans le monde. Extrêmement confortables, censés durer toute une vie, les Allemands en restent, bien entendu, les plus friands : il suffit, pour s'en convaincre, d'arpenter les rues du pays en regardant les pieds des passants...

# POPULATION ET LANGUES

## Les Allemands

Jusque récemment, le fait d'être allemand était une question de sang : le droit à la citoyenneté découlait strictement d'une ascendance allemande. La loi s'est récemment assouplie et modernisée pour permettre d'intégrer politiquement la part importante des immigrés présents dans le pays, mais aussi à cause des fantômes du nazisme qui a été une dérive de cette compréhension ethnique de la Nation. Malgré tout, les Allemands ont majoritairement une conception de leur identité basée sur le peuple, plus que sur l'Etat, les institutions ou le territoire. La langue allemande, sa culture, certaines traditions et la mentalité qui en découle, mais surtout l'ascendance, voilà ce qui définit aux yeux de beaucoup le fait d'être allemand.

A travers l'histoire, les Allemands ont rarement été unifiés dans un Etat fort et centralisateur. En revanche, ils ont été présents comme communauté sur un territoire beaucoup plus large que celui de l'Allemagne actuelle. Rapatriés d'Europe centrale et orientale après la seconde guerre mondiale, beaucoup d'Allemands ont des origines hors de l'Allemagne. Ceci a entériné une approche de la nation plus ethnique qu'institutionnelle ou territoriale.

Pour se démarquer entièrement de l'idéologie du III<sup>e</sup> Reich, beaucoup d'historiens et scientifiques allemands ont œuvré, depuis 1945, à élaborer un concept moins étroit de l'« être allemand », favorisant une approche plus culturelle et sociologique, permettant de construire la Nation allemande aussi avec ses membres « ethniquement » non allemands : dans le passé, Juifs et Slaves, aujourd'hui, Turcs, Polonais et immigrés de tous horizons.

## Immigration

L'Allemagne compte plus de 7 millions d'étrangers sur son territoire, soit 8,5 % de sa population totale. Les Turcs sont majoritaires, avec 2 millions de ressortissants, suivis par les Yougoslaves et les Italiens. Le débat sur l'immigration a fait rage début 2002, date de l'adoption d'une nouvelle loi sur l'immigration.

Celle-ci prévoit en effet une immigration « orientée » : les entreprises pourront faire appel à des travailleurs étrangers pour occuper des postes auxquels aucun Allemand n'aura postulé. De plus, les personnes hautement qualifiées pourront, dès le départ, se voir offrir un permis de séjour de longue durée. Cette loi impose des obligations d'intégration comme l'apprentissage de la langue mais garantit également la naturalisation au bout de 7 ans. Depuis 2005, les réfugiés issus des zones de guerre bénéficient également de ce dispositif, rien qu'en 2015, l'Allemagne a accueilli 890 000 demandeurs d'asile. Nombreux sont ceux qui rappellent les besoins du pays en termes de nouveaux habitants : les prévisions indiquent en effet que sans l'immigration, la population de l'Allemagne devrait chuter de 82 à 58 millions en 2050 ! Et un tiers des habitants aurait alors plus de 60 ans...

## Minorités ethniques

L'Allemagne reconnaît trois minorités ethniques vivant sur son territoire. Ce sont des communautés historiques et anciennes, d'où l'octroi de ce statut. Il s'agit des Frisons, ancien peuple germanique vivant en Frise. En Allemagne, la Frise orientale, au nord-ouest du pays, et la Frise septentrionale, au nord-ouest de Hambourg sur la péninsule du Jutland, constituent la Frise historique. Il faut leur ajouter la Frise occidentale aux Pays-Bas. Les locuteurs du frison, en Allemagne, ne dépassent pas les 12 000 individus entre la Frise du nord et de l'est. Les Danois du Schleswig-Holstein sont reconnus



Jeune femme aux couleurs de l'Allemagne.



comme minorité, ainsi que les Sorabes, peuple slave descendant des peuples slaves conquis par les Allemands au Moyen Âge, dans le Brandebourg et en Saxe, en Lusace.

## La langue allemande

La langue officielle est l'allemand, langue germanique (comme l'anglais, le néerlandais et les langues scandinaves). Elle est issue des langues parlées par les peuples installés sur le territoire de la Germanie depuis la basse-Antiquité (comme les Francs, les Allamands, les Saxons, les Bavaois...).

► **Au XVI<sup>e</sup> siècle**, une langue commune, le hochdeutsch (allemand littéraire) est créée sous l'impulsion des chancelleries, des imprimeurs et de Luther, traducteur de la Bible. Le hochdeutsch devient la langue standard de toute l'aire linguistique allemande. Elle l'est aujourd'hui encore.

La langue allemande s'est exprimée dans une littérature riche et diverse. Philosophie, poésie, prose, théâtre, sciences, les intellectuels en ont fait à travers les siècles une langue riche et précise, entre autre grâce à son aspect « agglutinant » permettant de créer des mots à rallonge. Ainsi, on peut créer toutes sortes de mots à l'infini. Le plus célèbre est : *Rind fleischetikettierungsüberwachungsaufgabenübertragungsgesetz*, il signifie « loi sur le transfert des obligations de surveillance de l'étiquetage de la viande bovine ». Les Allemands qualifient ces constructions de « vers solitaires ».

► **En Allemagne, on parle allemand !** Mais parle-t-on partout le « Hochdeutsch », ou littéralement le « haut allemand » ? Non, en fait quasiment nulle part. C'est la langue des médias, de la politique, des relations officielles ; mais partout, il existe des dialectes et accents régionaux plus ou moins faciles à comprendre, comme par exemple le saxon, le souabe, le berlinois, le hessois... En général, on divise l'allemand en trois grands ensembles dialectaux. Le Mitteldeutsch, parlé dans la partie centrale de l'Allemagne (de la Saxe au Rhin : Saxe, Thuringe, Franconie, Thuringe, Rhénanie, Palatinat), dont est issu le Hochdeutsch, a des dialectes aux

accents sont souvent prononcés, mais dont la grammaire et le vocabulaire sont proches de l'allemand standard. Ce dernier a en effet été construit à partir de dialectes d'Allemagne moyenne, principalement saxons.

L'Oberdeutsch, ou haut allemand, parlé dans le Sud (Bavière, Souabe, mais aussi Autriche et Suisse), est plus éloigné du hochdeutsch et les variétés dialectales peuvent être très prononcées. On reconnaît les dialectes oberdeutsch au « r » souvent roulé. Il se distingue principalement en dialectes alémaniques (suisse, ouest de l'Autriche, Alsace, pays de Bade, Souabe, ouest de la Bavière) et bavarois (sud de la Bavière, Autriche).

Enfin, tous les dialectes du nord de l'Allemagne sont qualifiés de Niederdeutsch (ou Plattdeutsch). Ce sont les dialectes historiques du nord de la Saxe-Anhalt, de la Prusse (Brandebourg et territoires de l'est), du Mecklembourg-Poméranie, du Schleswig-Holstein, de Basse-Saxe, de Hambourg et de Brême. Un standard de cette variété fut la langue officielle de la Hanse ; il a depuis disparu, supplanté par le Hochdeutsch. Certaines régions « Platt » ont presque entièrement perdu le dialecte (comme les régions de Hanovre ou Hambourg, que les Prussiens ont cherché à « germaniser » en imposant le hochdeutsch très fortement), tandis que d'autres, plus rurales (la côte baltique ou la Frise) l'ont plus gardé.

En plus de ces trois groupes, il existe le *frison*, encore parlé dans certaines parties de la Frise et qui s'apparente au néerlandais. En Lusace, la minorité ethnique des Sorabes est encore vivante culturellement. Elle possède deux variétés dialectales et orthographiées de cette langue slave, l'une proche du tchèque et orthographiée comme le tchèque, l'autre plus apparentée au polonais et suivant l'orthographe polonaise. Dans le nord du Schleswig-Holstein, où réside une importante minorité danoise, certaines écoles donnent des cours également en danois.

Les immigrés de longue date sont généralement devenus germanophones, mais les langues communautaires (le turc notamment) sont encore largement pratiquées en famille ou au sein de la communauté.

# MODE DE VIE

## VIE SOCIALE

### Éducation

Le système éducatif allemand, partant comme l'un des plus performants du monde, fait face aujourd'hui à de nombreuses difficultés. L'uniformisation aux normes européennes et le résultat cinglant de certaines enquêtes, au résultat desquels l'Allemagne avait une place médiocre parmi les pays européens, ont récemment fait déchanter un système qui se targuait pourtant de son effectivité. Inégalités flagrantes et inadéquation d'un nombre d'élèves de plus en plus important, tels sont les défis que le pays doit désormais relever en terme d'éducation.

► **L'éducation en Allemagne** est du ressort des Etats fédérés, si bien qu'il existe parfois des différences entre les Länder. Cependant, on peut citer quelques traits caractéristiques du système scolaire.

L'école est obligatoire à partir de l'âge de 6 ans jusqu'à 13 ans. Ainsi, l'Allemagne affiche un taux d'analphabétisme inférieur à 1 %, figurant parmi les plus faibles du monde.

Entre l'âge de 3 et 5 ans, les enfants ont la possibilité d'aller à l'école maternelle, ou Kindergarten. A 6 ans, on entre à l'école primaire, ou Grundschule, et on y reste pendant quatre ans. Suivent deux années d'orientation pendant lesquelles l'élève devra choisir entre diverses formes de collège selon ses goûts et ses aptitudes.

Il devra alors s'orienter, pour quatre années, vers des études plutôt théoriques ou plutôt pratiques. Les cours commencent tôt le matin et finissent en général en début d'après-midi, vers 14h ou 15h. Le temps libre est ainsi bien souvent consacré à l'épanouissement personnel de l'enfant, à travers des activités sportives, artistiques ou musicales.

L'organisation du collège est particulièrement hiérarchique et élitiste dans les faits, ce qui est au cœur des critiques actuelles adressées au système éducatif. Il existe en effet cinq formes de collège différentes qui répartissent les élèves principalement selon leur niveau, et offrent des perspectives d'avenir variables.

Les trois premières formes de collèges sont la Hauptschule (école principale), la Realschule (école pratique) et une formule combinée de Hauptschule et Realschule. Les élèves qui ont

été à l'un de ces trois collèges peuvent ensuite effectuer un apprentissage et/ou entrer dans une Berufsschule (lycée professionnel) pour trois ans. Les deux autres formes de collège sont la Gesamtschule, qui combine tous les types de formation, puis le Gymnasium, le lycée général qui recueille les meilleurs élèves.

Le Gymnasium (collège et lycée d'enseignement général) prépare à l'Abitur (baccalauréat), qui permet d'étudier à l'université. Les Allemands passent généralement leur baccalauréat à l'âge de 19 ans et achèvent ainsi leurs études secondaires.

Quelle que soit la forme des études secondaires suivies, l'apprentissage d'au moins une langue étrangère est obligatoire. La première langue étrangère étudiée est l'anglais. Ensuite, la langue la plus parlée est l'espagnol, en concurrence avec le français.

► **Les universités allemandes** figurent parmi les meilleures et les plus anciennes d'Europe. Celles de l'ex-Allemagne de l'Est ont subi de profonds remaniements au sein du personnel enseignant depuis 1990, en raison de l'orientation marxiste-léniniste de nombreuses filières et cours universitaires. Bon nombre de ces universités connaissent encore des difficultés pour acquérir une reconnaissance formelle au niveau national ; cependant, les professeurs d'université sont majoritairement originaires de l'ex-Allemagne de l'Ouest.

L'Allemagne abrite une spécificité historique encore bien vivante : celle des villes-universités. Il s'agit de villes de taille moyenne (Freiburg et Heidelberg dans le Bade-Würtemberg, Göttingen en Basse-Saxe), voire de faible taille (Marburg et Giessen en Hesse, Greifswald en Mecklembourg-Poméranie Orientale), dont l'université est l'une des voire l'activité principale. Ces « Universitätstädte » peuvent être peuplées jusqu'à 70% d'étudiants (Giessen) et représenter 40% de l'activité économique de la localité. En dehors de ces villes, certaines grandes villes ont, comme en France, un caractère universitaire très poussé : Cologne, Leipzig, Würzburg, Erfurt, Mayence, Ratisbonne, Münster, Iéna, Bonn, Paderborn, Francfort-sur-l'Oder (université germano-polonaise), Rostock, Potsdam...

Le secteur de l'enseignement supérieur est aujourd'hui en pleine restructuration, l'Allemagne

s'alignant sur la norme européenne selon le processus de Bologne. Avant une uniformisation finale de l'enseignement supérieur à l'échelle européenne, le système actuel est, selon les universités, à mi-chemin entre l'ancien et le nouveau système. Initialement, la durée minimale des études était de huit ou neuf semestres répartis en général sur quatre à cinq années, souvent plus. En moyenne, les étudiants allemands passaient sept ans à l'université et finissent leurs études vers l'âge de 28 ans. Désormais, les études, alignées sur la licence et le master, seront plus restrictives et ne permettront plus aux étudiants allemands d'allonger leur temps d'étude et organisant leurs semestres à la carte comme c'était le cas.

Outre la formation théorique, le système allemand met particulièrement l'accent sur l'acquisition d'expériences préprofessionnelles à l'aide de nombreux stages ou de petits boulots. Les différents examens universitaires préparés sont actuellement la *Zwischenprüfung* (équivalent de la licence), puis le *Magister* ou *Diplom* (équivalent de la maîtrise), ou le *Staatsexamen* (examen d'Etat) pour les juristes et les futurs enseignants du primaire et du secondaire, et enfin le *Master* (l'équivalent des anciens *DEA* et *DESS* français). Il est également possible de s'engager dans la voie de la recherche universitaire en préparant un *Dokortitel* (doctorat).

## Niveau de vie

L'Allemagne est un des pays les plus riches au monde, ce qui n'empêche pas le fossé entre riches et pauvres de se creuser toujours plus. Le revenu moyen net des ménages est d'environ 30 000 € à l'Ouest et 23 000 € à l'Est : il existe donc bien, encore, une différence notable entre l'ex-RFA et l'ex-RDA.

Depuis 1973, la pauvreté ne cesse d'augmenter en Allemagne. Les populations les plus exposées à la pauvreté sont les chômeurs, les personnes à faible qualification, les familles monoparentales, les familles nombreuses et les immigrés qui sont menacés d'exclusion sociale. En ex-RDA, les disparités villes-campagnes ont atteint le même niveau qu'en ex-RFA.

Quant aux nombres des bénéficiaires de l'aide sociale, il a quadruplé depuis 1973 dans les anciens Länder et doublé en ex-RDA depuis 1991 : 2,88 millions d'individus répartis sur 1,5 million de ménages, reçoivent une aide (3,5 % de la population). Plus de 1 million de jeunes de moins de 18 ans vivent de l'aide sociale.

En revanche près de deux millions de ménages ont gagné le double du revenu moyen. Et le nombre des millionnaires représente 0,043 % de l'ensemble des contribuables...

## Habitat

La très grande majorité des Allemands (88 %) vit en zone urbaine : 29,1 % des ménages vivent dans une maison individuelle, le reste en appartement. Enfin, un ménage d'actifs sur deux est propriétaire de son logement.

Depuis quelques années, on enregistre une nette augmentation de la taille des logements. Un ménage vit sur un espace de 83,6 m<sup>2</sup> en moyenne, c'est-à-dire sur plus de 2,2 m de plus que 10 ans auparavant. Chaque habitant dispose en moyenne de presque 38 m<sup>2</sup>, mais il y a de nettes différences entre les nouveaux et les anciens Länder.

## Familles

En Allemagne, les célibataires représentent 37 % de la population, les personnes mariées 45 %, et les veufs ou divorcés 18 %. L'âge du premier enfant pour les mères est de 29,7 ans, en recul constant depuis plusieurs années. Les couples sans enfants et les familles monoparentales représentent un tiers des ménages. 14,17 % ont un enfant, 11,14 % deux et seulement 4,22 % en ont trois ou plus.

## Place des femmes

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, l'Allemagne est loin d'être un pays patriarcal... Certes le machisme n'est pas flagrant dans la rue, et les Allemandes peuvent compter sur les acquis du virulent féminisme des années 1960 et 1970 dans les rapports homme-femme. Mais la structure de la société est foncièrement patriarcale, et le modèle ouest-allemand traditionnel, soutenu encore aujourd'hui par la CDU, est fondé sur l'image d'un foyer impliquant un homme à salaire important et d'une femme s'occupant des enfants et de la maison. Le manque de politique de soutien des naissances en Allemagne force bien souvent les femmes à choisir entre la maternité et leur carrière. Les inégalités sur le marché du travail, et notamment en terme de salaires, sont importantes, au détriment des femmes.

Dans la sphère politique, le pays a pourtant fait beaucoup d'efforts ; 30,9 % du personnel politique est féminin, ce qui est une bonne moyenne pour l'Europe (mais loin d'être la meilleure). Un système de quotas en ce sens a été introduit par la plupart des partis ; l'ascension d'Angela Merkel est la preuve que la réussite d'une femme en politique est bien possible en Allemagne. Reste que globalement et en dehors du politique, le pays est encore loin de s'être constitué les outils de l'égalitarisme, ce malgré la combativité de beaucoup d'Allemandes.

La situation des Allemandes de l'Est est assez particulière : elles sortent d'un système en principe égalitariste et doivent affronter le modèle patriarcal ouest-allemand, certes en évolution. Elles ont en outre été plus que les hommes frappées par le chômage qui sévit en ex-RDA.

A noter que la prostitution est reconnue par l'Etat allemand depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2002. Les prostituées ont dorénavant le droit à la couverture sociale et peuvent prétendre aux prestations chômage, maladie et retraite. De plus, elles ont le droit de signer un contrat de travail leur permettant le libre choix de la clientèle et des services fournis.

## Santé et retraites

Voilà deux domaines situés au cœur des préoccupations politiques depuis l'époque Schröder. Jusqu'à nos jours, la tradition sociale en Allemagne était forte : un système de protection sociale assurait la prise en charge des malades et le remboursement des médicaments. Or, devant l'explosion des dépenses publiques, creusant un déficit déjà supérieur aux taux autorisés au sein de l'UE, une profonde réforme a été adoptée par le gouvernement Schröder. En 1996, la réforme Seehofer introduit la concurrence entre les caisses maladies et développe un mécanisme de compensation. Des forfaits par pathologie participent également au financement des hôpitaux. En 2002 le déficit des caisses maladies était toujours élevé à 3,4 milliards d'euros. En 2004 des tickets modérateurs comme un forfait de 10 € maximum par trimestre font leur apparition. Mais il n'est pas dû lorsque le patient consulte préalablement son médecin traitant. Ce forfait vise à réduire le nomadisme des patients. Les tickets modérateurs sur les médicaments et sur le forfait d'hospitalisation reste à la charge des patients. Enfin le taux de cotisation des retraités est aligné sur celui des actifs. En 2005 la réforme exclut de l'assurance minimum les prothèses dentaires, les lunettes et les indemnités d'hospitalisation pour maladie comme pour maternité. Les caisses maladies se voient obligées d'équilibrer leur compte en contractant des emprunts si nécessaires. Enfin le financement de l'assurance maladie s'appuiera désormais sur une cotisation conforme au salaire, à parité entre le salarié et l'employeur. La concurrence n'est donc pas introduite au niveau de l'assurance maladie. Les mécanismes collectifs de financement sont renforcés et les services couverts obligatoires définis au niveau national.

Comme pour le domaine de la santé, celui des retraites est confronté à un vieillissement de la population qui remet en cause la pérennité

du traditionnel « contrat entre générations » (Generationenvertrag). Jusqu'alors, la population active assurait la retraite des personnes âgées. Ce système, qui a fait ses preuves en période de prospérité économique, est aujourd'hui au bord de l'effondrement. L'Allemagne souffre en effet d'une telle crise de la natalité que, pour sauver le système actuel des retraites, il faudrait doubler le taux de cotisation. Le plan de réforme des retraites, avec notamment le relèvement de l'âge de la retraite de 65 à 67 ans, est comme en France au cœur d'un vif débat. La réforme doit être définitivement entérinée au cours de la prochaine décennie.

## Est et Ouest

Malgré les énormes transformations, il est encore trop tôt pour parler aujourd'hui d'une Allemagne véritablement unie.

Il n'est pas « politiquement incorrect » de parler « d'Est » et « d'Ouest », même si la séparation physique entre les deux régions n'existe plus. Les différences entre l'Est et l'Ouest persistent, si bien que certains affirment que « le mur existe encore dans les têtes ».

Certes, peu d'Allemands de l'Est souhaitent sérieusement un retour en arrière, malgré quelquefois un sentiment « d'Ostalgie » – jeu de mots, exprimant une certaine nostalgie vis-à-vis de la RDA.

Vous rencontrerez rarement une personne qui remette en cause les libertés acquises avec la réunification. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les Allemands de l'Est étaient bien plus disposés à la réunification du pays que les Allemands de l'Ouest.

Mais, l'isolement aidant, on s'imagine toujours que tout est tellement mieux ailleurs et que le paradis est « de l'autre côté ». Pour bon nombre d'Est-Allemands, le choc culturel et économique a été grand. Guère préparés à la compétition qui règne dans le monde capitaliste, beaucoup trouvent le système actuel particulièrement dur et regrettent parfois la sécurité de l'emploi et le système social de la RDA. Le sentiment d'avoir été systématiquement « colonisés » par l'Ouest, sans pouvoir aussi donner des éléments positifs de l'Est au nouveau système, avec en outre un remplacement systématique des élites locales par du personnel de l'Ouest, est bel et bien présent.

En Allemagne de l'Est, les grands « perdants » sont finalement les femmes et les individus appartenant aujourd'hui à la tranche d'âge des 35-50 ans. Les premières sont aujourd'hui massivement touchées par le chômage, alors qu'autrefois 96 % d'entre elles avaient un travail. Quant aux seconds, ils se sont fréquemment retrouvés après la réunification avec des

expériences professionnelles et des diplômes généralement non reconnus et dévalorisés sur le nouveau marché du travail.

Ils ont bien souvent dû mettre à jour leurs connaissances en suivant diverses formations aux résultats plus ou moins fructueux. D'ailleurs, une migration du travail, mal endiguée par les élites politiques, a été un fléau poussant d'immenses régions au dépeuplement. 4 des

16 millions d'Allemands de l'Est travaillaient à l'Ouest à la fin des années 1990.

Les grands « gagnants » au changement sont les retraités – qui perçoivent aujourd'hui de généreuses pensions de retraite – et les jeunes générations qui, de manière générale, ont bien su s'adapter au nouveau système. Chez eux, la distinction Est/Ouest est d'ailleurs de moins en moins présente...

## MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

### Le concept de Nation

► **Couleurs du drapeau national** : noir, rouge et or en bandes horizontales.

► **Hymne national** : la troisième strophe du « Chant des Allemands », texte d'August Heinrich Hoffmann von Fallersleben (1798-1874), musique de Joseph Haydn (1732-1809).

► **Fête nationale** : 3 octobre, jour de l'unité allemande.

La nation allemande n'est une et unie que depuis une quinzaine d'années : la question du sentiment d'identité nationale s'est reposée avec acuité après la réunification allemande dans les années 1990. Le peuple allemand était vu, pour la première fois depuis des décennies, comme une entité unique, à la fois politiquement, économiquement et socialement. Pourtant, aujourd'hui encore, les Allemands cultivent avant tout une identité régionale : ils se sentent bavarais, hessois, berlinois, etc., avant d'être allemands. De plus, une distinction est encore souvent établie entre Osis et Wessis (allemands de l'Est et de l'Ouest). Car les inégalités persistent, et les parcours personnels si différents, les vies au sein de deux systèmes politiques opposés, ne peuvent s'oublier si vite.

Les Allemands sont-ils fiers de leur identité nationale ? Depuis 50 ans, cette question récurrente dans les débats nationaux soulève des réactions très émotionnelles, à la fois de la part des politiques et des citoyens. L'Allemand moyen est déchiré entre la honte des actes perpétrés sous le régime nazi et la fierté de la culture allemande, de ses découvertes et ses réussites. Selon une enquête réalisée récemment, seuls 30 % des Allemands se déclarent « fiers de l'être », 35 % s'en réjouissent sans en être particulièrement fiers. Mais ils font une distinction nette entre ce dont ils peuvent être fiers ou non : « de notre système politique et de notre Constitution » affirment 70 % des Allemands, « de nos réussites économiques » déclarent quelque 80 % d'entre eux, « de l'art et de la littérature en Allemagne » pensent 75 % des

personnes interrogées.

La honte des Allemands d'avoir le nazisme et l'holocauste comme héritage collectif (et souvent familial) explique l'extrême réticence à exposer leur fierté pour leur pays et à exprimer un sentiment national. Mais de nouvelles générations naissant, la réussite économique aidant, les drapeaux allemands resortent de plus en plus d'année en année, sans complexe et avec de moins en moins de crainte d'être amalgamé avec le nationalisme nazi. La coupe du monde de football de 2006, jouée en Allemagne, a été une étape importante pour cette nouvelle décomplexion.

### Valeurs

► **Les Allemands sont très pointilleux au sujet du racisme.** Leur vigilance est à l'image du sentiment de culpabilité qui les habite après soixante ans de démocratie côté RFA, d'antifascisme comme base politique en RDA, et de devoir de mémoire pratiqué dans les deux Allemagnes. Malgré la présence depuis les années 1980 de mouvements néo-nazis (minoritaires mais bien visibles dans certaines régions défavorisées de l'Est), nostalgiques du III<sup>e</sup> Reich et auteurs régulièrement d'actes xénophobes, Adolf Hitler représente, pour la quasi-totalité des Allemands, l'incarnation du mal absolu.

► **L'un des traits socioculturels** les plus représentatifs des Allemands est leur sens civique et leur respect des règles. Ainsi l'obligation du tri sélectif des déchets ménagers a été très vite et tout naturellement acceptée.

► **Les Allemands sont convaincus de l'importance de l'écologie.** Les organisations comme Greenpeace sont très populaires : les « commandos verts » sont souvent actifs, notamment lorsqu'il s'agit d'empêcher le transport des déchets nucléaires pour leur traitement dans les usines françaises (ils s'allongent alors sur les rails de chemins de fer), ou quand il faut protéger la forêt.

Cet intérêt se traduit aussi par la prise en considération de l'écologie dans les institutions politiques. Ainsi, l'Allemagne entend développer l'énergie géothermique pour assurer les besoins d'une société moderne : de l'eau est envoyée dans le sous-sol à bonne profondeur pour avoir une température adéquate et la vapeur remonte à la surface faisant ainsi tourner des turbines génératrices d'électricité. Cela n'empêche pas que peu d'Allemands seront prêts à renoncer à leur automobile, élément sacro-saint de la vie nationale...

► **Un cliché avéré** : le sens pratique est une valeur importante, et le fait de savoir construire son environnement quotidien est quelque chose d'apprécié et de recherché. Ainsi, les Allemands (hommes et femmes) sont souvent bricoleurs, ils aiment construire leur propre maison ou arranger leur appartement ou leur jardin à leur goût, décorer, pratiquer la mécanique, la menuiserie... Les métiers d'artisans sont souvent bien considérés, et le maître à bord sera souvent le *Hausmeister*, l'homme à tout faire qui répare les soucis matériels du quotidien... Tout ceci a sans doute une histoire, car les Allemands ont été historiquement recrutés dans les différents Etats où ils ont vécu comme artisans, agriculteurs, constructeurs, colons... Et la complexité des métiers allemands dès le Moyen Âge s'est véhiculée jusqu'à nos jours.

## Courtoisie

Les codes de politesse en Allemagne sont sensiblement moins formels qu'en France. Ainsi, nul besoin de faire des tonnes de sourires et courbettes, ni de rechercher des dizaines de formules de politesse. Simplement, les Allemands se saluent (sans se faire la bise, connotée « amoureux », les amis se serrent dans les bras) et peuvent assez variablement se dire Guten Tag ou Hallo, voire se tutoyer même dans les rapports d'inconnu à inconnu, notamment entre personnes d'une même génération. En revanche, la notion d'intimité est plus

développée que dans des pays plus méridionaux, aussi les Allemands sont sensibles à ne pas être dérangés dans leur sphère, ni par le bruit, ni par une présence physique trop proche, ni par des questions trop indiscrettes. De même, les contacts directement visuels dans la rue sont moins appuyés que dans les cultures latines.

## Rapport au corps et vie matrimoniale

S'ils sont peut-être un peu plus discrets et moins démonstratifs que d'autres sur leur vie sexuelle, les Allemands sont très décomplexés de ce côté-là. La sexualité n'est plus ni un tabou, ni dépendante, si ce n'est dans certains milieux très religieux, d'institutions sociales comme le mariage ou l'approbation de la famille. Les jeunes Allemands sont libérés ; ils vivent souvent en célibataire jusqu'à 30 ans environ. Puis, nombreux se marient, en partie pour alléger leurs impôts, très élevés pour les célibataires. Les mariages se font à la mairie et à l'église, avec la famille et les amis.

La vente de pilules est bien sûr autorisée, et des distributeurs de préservatifs sont installés dans les rues, les bars ou dans les lieux de passage. Les Français ont en Allemagne la réputation d'être de sacrés dragueurs, ce qui provoque le sourire charmé des Allemandes et la curiosité agacée des Allemands ! Les Françaises ont également la côte, et l'accent de la langue de Molière fait craquer bien des cœurs...

Bien des visiteurs sont étonnés par la décontraction affichée par beaucoup d'Allemands vis-à-vis du corps, héritée des mouvements de libération du corps et de culture physique des deux derniers siècles. Les Allemands ont souvent un rapport naturaliste décomplexé (et souvent moins sexuel qu'on pourrait le penser) à la nudité. Les plages FKK (nudistes) abondent sur la côte, et au bord d'un lac, personne ne s'émoustillera à en voir certains se déshabiller entièrement pour nager. Dans les villes thermales, de nombreux bains publics imposent la nudité... Pour beaucoup de Français, il faudra faire un effort d'adaptation culturelle !

# RELIGION

Dans la société allemande, le rôle joué par la religion est beaucoup plus important qu'en France. Les moyens financiers des Eglises allemandes sont également supérieurs. La séparation de l'Eglise et de l'Etat n'existe pas. Depuis la Réforme, église catholique et église évangélique (luthérienne), se partagent l'influence sur la société, à part à peu près égale, très variablement selon les régions. Après une

histoire difficile, les églises s'entendent et ont un statut égal de droit.

Chaque citoyen doit déclarer à l'administration allemande son appartenance religieuse et, s'il en a une, payer un impôt spécial prélevé par l'Etat, qui le reverse ensuite à l'Eglise concernée. Les Eglises disposent d'une presse indépendante (le plus vieil organe de presse allemand est le service de presse évangélique), et entre-

tiennent des jardins d'enfants, des écoles, des orphelinats, et des hôpitaux. Grâce à quoi, elles exercent une forte influence sur la vie citoyenne des Allemands.

Le débat le plus brûlant, qui a agité l'Allemagne ces dernières années, concernait la question de l'entretien préliminaire à la demande d'avortement, que pratiquait l'Église catholique en Allemagne. A la demande du pape Jean-Paul II, ces centres sociaux catholiques de conseil ont dû cesser de délivrer des certificats de « discussion et réflexion pré-avortement », condition préalable à l'opération hospitalière. Le 19 avril 2005 un événement considérable survient du Vatican. Un Allemand est élu pape, successeur de Jean-Paul II : le cardinal Joseph Alois Ratzinger. L'ancien prêtre diocésain de Ratisbonne et l'ancien archevêque puis cardinal de Munich et de Freising prend le nom de Benoît XVI.

La Réforme a représenté un grand tournant dans l'histoire allemande. Elle a divisé la société et les régions allemandes pendant quatre siècles, avec tout d'abord une hégémonie catholique

sous l'impulsion de l'Empereur, puis une domination protestante, sous le leadership de la Prusse.

La population allemande rassemble 31,4 % de catholiques et 30,8 % de protestants. Pour schématiser, le Nord du pays est protestant et le Sud catholique (la Bavière en premier lieu), avec un certain nombre de régions mixtes ; mais les deux églises sont présentes partout. En ex-RDA, on retrouve principalement le protestantisme traditionnel, avec la Saxe et la Thuringe en partie catholiques ; mais l'héritage communiste a fortement déraciné la religion, et la population est en grande majorité athée.

En outre, on compte en Allemagne 4 % de musulmans, principalement Turcs, dont l'acceptation dans le paysage religieux ne se fait pas toujours sans heurts, à l'image des remous déclenchés par la construction d'une mosquée à Cologne ces dernières années. Il existe moins de 1 % de juifs ainsi qu'une assez forte communauté orthodoxe, composée d'immigrés de Russie et d'autres pays d'Europe de l'Est.

# ARTS ET CULTURE

## ARCHITECTURE

L'architecture allemande est exemplaire des tendances historiques et stylistiques qu'ont connues l'Europe, avec successivement le roman, le gothique, la Renaissance, le baroque, le rococo, le classicisme, le romantisme, l'Art nouveau, le modernisme et le post-modernisme...

Le patrimoine médiéval parvenu jusqu'à nos jours est avant tout roman. Le roman allemand est généralement de facture imposante et massive, comme le montrent les cathédrales impériales de Spire, Mayence ou Worms. Les empereurs ont aussi laissé des marques civiles de Roman, comme dans le Harz et notamment la résidence de Goslar.

Le gothique a fleuri assez tardivement en Allemagne, aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles ; mais il a laissé une série de bijoux, comme les cathédrales de Cologne, Ulm ou Magdebourg. Le gothique nordique, dans la zone baltique, dans le sillage du pouvoir politique de la Hanse, a des traits bien distinctifs avec ses hautes constructions de brique rouge.

La période Renaissance a donné jour à la construction ou l'aménagement d'une grande série de châteaux. Le goût, adapté des développements en Italie, allait vers les couleurs vives, les ornements, et le développement de l'architecture profane aux côtés de la religieuse. L'émancipation de la bourgeoisie se lit aussi à travers l'érection de nombre d'hôtels de ville Renaissance particulièrement travaillés.

Les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ont été de propices siècles de baroque en Allemagne, surtout dans les parties catholiques du pays : le baroque, arme idéologique du camp catholique Habsbourg, était un instrument redoutable, tandis que les régions protestantes en rejetaient certains aspects sous une forme plus austère, et plus civile que religieuse. Le mouvement rococo a particulièrement brillé dans le Sud de l'Allemagne, à l'exemple du château de Brühl. Dresde est un exemple exceptionnel d'ensemble baroque à la fois séculaire et religieux.

Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, surtout dans les régions prussiennes, le classicisme (ou néo-classicisme) s'impose, notamment en Prusse. C'est l'époque du développement de Berlin, et de son attribution, sur les plans de l'architecte Schinkel, d'une série de bâtiments représentatifs, monumentaux, ancrés dans le rationalisme qui puise ses références dans l'antiquité.

Le prolifique XIX<sup>e</sup> siècle est celui du romantisme. Les élites allemandes redécouvrent leur histoire, leur passé, le glorifient, et cela se traduit en architecture par l'historicisme, le néo-roman, néo-gothique, néo-médiéval, néo-renaissance... Beaucoup de ruines de châteaux sont redécouvertes et on tente de reconstruire les monuments à l'identique, ou selon l'image que l'on se fait du Moyen Âge. Le Wartburg à Eisenach en Thuringe, est un exemple frappant de cette tendance.

A l'orée des années 1870, avec la fondation du II<sup>e</sup> Reich, le style architectural développé en soutien idéologique de l'empire est appelé *Gründerzeit*, c'est-à-dire « temps des fondations ». Il s'agit d'un néo-classicisme, orienté vers les symboles nationaux et fondé sur les valeurs de la bourgeoisie dominante.

© SIEGFRIED STOUTZLISS - ICONOTEC



Fontaine de Neptune sur Alexanderplatz à Berlin.



## Walter Gropius, père du Bauhaus (1883-1969)

Gropius est un nom internationalement connu, car c'est celui du fondateur du mouvement phare des années 1920 en architecture et design, le Bauhaus. Berlinois d'origine, Walter Gropius a suivi des études d'architecture à Berlin puis Munich.

Dès 1910, à l'âge de 27 ans, il dirige son propre cabinet, duquel il révolutionnera l'esthétique industrielle. Sa nouvelle conception architecturale est essentiellement basée sur la rationalisation, qui inspirera toute l'architecture moderne. Il développe des toits-terrasses, des murs-rideaux, la préfabrication et la standardisation. En 1914, il expose à Cologne un projet d'usine expérimentale (bureaux du Deutscher Werkbund). Car pour Gropius, les bâtiments industriels anonymes, tels que les usines et les silos, ont une monumentalité et une force « comparables aux pyramides égyptiennes et aux temples grecs ». A la veille de la Première Guerre mondiale, Gropius est déjà reconnu pour avoir tenté de fusionner une conception classique de l'architecture avec la monumentalité des nouveaux édifices du monde industriel.

En 1919, il fonde à Weimar le Bauhaus ; Gropius y enseigne une architecture basée sur la pluridisciplinarité et l'expérimentation. Il s'essaie d'ailleurs à concevoir en 1927 un « théâtre total », synthétisant toutes les salles de spectacle existantes, assorti d'une scène tournante. Mais la montée du nazisme, qui voit dans le Bauhaus un art décadent, pousse Gropius à fuir l'Allemagne en 1934. Il s'installe alors en Angleterre, puis aux États-Unis. Il y enseigne à Harvard, puis fonde en 1946 « The Architects Collaborative » : c'est à ce groupement que l'on doit, entre autres, l'ambassade américaine à Athènes ou le Panam Building à New York.

Mais Gropius effectue un retour dans son pays d'origine, avec l'immeuble d'habitation pour l'exposition Interbau, dans le quartier Hansa de Berlin (1955-1957), et le vaste plan de reconstruction pour un quartier d'habitation de cinquante mille personnes, souvent appelé Gropiusstadt (1959-1964). Il participe également à la conception du bâtiment des Archives du Bauhaus à Berlin, qui sera construit après sa mort, survenue en 1969. Gropius reste aujourd'hui encore une des figures essentielles de l'architecture moderne du XX<sup>e</sup> siècle.

A l'époque de l'industrialisation, ce style a pu s'exprimer tant sur les bâtiments profanes des villes (typiquement, les immeubles et les villas) que sur des usines ou des bâtiments publics. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le Gründerzeit aboutit au Jugendstil, l'Art nouveau, qui le conteste en même temps qu'il le complète. Très présent dans l'architecture urbaine en Allemagne, le Jugendstil développe les courbes, l'excentricité, la rupture avec les modèles architecturaux rationalistes, en même temps qu'il met l'accent sur les symboles politiques et nationaux.

Les années 1920 sont celles de mouvements avant-gardistes, de l'Art déco à l'expressionnisme. LE plus emblématique est celui du Bauhaus, développé par l'architecte Walter Gropius à Dresde, Berlin et Dessau principalement. Il s'agit d'une architecture fonctionnelle, minimaliste et cubiste, mêlant architecture, abstrait et pensée sociale.

Après des décennies d'architecture politique nazie puis communiste à l'Est, et de constructions fonctionnelles et modernistes (au goût souvent critiqué qui donne souvent une

mauvaise réputation aux villes modernes allemandes) jusque dans les années 1980, les années 1990 de la réunification ont été, à l'image de Berlin, celles du post-modernisme et d'expérimentations en tout genre. Le verre et les métaux sont venus souvent remplacer le béton.

Axel Schultes et Helmut Jahn sont d'importants représentants allemands du post-modernisme, pratiqué sans complexe à Berlin (comme au quartier du gouvernement) par des myriades d'architectes de tout horizon.

Soulignons enfin l'architecture d'habitation rurale, si typique en Allemagne. Elle repose principalement sur le colombage, donnant ces maisons plantureuses faites d'armatures en bois apparentes contenant des murs souvent peints de chaux. Selon les régions, les caractéristiques peuvent sensiblement différer ; le Nord est le règne de la brique rouge (reprise aussi dans les constructions contemporaines) ; le Sud, le royaume du colombage pur, tandis que les régions montagneuses font place à des revêtements d'ardoises ou de schistes.

## Les Berlinales

Tous les ans, au mois de février, Berlin vit à l'heure du 7<sup>e</sup> art.

Fondé en 1951, ce festival résulte tout d'abord du désir de tourner la page peu reluisante de la seconde guerre mondiale. Les pays alliés européens désiraient que l'ancienne capitale du III<sup>e</sup> Reich devienne une fenêtre sur le monde libre : les Berlinales seront donc les premières festivités de ce genre à réunir un jury international. Quelques décennies plus tard, le Festival international du film de Berlin est devenu l'une des plus importantes manifestations cinématographiques, avec le Festival de Cannes et celui de Venise.

Une grande partie des dix journées est consacrée aux « Perspectives du cinéma allemand », (découverte des nouveaux talents, réalisateurs, monteurs, scénaristes ou acteurs). Le « Festival enfants » propose une sélection de films et de courts-métrages d'animation, destinés aux enfants à partir de quatre ans et jugé par un jury composé d'adolescents. Le vainqueur remporte l'Ours de cristal. La « Compétition Panorama » s'intéresse, quant à elle, au cinéma d'auteur qui met en évidence des sujets emblématiques des pays des participants. Enfin, le « German Cinema », récompense les jeunes réalisateurs allemands. Depuis 2003, une nouvelle catégorie fait partie de la compétition : la « Berlinal talent campus », qui, sous la bienveillante direction d'un tuteur (par exemple, pour la première année, Wim Wenders, Spike Lee ou Stephen Frears), permet la rencontre de tous les jeunes talents qui font vivre le cinéma. Parmi les œuvres célèbres récompensées de l'Ours d'or du festival, citons *Le Salaire de la peur*, de Henry-Georges Clouzot (1953), *Rain Man*, de Barry Levinson (1989), *L'Appât*, de Bertrand Tavernier (1995), *Sense and Sensibility*, de Ang Lee (1996). Le jury de 2017 a attribué son Ours d'Or à *On body and Soul*, de la Hongroise Ildiko Enyedi.

► [www.berlinale.de](http://www.berlinale.de) (anglais disponible).

## CINÉMA

Fort de l'héritage des années 1920, sous l'égide de l'Universum Film Aktiengesellschaft (UFA), et des années 1970 dotées du Nouveau Cinéma Allemand, le cinéma allemand est d'une grande qualité générale et connaît dans les années 2000 un renouveau riche en productions à la fois populaires et de qualité.

### L'expressionnisme

Dans les années 1920, des cinéastes allemands ont créé l'expressionnisme cinématographique, si emblématique avec ses images muettes pleines de contrastes, d'ombres, de décors extravagants ; ainsi *Nosferatu le vampire* (1922) de Friedrich Wilhelm Murnau, *Le Docteur Mabuse* (1922) et *Metropolis* (1925) de Fritz Lang, ou encore *Le Cabinet du Docteur Caligari* de Robert Wiene, qui illustrent de manière éclatante la richesse du cinéma allemand des années 1920. La veine expressionniste se tarissant, elle sera remplacée par un courant réaliste, caractérisé notamment par les films de Georg Wilhelm Pabst (*Loulou*, 1929) et de Joseph von Sternberg (*L'Ange bleu*, 1930). L'avènement de Hitler en 1933 provoque l'exil de l'élite culturelle. Le cinéma n'est pas épargné, et seuls les films qui, d'une manière ou d'une autre, font l'apologie du régime ont droit de cité. Les deux exemples les plus significatifs en sont *Le Juif Süß* (1940)

de Veit Harlan et *Les Dieux du Stade* (1938) de Leni Riefenstahl, ce dernier ayant été tourné au moment des Jeux olympiques de Berlin.

### Le Nouveau cinéma allemand

Après la seconde guerre mondiale, l'Allemagne est séparée. Bien que soumis à la censure et à la commande idéologique, le cinéma est-allemand donne des productions souvent d'une grande qualité, comme les films de Wolfgang Staudte (*Les Assassins sont parmi nous*, 1946), de Frank Beyer, qui parvint même à réaliser des critiques du régime comme *La Trace des pierres* (1966), ou de Konrad Wolf (*Le Ciel partagé*, 1964). Les années 1970 connaissent principalement des divertissements fades, mais les années 1980 connaissent une vague de films dissidents – la plupart du temps interdits de diffusion. À l'Ouest, la production d'après-guerre est globalement navrante, dominée par des divertissements commerciaux de piètre qualité. Il faudra attendre le milieu des années 1960 pour voir émerger une génération de nouveaux auteurs révoltés par un système de production favorisant la diffusion du cinéma hollywoodien au détriment du cinéma d'auteur national ; c'est le Nouveau Cinéma Allemand. Ses principaux représentants ont tous développé un cinéma très personnel, à

l'instar de leurs modèles français de la Nouvelle vague, et Volker Schlöndorff a réalisé des films d'une grande finesse psychologique, comme *Les Désarrois de l'élève Törless* (1966), adapté d'un roman de Robert Musil, *L'Honneur perdu de Katharina Blum* (1975) ou encore *Le Tambour* (1979). Werner Herzog donna la pleine mesure de son talent dans trois films majestueux, *Aguirre*, ou la colère de Dieu (1972), *Nosferatu, fantôme de la nuit* (1978) et *Fitzcarraldo* (1982), où l'on remarque le brillant Klaus Kinski, son acteur fétiche. Dans une veine plus sociale et militante, plus provocante également, Werner Rainer Fassbinder (1945-1982) livra quantité de chefs-d'œuvre sombres, parmi lesquels *Le Marchand des quatre-saisons* (1971), *Tous les autres s'appellent Ali* (1973) et *Le Mariage de Maria Braun* (1978), sans oublier la dizaine d'épisodes télévisés, inspirés du célèbre roman d'Alfred Döblin, *Berlin Alexanderplatz*. Il a mis en avant des actrices brillantes, telles que Hannah Schygulla ou Barbara Sukowa.

Wim Wenders a atteint une grande perfection formelle avec *L'Ami américain* (1977) où figure le grand acteur Bruno Ganz ; *Paris, Texas* (1984), *Les Ailes du désir* (1987), *The Million Dollar Hotel* (2000), et *Land of Plenty* (2004). Il reste une référence incontournable. Bien qu'installé désormais à Hollywood, il demeure la figure de proue d'un cinéma où recherche formelle, mémoire et figures de l'imaginaire ne cessent de se croiser.

Margarethe von Trotta a tenté de porter à l'écran la cause féministe allemande, notamment dans *Les Années de plomb* (1981) et *Rosa Luxembourg* (1986), plus récemment *Rosenstrasse* (2003).

Ces auteurs, souvent peu connus du grand public en Allemagne, ont donné ses lettres de noblesse au cinéma allemand et lui ont assuré une reconnaissance internationale.

## Le renouveau

L'Allemagne réserve peu de moyens financiers pour son cinéma et de nombreux réalisateurs allemands sont contraints de s'expatrier. De plus, bon nombre de réalisations allemandes sont financées par la France et les Etats-Unis. Ce qui n'empêche pas l'émergence de talents, dont Percy Adlon avec *Bagdad Café* (1987) tourné aux Etats-Unis. Les réalisateurs qui manquent de moyens pour mettre en œuvre leur projet se tournent alors vers la télévision, comme Edgar Reitz, avec *Heimat* (1981-1984). Depuis la fin des années 1990, le cinéma allemand connaît un renouveau quantitatif qui, cette fois, remporte l'adhésion massive du public, à l'instar du film de Tom Tykwer joué à Berlin, *Cours, Lola, cours !* (1998). Wolfgang Becker a remporté tous les succès en 2003, avec son *Good Bye Lenin*, qui a reçu de nombreux prix, dont celui du meilleur film à Berlin. Début 2007, le film de Florian Henckel von Donnersmarck, *La Vie des autres*, rafle un nombre impressionnant de récompenses dont le César 2008 du meilleur film étranger et l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.

Dans les années 2000, de nombreux auteurs ont émergé, qui bénéficient également d'un bon succès. Ainsi Fred Kelemen, Andreas Kleinert, Andreas Dresen ou Fatih Akin, qui prend pour toile de fond les Turcs d'Allemagne pour la réalisation de films puissants comme *Head-on* (Gegen die Wand), 2004... Christian Petzold (*Jerichow*, 2009) écrit les pages d'un nouveau cinéma social allemand. Les comédies de bonne facture, souvent sur le thème de la réunification allemande ou des contrastes est-ouest, foisonnent également depuis plus de dix ans.

Malgré un manque initial d'infrastructures, le cinéma allemand semble avoir trouvé le foisonnement d'un cinéma national capable de traiter de thèmes de société importants et en mesure d'attirer un public de plus en plus nombreux.



La Philharmonie de Berlin.

## Le théâtre allemand

Au théâtre, pendant l'entre-deux-guerres, Bertolt Brecht fut une figure majeure. Son *Opéra de quat'sous* (1928), mis en musique par Kurt Weill, est une violente critique de la montée du nazisme ; tandis que *Mère Courage et ses enfants* (1941), *Maître Puntila et son valet Matti* (1940) ou bien *La Vie de Galilée* (1943) et *Le Cercle de craie caucasien* (1948) exercent encore aujourd'hui une grande influence sur les scènes.

Les années 1990 ont vu le renouveau du théâtre dramatique allemand. Les auteurs et les metteurs en scène, comme Thomas Ostermeier ou Heiner Müller, s'affirment contre l'académisme des structures allemandes et s'ouvrent aux questionnements identitaires en racontant des histoires très personnalisées. La veine postmoderne est aujourd'hui foisonnante, et nombre de projets d'avant-garde sont mis en place sur les scènes de Berlin, Francfort, Cologne ou Hambourg, mettant l'Allemagne en tête de fil d'une certaine scène expérimentale.

## LITTÉRATURE

Deux œuvres majeures sont à l'origine de la littérature allemande. Il s'agit du *Chant de Hildebrand* (IX<sup>e</sup> siècle) et de l'*Épopée des Niebelungen* (fin du XII<sup>e</sup> siècle). Mais il faut attendre la Réforme et, précisément 1534, pour lire le premier texte rédigé en allemand moderne : la traduction de la Bible par Luther.

Le XVII<sup>e</sup> siècle est peu prolifique en littérature, mis à part le roman picaresque de Grimmelshausen, intitulé *Les Aventures de Simplicius Simplicissimus*. En revanche, le XVIII<sup>e</sup> siècle illumine l'Europe. Deux mouvements se partagent la vie intellectuelle : l'*Aufklärung*, où prévalent piétisme et raison, et le Sturm und Drang, en réaction au premier. Goethe en est le porte-parole. La révolte et la liberté sont mises en avant, ainsi qu'un rappel aux exigences de la sensibilité, si souvent délaissées par le siècle des Lumières. A Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832) et Friedrich von Schiller (1759-1805) s'oppose donc un courant plus philosophique représenté par Gottfried Wilhelm Leibniz (1646-1716) et Emmanuel Kant (1724-1804), ainsi que par le dramaturge Gotthold Ephraim Lessing (1729-1781). De Goethe, qui, à l'heure actuelle, est considéré comme le plus grand écrivain de langue allemande, il faut lire *Les Souffrances du jeune Werther* (1774) et *Faust* (1808), son chef-d'œuvre. Issu du Sturm und Drang, le romantisme fut pour de nombreux écrivains de langue allemande la forme d'expression la plus adéquate entre la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et le milieu du XIX<sup>e</sup>. Lyrisme et quête d'infini s'y donnent libre cours. Johann Paul Friedrich, dit Jean-Paul, Friedrich Novalis, Heinrich von Kleist, Friedrich Hölderlin ou Ernst Theodor Wilhelm Hoffmann en sont les chantres à des degrés divers. Dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, un regain de politisation de la vie littéraire prend une forme réaliste qui se développe sous la plume d'Heinrich Heine et de Wilhelm Busch. Plus tard,

sous l'influence des écrits philosophiques de Karl Marx et d'Arthur Schopenhauer, le courant littéraire naturaliste connaît son heure de gloire avec Gerhart Hauptmann (*Les Tisserands*). A l'instar des autres domaines artistiques, la littérature allemande du XX<sup>e</sup> siècle est d'une prodigieuse richesse. Rainer Maria Rilke et Hugo von Hofmannsthal sont encore sous l'influence du siècle finissant. Thomas Mann (*Docteur Faustus*, *La Montagne magique...*), Stefan Zweig (*Amok*, *La Confusion des sentiments*) ou Robert Musil (*L'Homme sans qualités*), eux, sont de plain-pied dans leur époque où la psychanalyse freudienne élargit considérablement les champs d'interprétation. De nombreux auteurs connaissent le succès. Parmi les plus brillants, on peut citer Arthur Schnitzler (*La Ronde*), Léo Perutz (*La Neige de Saint-Pierre*), les expressionnistes, Alfred Döblin (*Berlin Alexanderplatz*) et Frank Wedekind (*La Boîte de Pandore*), Hermann Hesse, dont certains romans deviennent des livres cultes dans les années 1970 (*Le Loup des steppes*, *Le Jeu des perles de verre*), ou encore Hans Henny Jahn (*Fleuve sans rive*) et la troublante et émouvante Anna Seghers (*Les morts restent jeunes*).

Au lendemain de la guerre, une nouvelle génération d'auteurs, ayant à faire front à l'après-Auschwitz et à la reconstruction, se constitue autour du Groupe 47.

Ceux qui figurent aujourd'hui parmi les piliers de la littérature allemande en ont fait partie, comme Heinrich Böll (*L'Honneur perdu de Katharina Blum*), Günter Grass (*Le Tambour*) – qui a obtenu pour ce livre le prix Nobel de littérature en 1999 –, Hans Magnus Enzensberger (*Le Bref Été de l'anarchie*) et Martin Walser (*Mi-temps*). Le poète Paul Celan (*Pavot et Mémoire*), qui passa la dernière partie de sa vie à Paris, est aujourd'hui considéré comme le plus grand poète de langue allemande de la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

# QUELQUES GRANDS NOMS DE LA LITTÉRATURE ALLEMANDE

75

► **Heinrich Böll (1917-1985)** : Cet auteur humaniste et caustique, ironique à souhaits et précurseur d'une certaine gauche qui allait donner naissance au mouvement vert, est l'un des plus grands auteurs allemands de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Conscience de l'Allemagne, dans le contexte tendu de la guerre froide, critique sociale et engagement, voilà ce que l'homme a tenté d'introduire dans sa littérature, par ailleurs riche, précise, souvent drôle. Satyre de la bourgeoisie catholique de Cologne, de l'autorité, des politiciens, il s'est illustré dans *L'Honneur perdu de Katharina Blum* (1974), qui le consacra prix Nobel de littérature, l'acide et humoristique *La Grimace* (1964) ou *Portrait de groupe avec dame* (1971).

► **Bertolt Brecht (1889-1956)**. Auteur dramaturge de génie connu par tous et partout pour ses pièces : *Opéra de quat'sous*, *Mère Courage et ses enfants*, *Le Cercle de craie caucasien*... Le but de son théâtre épique était de développer l'esprit critique chez le spectateur. En effet, il veut développer chez le public, par le détour des techniques scéniques (décors, lumières), une prise de conscience des luttes des classes et de la politique de l'époque. Son objectif est d'immerger le public dans la réflexion, ne lui laissant aucunement le loisir de se divertir. Originaire de la petite bourgeoisie, il rencontre en 1923 sa future femme, Helene Weigel. C'est en 1928 qu'il rencontre pour la première fois le succès, avec son *Opéra de quat'sous*, réalisé avec Kurt Weill. Mais l'arrivée de Hitler et des nazis au pouvoir le contraint à fuir l'Allemagne en 1933. Il continue alors d'écrire aux Etats-Unis : *Grand'Peur*, *Misère du III<sup>e</sup> Reich* en 1938, puis *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* en 1941. De retour en Europe après la guerre, il s'installe à Berlin en 1948, où il crée avec son épouse le Berliner Ensemble. Brecht participera également à l'écriture du scénario du film de Fritz Lang : *Les bourreaux meurent aussi*.

► **Goethe (1749-1832)**. Johann Wolfgang von Goethe est sans aucun doute le plus grand écrivain allemand. Par l'étendue et la variété de ses connaissances, par ses dons de poète, de romancier, de critique, il rappelle les grands génies de la Renaissance. Son premier drame, *Götz von Berlichingen* (1774), et son roman *Les Souffrances du jeune Werther* (1774) portent la marque du mouvement littéraire Sturm und Drang : le héros romantique se révolte contre les dieux et contre l'ordre social. A cette période appartient la première version de *Faust* (dit *Urfaust*, 1773-1775). Installé à la cour de

Weimar en 1775, Goethe, sans négliger les forces « démoniaques », exprime une sorte de consentement à l'ordre universel. *Iphigénie en Tauride* (en prose, 1779 ; en vers 1787), *Egmont* (1787), *Torquato Tasso* (1789), marquent ce tournant. Il écrit ensuite un roman, *Les Années d'apprentissage de Wilhelm Meister* (version définitive, 1796) et une épopée bourgeoise (*Hermann et Dorothee*, 1797). En 1808, il publie la première partie de son *Faust*, pièce qui rend sa célébrité universelle, et en 1809 les *Affinités électives*, roman autobiographique.

► **Günter Grass (1927-2015)**. Volontiers bourru, les dents perpétuellement serrées sur sa pipe, Günther Grass est un monument national allemand autant que ses romans, qui font rarement moins de 600 pages. Survivant du Groupe 47 qui tenta, avec Heinrich Böll, de fonder une nouvelle littérature allemande sur les ruines du nazisme (*Le Tambour*, écrit en 1959), Grass fut longtemps engagé aux côtés du SPD du temps de Willy Brandt. Depuis la réunification – qu'il considère comme une erreur politique et historique – il se complaît dans des imprécations amères contre l'unité allemande et l'Allemagne de Kohl (*Une vaste affaire*, 1995). En 1999, il reçut le prix Nobel pour son ouvrage *Le Tambour*. En août 2006, il a révélé son appartenance aux Waffen-SS. Souhaitant le cacher, il avait prétendu avoir servi dans la Flak. Cette révélation tardive, peu de temps avant la publication de son dernier ouvrage, a été fortement critiquée en Europe.



Tombe de Bertolt Brecht au cimetière de Dorotheenstadt, Berlin.

► **Hermann Hesse (1877-1962)**. Romancier et poète, auteur allemand le plus traduit au monde après les frères Grimm, Hesse est né à Calw. Tout d'abord libraire et antiquaire à Bâle (entre 1895 et 1902), il décide en 1904 de s'installer dans une ferme inoccupée, à Gaienhofen, au bord du lac de Constance, pour y mener son activité d'écrivain. Hermann Hesse a obtenu son premier grand succès en 1904 avec le roman *Peter Camenzind*, puis ce fut *Unterm Rad (L'Ornière)*, une de ses œuvres à caractère autobiographique les plus importantes. *Der Steppenwolf (Le Loup des steppes)*, *Siddharta* et bien sûr *Das Glasperlenspiel (Le Jeu des perles de verre)*, l'œuvre de la maturité, lui valurent une renommée littéraire internationale. En 1946, il a reçu la consécration du prix Nobel de littérature. De son vivant déjà, ses livres étaient traduits dans plusieurs langues. Il mourut en Suisse, à Montagnola, en 1962.

► **Thomas Mann (1875-1955)**. L'un des plus grands écrivains allemands, pour certains le plus grand en ce qui concerne le maniement de la langue. Son œuvre romanesque profonde et humaniste, novatrice en ce qui concerne les genres littéraires et méticuleuse en ce qui concerne le fond, le rapport des individus à une société, a été l'emblème des préoccupations existentielles de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

*Mort à Venise* (1912) ou *La Montagne magique* (1924) sont des monuments de littérature allemande.

► **Heiner Müller (1929-1995)**. Au bon accueil de sa première pièce en 1957 succédèrent pour Müller des années de cache-cache avec le pouvoir est-allemand, qui ne prirent fin que dans les années 1970, avec le début de son succès en République fédérale et en France. Couvert d'honneurs en RDA, mais conservant son franc-parler (il protesta officiellement contre le bannissement en 1976 du chanteur contestataire Wolf Biermann), c'est un personnage complexe, fasciné par le destin de l'Allemagne, les rapports entre pouvoir et liberté individuelle. Ses pièces les plus connues sont *Le Briseur de salaires* (1956), *La Bataille* (1974), *Quartett* (1980), *Hamlet-machine* (1977).

► **Friedrich Nietzsche (1844-1900)**. Créateur des concepts du surhomme et de la volonté de puissance, ce philosophe allemand ne connut qu'une reconnaissance posthume. Ses écrits nombreux remettent notamment en question la culture moderne et furent malmenés en raison essentiellement d'une récupération de sa pensée par la propagande nazie. On se souvient notamment d'*Ainsi parlait Zarathoustra*, *Ecce homo*, *Le Gai Savoir* et *L'Antéchrist*.

De leur côté, Peter Handke (*La Femme gauchère*, *Le Poids du monde*) et Arno Schmidt (*Soir bordé d'or*) s'attachent à travailler davantage le langage, comme objet formel et parfois ludique. En Suisse et en Autriche, il convient de souligner l'importance des textes de Friedrich Dürrenmatt (*La Visite de la vieille*

*dame*) et du très caustique et génial Thomas Bernhard (*Maîtres anciens*, *Le Naufragé*, etc.). Dernièrement, le jeune Benjamin Lebert a fait sensation outre-Rhin, avec son *Crazy*, narrant les questionnements et tribulations d'un adolescent comme les autres... ou pas ?

## MÉDIAS LOCAUX

### ■ RTE

[www.arte.tv](http://www.arte.tv)

Arte est l'icône même de l'amitié franco-allemande. Fondée en 1990 par accord étatique entre la France et l'Allemagne, cette chaîne de télévision est entièrement co-gérée par les rédactions des deux pays. Elle est parfaitement bilingue et sa programmation cherche à populariser la culture des deux pays ainsi que trouver un équilibre entre la sensibilité des publics des deux pays.

### ■ BAYERN.DE

[www.bayern.de](http://www.bayern.de)  
[direkt@bayern.de](mailto:direkt@bayern.de)

Site du Parlement de Bavière. Un très bon site en allemand, français et autres langues pour découvrir l'histoire, la politique, l'économie, les médias, l'administration ou encore les médias de Bavière. La version allemande étant toutefois la plus riche, il est préférable de maîtriser un minimum la langue de Goethe.

### ■ DÉCOUVERTE ALLEMAGNE

Un site non-institutionnel et en français qui vous permet de découvrir la Bavière sous différents aspects.

### ■ DER SPIEGEL

[www.spiegel.de](http://www.spiegel.de)  
[spiegel@spiegel.de](mailto:spiegel@spiegel.de)

Le « Miroir » est le magazine hebdomadaire d'investigation le plus célèbre, basé à Hambourg. Vendu à près d'un million d'exemplaires, c'est un des titres de presse les plus influents du pays. Révélateur de nombreuses affaires politiques et engagé à plusieurs reprises dans des opérations décisives de défense de la liberté de la presse, le Spiegel a grandement contribué à façonner le paysage médiatique allemand contemporain. Sa version en ligne, Spiegel Online, est le site d'information le plus utilisé par les Allemands.

### ■ DIE WELT

[www.welt.de](http://www.welt.de)  
[kundenservice@welt.de](mailto:kundenservice@welt.de)

Die Welt, le « Monde », est l'un des plus grands quotidiens allemands. Il est édité à Hambourg.

Tirant son inspiration du Times, il se caractérise par une pagination aérée et riche en photographies. De ligne conservatrice, il s'adresse à un lectorat plutôt populaire et de classes moyennes. Son édition du dimanche, *Welt am Sonntag*, est très prisée.

### ■ DIE ZEIT

[www.zeit.de](http://www.zeit.de)  
[kontakt@zeit.de](mailto:kontakt@zeit.de)

Un hebdomadaire d'information et d'analyse de l'information, l'un des médias les plus pertinents du pays. En allemand.

### ■ FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG

FRANCFORT-SUR-LE-MAIN  
[www.faz.net](http://www.faz.net)  
[info@faz.net](mailto:info@faz.net)

Le « FAZ », célèbre journal édité à Francfort, importante cité médiatique du pays, est l'un des plus grands quotidiens nationaux aux côtés de *Süddeutsche Zeitung*. Il se tire à 377 000 exemplaire tous les jours. De tendance conservatrice, mais ne dépendant d'aucun parti, c'est un quotidien de réputation sérieuse, intellectuelle, voire austère, avec une pagination petite et contenant peu d'images. Il est particulièrement respecté pour ses pages traitant de l'économie.

### ■ GERMANY.TRAVEL

[www.germany.travel](http://www.germany.travel)  
[office-france@germany.travel](mailto:office-france@germany.travel)  
Site de l'office du tourisme allemand. La meilleure porte d'entrée pour l'Allemagne, avant d'aller plus en détail.

### ■ LDBV

Alexandrastraße 4  
MUNICH  
☎ +49 89 21 29 11 11  
[www.ldbv.bayern.de](http://www.ldbv.bayern.de)  
[service@geodaten.bayern.de](mailto:service@geodaten.bayern.de)

Sur ce site, vous trouvez tous types de cartes et plusieurs liens annexes. Une mine d'informations pour professionnels et particuliers.

MUSEUM FÜR KUNST UND GEWERBE – MUSEE DES ARTS DECORATIFS (SANKT PAULI, PORT ET KAROLINENVIERTEL) . . . 266

MUSEUM FÜR KUNST UND KULTUR – MUSEE D'ART ET DE CULTURE (MÜNSTER) . . . 482

MUSEUM FÜR MODERNE KUNST – MUSEE D'ART MODERNE (FRANKFURT AM MAIN – FRANCFORT-SUR-LE-MAIN) . . . 467

MUSEUM FÜR NEUE KUNST – MUSEE D'ART MODERNE (FREIBURG IM BREISGAU – FRIBOURG-EN-BRISGAU) . . . 588

MUSEUM FÜR OSTASIATISCHE KUNST – MUSEE D'ARTS D'EXTREME-ORIENT . . . 504

MUSEUM FÜR SÄCHSISCHE VOLKSKUNST – MUSEE DES ARTS POPULAIRES SAXONS (DRESDEN) . . . 372

MUSEUM FÜR UR- UND FRÜHGESCHICHTE – MUSEE DE LA PREHISTOIRE ET DE LA PROTOHISTOIRE (EICHSTÄTT) . . . 721

MUSEUM FÜR VÖLKERKUNDE DRESDEN – MUSEE ETHNOGRAPHIQUE DE DRESDE (DRESDEN) . . . 372

MUSEUM HAUS AM CHECKPOINT CHARLIE – MUSEE DU MUR (MITTE ET WEDDING) . . . 171

MUSEUM IN DER KULTURBRAUEREI (PRENZLAUER BERG) . . . 176

MUSEUM IN DER RUNDEN ECKE – STASI MUSEUM (LEIPZIG) . . . 422

MUSEUM KUNST PALAST – MUSEE D'ART (DÜSSELDORF) . . . 494

MUSEUM MENSCH UND NATUR – MUSEE DE L'HOMME ET DE LA NATURE (MAXVORSTADT ET SCHWABING) . . . 660

MUSEUM MODERNER KUNST – MUSEE D'ART MODERNE (PASSAU) . . . 699

MUSEUM NYMPHENBURGER PORZELLAN UND MARSTALLMUSEUM – MUSEE DE LA PORCELAINES ET MUSEE DES CHARIOTS ET TRAINAUX (MAXVORSTADT ET SCHWABING) . . . 660

MUSEUM SCHNÜTGEN (KÖLN – COLOGNE) . . . 505

MUSEUM STARNBERGER SEE (STARNBERG) . . . 689

MUSEUM STIFTUNG POMMERN-FONDATION DU MUSEE DE POMERANIE (KIEL) . . . 292

MUSEUMSHAFEN ÖVELGÖNNE – MUSEE EN PLEIN AIR D'ÖVELGÖNNE (ALTONA, ROTHERBAUM ET QUARTIERS PERIPHERIQUES) . . . 274

## N

NAMEN-JESU-KIRCHE (BONN) . . . 520

NATIONALPARKZENTRUM HAUS DER BERGE (BERCHTESGADEN) . . . 678

NATURKUNDEMUSEUM – MUSEE D'HISTOIRE NATURELLE (MITTE ET WEDDING) . . . 171

NATURKUNDEMUSEUM – MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE (LEIPZIG) . . . 422

NAUMBURG . . . 340

NEUBRANDENBURG . . . 234

NEUBURG AN DER DONAU . . . 674

NEUE GALERIE – NOUVELLE GALERIE (KASSEL) . . . 479

NEUE NATIONALGALERIE (TIERGARTEN) 184

NEUE PINAKOTHEK – NOUVELLE PINACOTHEQUE (MAXVORSTADT ET SCHWABING) . . . 661

NEUE RESIDENZ – NOUVELLE RESIDENCE DE BAMBERG . . . 735

NEUE SYNAGOGUE – NOUVELLE SYNAGOGUE (DRESDEN) . . . 373

NEUE SYNAGOGUE – NOUVELLE SYNAGOGUE (MITTE ET WEDDING) . . . 172

NEUER GARTEN (POTSDAM) . . . 202

NEUES MUSEUM (MITTE ET WEDDING) 171

NEUES MUSEUM STAATLICHES MUSEUM FÜR KUNST UND DESIGN – MUSEE D'ART CONTEMPORAIN ET DE DESIGN (NÜRNBERG – NUREMBERG) . . . 717

NEUES PALAIS VON SANSSOUCI – NOUVEAU PALAIS DE SANSSOUCI (POTSDAM) . . . 202

NEUES RATHAUS – NOUVEL HOTEL DE VILLE (ALTSTADT) . . . 655

NEUES RATHAUS – NOUVEL HOTEL DE VILLE (LEIPZIG) . . . 423

NEUES SCHLOSS – NOUVEAU CHATEAU (BADEN-BADEN) . . . 574

NEUES SCHLOSS – NOUVEAU CHATEAU (BAYREUTH) . . . 744

NEUES SCHLOSS & SCHLOSSPLATZ – NOUVEAU CHATEAU ET PLACE DU CHATEAU (STUTTGART) . . . 623

NEUMARKT (DRESDEN) . . . 373

NEUMARKT . . . 710

NEUMÜNSTER (WÜRZBURG) . . . 730

NEUPFARRPLATZ (REGENSBURG) . . . 707

NEURUPPIN . . . 209

NEUSTADT – VILLE NOUVELLE (BRANDENBURG AN DER HAVEL) . . . 206

NEUSTADT – VILLE NOUVELLE (DRESDEN) . . . 373

NEUSTÄDTER MARKTHALLE – MARCHÉ COUVERT DE NEUSTADT (DRESDEN) . . . 373

NEUSTRELITZ . . . 234

NEUWERKKIRCHE (GOSLAR) . . . 327

NEUZELLE . . . 211

NIEDERSÄCHSISCHES LANDESMUSEUM – MUSEE REGIONAL DE BASSE-SAXE (HANNOVER – HANOVRE) . . . 321

NIKOLAI KIRCHE – EGLISE SAINT-NICOLAS (WISMAR) . . . 222

NIKOLAIFLEET ET DEICHSTRASSE (SPEICHERSTADT ET HAFENSTADT) . . . 272

NIKOLAIKIRCHE – EGLISE SAINT-NICOLAS (JÜTERBOG) . . . 213

NIKOLAIKIRCHE (STRALSUND) . . . 230

NIKOLAIKIRCHHOF – COUR DE L'EGLISE SAINT-NICOLAS (LEIPZIG) . . . 423

NIKOLAIVIERTEL – QUARTIER SAINT-NICOLAS (MITTE ET WEDDING) . . . 172

NIKOLAVORSTADT (GÖRLITZ) . . . 392

NISCHEL – TETE DE KARL MARX (CHEMNITZ) . . . 394

NONNENHAUS (TÜBINGEN) . . . 612

NORDBAD (DRESDEN) . . . 374

NORDERNEY . . . 311

NÖRDLINGEN . . . 763

NORDPLATZ (LEIPZIG) . . . 424

NÜRNBERG – NUREMBERG . . . 711

## O

OBERBAUMBRÜCKE (FRIEDRICHSHAIN) 177

OBERLAND (HELGOLAND) . . . 297

OBERLAUSITZISCHE BIBLIOTHEK DER WISSENSCHAFTEN – BIBLIOTHEQUE SCIENTIFIQUE DE LA HAUTE-LUSACE (GÖRLITZ) . . . 393

OBERSTDORF . . . 758

OFFICE DE TOURISME (BREMEN – BREME) . . . 309

OLAF GULBRANSSON MUSEUM (TEGERNSEE) . . . 687

OLYMPIAPARK – PARC OLYMPIQUE (MAXVORSTADT ET SCHWABING) . . . 661

OLYMPIASTADION – STADE OLYMPIQUE (CHARLOTTENBURG) . . . 187

OPER – OPERA (KÖLN – COLOGNE) . . . 505

OPERNHAUS (HANNOVER – HANOVRE) 321

ORANGERIE (ANSBACH) . . . 719

ORANGERIESCHLOSS – CHATEAU DE L'ORANGERIE (POTSDAM) . . . 203

ORANIENBURG . . . 207

OSTFRIESISCHES LANDESMUSEUM – MUSEE DE LA FRISE ORIENTALE (EMDEN) . . . 313

OZEANEUM (STRALSUND) . . . 230

## P

PANOMETER DRESDEN (DRESDEN) . . . 374

PANORAMAPUNKT (TIERGARTEN) . . . 184

PARC DE TIERGARTEN (TIERGARTEN) . . . 184

PARC NATUREL D'ALTMÜHLTAL . . . 719

PARC NATUREL DE NASSAU . . . 531

PARK AM GLEISDREIECK (SCHÖNEBERG ET TEMPELHOF) . . . 180

PARK SANSSOUCI (POTSDAM) . . . 203

PASSAGES MARCHANDS (SANKT PAULI, PORT ET KAROLINENVIERTEL) . . . 266

PASSAU . . . 696

PATRIMOINE INDUSTRIEL DE PLAGWITZ (LEIPZIG) . . . 424

PAULINKIRCHE – BASILIQUE SAINT-PAULIN (TRIER) . . . 546

PAULSKIRCHE – EGLISE ST-PAUL (FRANKFURT AM MAIN – FRANCFORT-SUR-LE-MAIN) . . . 467

PENSION « HAUS IM SCHLUH » – MUSEE HEINRICH VOGELER (BREMEN – BREME) . . . 309

PERGAMONMUSEUM – MUSEE DE PERGAME (MITTE ET WEDDING) . . . 173

PERL . . . 550

PERLACHTURM (AUGSBURG) . . . 749

PETERSKIRCHE – EGLISE SAINT PIERRE (LEIPZIG) . . . 424

PETERSKIRCHE – EGLISE SAINT-PIERRE (ALTSTADT) . . . 657

PETERSKIRCHE – EGLISE SAINT-PIERRE (LINDAU) . . . 757

PETERSTRASSE (SANKT PAULI, PORT ET KAROLINENVIERTEL) . . . 267

PFARRE ST. PETER – PAROISSE SAINT-PETER (STRAUBING) . . . 701

PFARRKIRCHE ST. MARTIN (EGLISE SAINT-MARTIN – GARMISCH – PARTENKIRCHEN) . . . 683

PFARRKIRCHE ST. QUIRINUS (EGLISE DE SAINT-QUIRIN – TEGERNSEE) . . . 687

PFUNDS MOLKEREI (DRESDEN) . . . 374

PHILOSOPHENWEG (HEIDELBERG) . . . 565

PINAKOTHEK DER MODERNE – PINACOTHEQUE MODERNE (MAXVORSTADT ET SCHWABING) . . . 662

PIRNA . . . 383

PLANETARIUM (AUGSBURG) . . . 749

PLANTEN UN BLUMEN – PLANTES ET FLEURS (SANKT PAULI, PORT ET KAROLINENVIERTEL) . . . 267

PLÖN . . . 288

POMMERSFELDEN . . . 737

POPPELSDORFER SCHLOSS – CHATEAU DE POPPELSDORF (BONN) . . . 521

PORSCHE-MUSEUM (STUTTGART) . . . 623

PORTA NIGRA (TRIER) . . . 546

PORTA (KÖLN – COLOGNE) (LES) . . . 505



- PORZELLAN MUSEUM – MANUFACTURE DE PORCELAINES (MEISSEN) ..... 389
- PORZELLANSAMMLUNG – COLLECTION DE PORCELAINES (DRESDEN) ..... 374
- POTSDAM** ..... 195
- POTSDAMER PLATZ (TIERGARTEN) ..... 184
- POTTENSTEIN** ..... 738
- PRAGER STRASSE (DRESDEN) ..... 374
- PRENZLAUER BERG** ..... 175
- PRESQUILOE DE FISCHLAND-DARSS-ZINGST** ..... 227
- PROTOTYP (SPEICHERSTADT ET HAFENICITY) ..... 272
- PUPPENMUSEUM – MUSEE DE POUPEES (RÖTTWEIL) ..... 594
- Q**
- QUARTIER DE DURLACH (KARLSRUHE) 569
- QUARTIER DE KAISERWERTH (DÜSSELDORF) ..... 494
- QUEDLINBURG** ..... 342
- R**
- RAMMELSBURG (GOSLAR) ..... 327
- RATHAUS – HOTEL DE VILLE (AACHEN – AX-LA-CHAPELLE) ..... 512
- RATHAUS – HOTEL DE VILLE (DONAUWORTH) ..... 763
- RATHAUS – HOTEL DE VILLE (HANNOVER – HANOVRE) ..... 321
- RATHAUS – HOTEL DE VILLE (JÜTERBOG) ..... 214
- RATHAUS – HOTEL DE VILLE (KAUFBEUREN) ..... 758
- RATHAUS – HOTEL DE VILLE (KOBLENZ) ..... 525
- RATHAUS – HOTEL DE VILLE (KÖLN – COLOGNE) ..... 505
- RATHAUS – HOTEL DE VILLE (MARBURG) ..... 477
- RATHAUS – HOTEL DE VILLE (MEMMINGEN) ..... 762
- RATHAUS – HOTEL DE VILLE (MÜNSTER) ..... 483
- RATHAUS – HOTEL DE VILLE (NAUMBURG) ..... 342
- RATHAUS – HOTEL DE VILLE (STRALSUND) ..... 230
- RATHAUS – HOTEL DE VILLE (TÜBINGEN) ..... 612
- RATHAUS – HOTEL DE VILLE (WIESBADEN) ..... 474
- RATHAUS (HOTEL DE VILLE - AUGSBURG) ..... 749
- RATHAUS (STUTTGART) ..... 623
- RATHAUS (ULM) ..... 615
- RATHAUS-HOTEL DE VILLE (KIEL) ..... 295
- RATHAUS-HOTEL DE VILLE (LÜBECK) ..... 282
- RATHAUS-HOTEL DE VILLE (LÜNEBURG) ..... 316
- RATHAUS-RATHAUSTURM – HOTEL DE VILLE ET TOUR DE L'HOTEL DE VILLE (ROTHENBURG OB DER TAUBER) ..... 725
- RATHAUSMARKT – PLACE DE LA MAIRIE (SANKT PAULI, PORT ET KAROLINENVIERTEL) ..... 267
- RATHAUSSAAL (TRIBERG IM SCHWARZWALD) ..... 598
- RATTENFÄNGERHAUS – MAISON DU JOUEUR DE FLUTE (HAMELN) ..... 325
- RATZBURG** ..... 286
- RATZBURGER DOM – CATHEDRALE DE RATZBURG ..... 286
- RAUTENSTRAUCH-JOEST-MUSEUM FÜR VÖLKERKUNDE – MUSEE ETHNOLOGIQUE (KÖLN – COLOGNE) ..... 505
- REALISATIONS DU BAUHAUS (TÖRTEN) 339
- RECLAM-CARREE (LEIPZIG) ..... 424
- REDOUTE (LA) (BONN) ..... 521
- REEPERBAHN (SANKT PAULI, PORT ET KAROLINENVIERTEL) ..... 269
- REGENSBURG** ..... 703
- REGIERUNGSVIERTEL – QUARTIER GOUVERNEMENTAL (BONN) ..... 519
- REICHSTADTMUSEUM – MUSEE DE LA VILLE IMPERIALE (ROTHENBURG OB DER TAUBER) ..... 725
- REICHSTAG (TIERGARTEN) ..... 185
- REICHSTAGSMUSEUM – MUSEE DU REICHSTAG (REGENSBURG) ..... 708
- REMIGIUSKIRCHE – EGLISE SAINT-REMI (BONN) ..... 521
- RESIDENZ MUSEUM – MUSEE DE LA RESIDENCE (ALTSTADT) ..... 657
- RESIDENZSCHLOSS – CHATEAU DE LA RESIDENCE (DRESDEN) ..... 375
- RESIDENZSCHLOSS – CHATEAU DE NEUBOURG ..... 674
- RESIDENZSCHLOSS RASTATT – CHATEAU DE RASTATT (BADEN-BADEN) ..... 574
- RESIDENZSCHLOSS UND SPIELKARTEN MUSEUM – CHATEAU D'ALTENBURG ET MUSEE DES CARTES (ALTENBURG) ..... 440
- RHEINISCHE LANDESMUSEUM – MUSEE DE LA RHENANIE (TRIER) ..... 546
- RHEINPARK (KÖLN – COLOGNE) ..... 505
- RHEINPROMENADE – PROMENADE DU RHIN (BOPPARD) ..... 530
- RHEINSBURG** ..... 208
- RHEINTURM (DÜSSELDORF) ..... 494
- RHENANIE DU NORD-WESTPHALIE** ..... 480
- RHENANIE ET SARRE** ..... 480
- RHENANIE-PALATINAT** ..... 521
- RICHARD-STRAUSS INSTITUT (GARMISCH – PARTENKIRCHEN) ..... 683
- RICHARD-WAGNER-MUSEUM – MUSEE RICHARD WAGNER (BAYREUTH) ..... 744
- RIESENSAAL – SALLE DES GEANTS (DRESDEN) ..... 375
- RIESKRATER MUSEUM – MUSEE DU CRATERE RIES (NÖRDLINGEN) ..... 766
- RIQUET HAUS – MAISON AUX ELEPHANTS (LEIPZIG) ..... 424
- RÖDENTAL** ..... 740
- ROEMER UND PELIZAEUS MUSEUM (HILDESHEIM) ..... 323
- ROMANISCHE MAUER – MURAILLE ROMAINE (REGENSBURG) ..... 708
- RÖMER KASTELL – RUINES ROMAINES (BOPPARD) ..... 530
- RÖMERBAD – BAINS ROMAINS (RÖTTWEIL) ..... 594
- RÖMERBERG (FRANKFURT AM MAIN – FRANCFORT-SUR-LE-MAIN) ..... 467
- RÖMERMUSEUM – MUSEE ROMAIN (PASSAU) ..... 699
- RÖMISCH-GERMANISCHES MUSEUM – MUSEE ROMAIN-GERMANIQUE (KÖLN – COLOGNE) ..... 505
- RÖMISCH-GERMANISCHES ZENTRALMUSEUM – MUSEE ROMAIN GERMANIQUE (MAINZ – MAYENCE) ..... 537
- RÖMISCHE BAD-RUINEN – RUINES ROMAINES (BADEN-BADEN) ..... 575
- RÖMISCHE BÄDER – BAINS ROMAINS (POTSDAM) ..... 203
- ROSENGARTEN – LA ROSERAIE (MANNHEIM) ..... 559
- ROSENGARTEN – ROSERAIE (DRESDEN) ..... 376
- ROSENINSEL – ILE DES ROSES (STARNBERG) ..... 690
- ROSENAL – VALLEE DES ROSES (LEIPZIG) ..... 425
- ROSTOCK** ..... 224
- ROTÉS RATHAUS – HOTEL DE VILLE DE BERLIN (MITTE ET WEDDING) ..... 174
- ROTHENBURG OB DER TAUBER** ..... 722
- ROTTACH-EGERN** ..... 687
- ROTTWEIL** ..... 593
- RÜGEN** ..... 230
- RUHR MUSEUM – MUSEE REGIONAL (ESSEN) ..... 488
- RUINES DU CHATEAU DE RÖTTEL(NÖRRACH) ..... 592
- RUNDLING (LEIPZIG) ..... 425
- RUSSISCH-ORTHODOXE KIRCHE – EGLISE ORTHODOXE RUSSE (DRESDEN) ..... 376
- RUSSISCHE GEDÄCHTNISKIRCHE – EGLISE ORTHODOXE RUSSE DU SOUVENIR (LEIPZIG) ..... 425
- RUSSISCHE KIRCHE – EGLISE RUSSE (BADEN-BADEN) ..... 575
- RUSSISCHE KOLONIE ALEXANDROWKA – COLONIE RUSSE ALEXANDROVKA (POTSDAM) ..... 204
- S**
- SAARBRÜCKEN** ..... 551
- SAARBRÜCKER SCHLOSS – CHATEAU DE SARREBRUCK (SAARBRÜCKEN) ..... 553
- SÄCHSISCHE LANDTAG – PARLEMENT SAXON (DRESDEN) ..... 376
- SÄCHSISCHE STÄNDEHAUS (DRESDEN) 376
- SANT-ANNA KIRCHE – EGLISE SAINTE-ANNE (AUGSBURG) ..... 749
- SANT-BLASIUS-KIRCHE – EGLISE SAINT-BLAISE (KAUFBEUREN) ..... 758
- SANT-BURKHARD UND KÄPPEL – PAROISSE SAINT-BURCHARD (WÜRZBURG) ..... 730
- SALZBERGWERK BERCHTESGADEN (MINE DE SEL) ..... 678
- SAMMLUNG LUDWIG IN BAMBERG – COLLECTION LUDWIG A BAMBERG ..... 735
- SANKT ANNEN MUSEUM (LÜBECK) ..... 285
- SANKT BASILIEN** ..... 601
- SANKT GOAR** ..... 527
- SANKT NIKOLAUS (EGLISE SAINT-NICOLAS – MURNAU AM STAFFELSEE) ..... 685
- SANKT PAULI, PORT ET KAROLINENVIERTEL** ..... 238, 245, 251, 257, 258, 260, 267, 277
- SANKT-GEORGSKIRCHE – EGLISE SAINT-GEORGES (NÖRDLINGEN) ..... 766
- SANKT-KASTORKIRCHE – EGLISE SAINT-KASTOR (KOBLENZ) ..... 525
- SANKT-MARTINSKIRCHE – EGLISE SAINT-MARTIN (MEMMINGEN) ..... 762
- SARRE** ..... 547
- SAXE-ANHALT** ..... 331
- SAXE** ..... 346
- SCHABELHAUS – MUSEE DE LA VILLE (WISMAR) ..... 222
- SCHAETZLERPALAIS – PALAIS SCHAETZLER (AUGSBURG) ..... 750
- SCHÄNGELBRUNNEN – FONTAINE DU SCHÄNGEL (KOBLENZ) ..... 525
- SCHATZKAMMER DER RESIDENZ – TRESOR DE LA RESIDENCE (ALTSTADT) 658
- SCHIFFAHRTMUSEUM-MUSEE DE LA MARINE ET DU PORT (KIEL) ..... 291
- SCHILLERHAUS – MAISON DE SCHILLER (LEIPZIG) ..... 426
- SCHILLERHAUS UND SCHILLER MUSEUM – MUSEE ET MAISON DE SCHILLER (WEIMAR) ..... 444
- SCHINKELWACHE – GARDE DE LA VIEILLE VILLE (DRESDEN) ..... 376